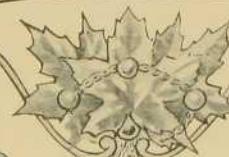


LE PRÉCURSEUR



VOL. V. 11^e année

MONTRÉAL, JUILLET-AOÛT 1930

No 10



Œuvres des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

AU CANADA

MAISON MÈRE, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, près Montréal

(Fondée en 1902)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Procure des missions. Atelier d'ornements d'église, de broderie, de dentelle et de peinture pour le soutien de la Maison Mère et du Noviciat. École de formation de catéchistes chinoises. Cercles de couture de dames et de demoiselles. Diffusion d'une revue missionnaire: LE PRÉCURSEUR. Bibliothèque missionnaire gratuite.

NOVICIAT, Pont-Viau (près Montréal), Cté Laval

ŒUVRE CHINOISE DE MONTRÉAL (Fondée en 1913)

ÉCOLE CHINOISE, 106 ouest, rue Lagauchetière, Montréal

(Fondée en 1916)

Enseignement français, anglais et chinois.

HÔPITAL ET DISPENSAIRE CHINOIS, 112 ouest, rue Lagauchetière, Montréal

(Fondée en 1918)

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception visitent aussi les Chinois malades dans les hôpitaux catholiques ou protestants lorsqu'on les y appelle.

NOMININGUE, P. Q. (Béthanie) (Fondée en 1914)

VILLE DE RIMOUSKI, P. Q. (Fondée en 1918)

École apostolique pour les aspirantes aux missions. Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Atelier d'ornements d'église. Ouvroir pour les missions.

VILLE DE JOLIETTE, P. Q. (Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Adoration du saint Sacrement. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Atelier d'ornements d'église. Ouvroirs pour les missions.

VILLE DE QUÉBEC, 4, rue Simard (Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Récollections pour jeunes filles. Ouvroir pour les missions.

VILLE DE VANCOUVER, 236, Campbell (Fondée en 1921)

Hôpital Oriental. Refuge et dispensaire pour les Chinois. Cours privés de langues et de catéchisme pour les enfants et adultes chinois. Visite des Chinois à domicile.

VILLE DES TROIS-RIVIÈRES, 52, rue Bonaventure (Fondée en 1926)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Œuvre chinoise. Ouvroir pour les missions.

SILLERY, près Québec, rue St-Cyrille (Fondée en 1928)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Ouvroir pour les missions.

(A suivre à la page 3 de la couverture)

Prière d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

à soutenir leurs œuvres en leur procurant
du travail



ES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ont un atelier d'ornements d'église et de lingerie sacrée, pour le soutien de leur Maison-Mère et de leur Noviciat.

Qu'on veuille bien remarquer que les missionnaires doivent subir une préparation de plusieurs années avant de pouvoir aller travailler dans les champs de l'apostolat.

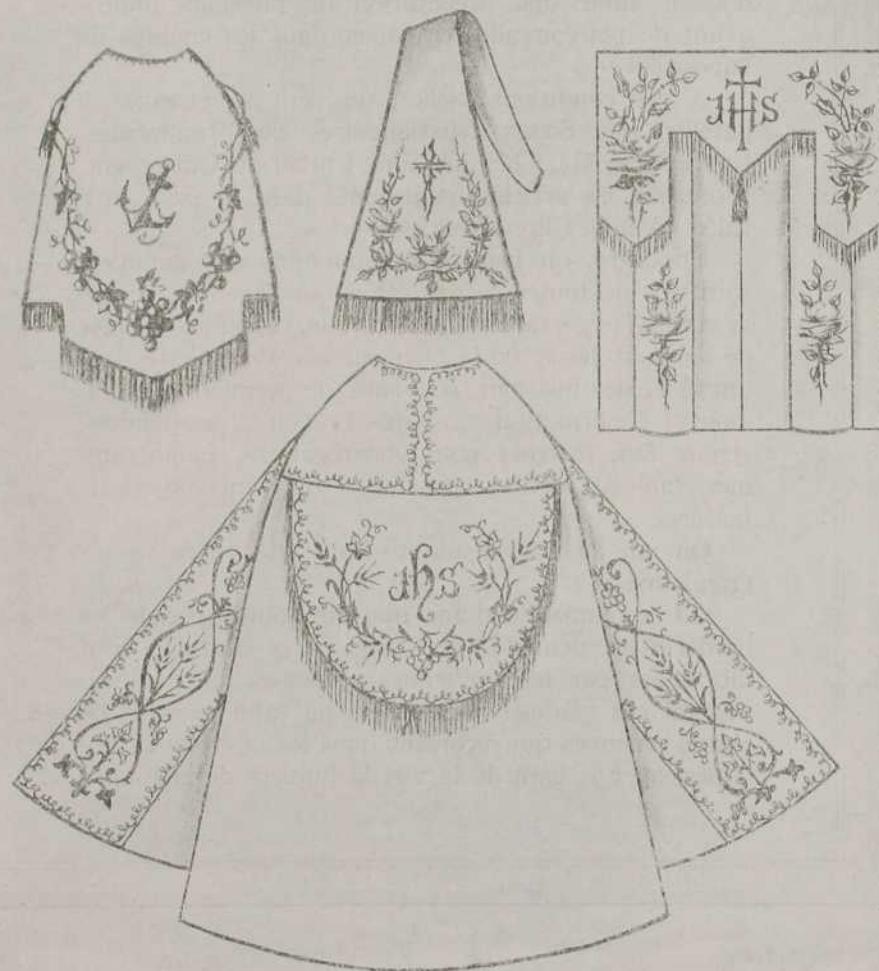
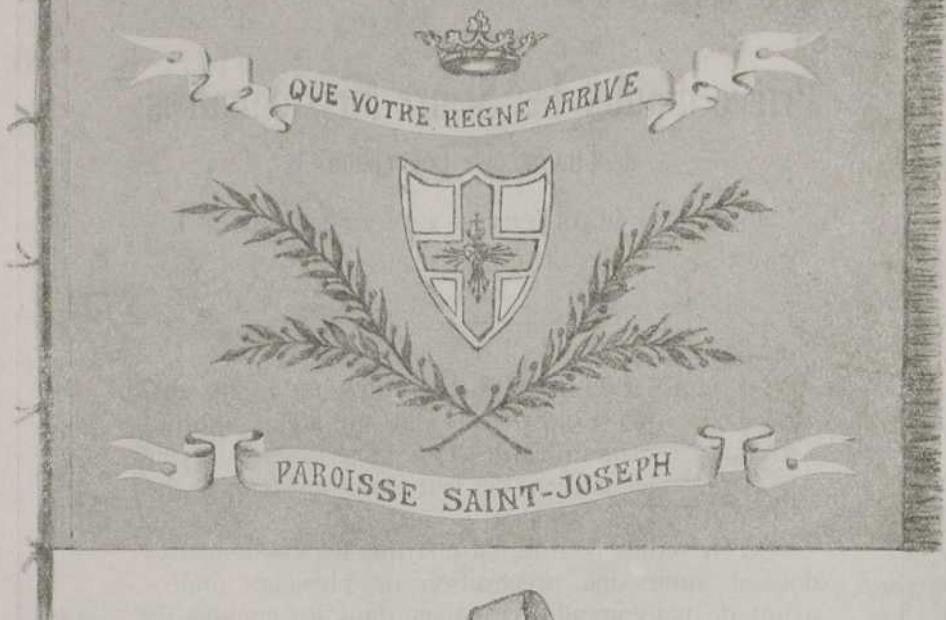
A des conditions faciles, on peut se procurer à l'atelier des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, les articles mentionnés dans la page intitulée « Veuillez lire attentivement ».

En outre, on peint sur commande des bouquets spirituels de toutes sortes, calendriers avec images de la sainte Vierge, de la sainte Famille, de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, de la bienheureuse Bernadette Soubirous et des missions, souvenirs de première communion et confirmation ainsi que brassards, scapulaires, *Agnus Dei*, insignes pour congrégations, monogrammes, tableaux divers, coussins et différents objets de fantaisie.

On fait aussi les Enfants-Jésus en cire de toutes grandeurs.

On recommande d'une manière toute spéciale les broderies et dentelles de Chine. Ces dentelles sont fabriquées par les orphelines chinoises. En encourageant ces ventes, l'on coopère au salut de tant de jeunes païennes qui reçoivent dans les ouvroirs catholiques, avec le gain de la vie, la lumière de la foi.

PRIX DONNÉS SUR DEMANDE



Veuillez lire attentivement

Chasuble, damassée, galon de soie	\$ 16.00 et \$ 25.00
» moire antique avec beau sujet	25.00 » 35.00
» moire antique, riche broderie d'or	75.00 » 100.00
» en velours, galon et sujets dorés	30.00 » 38.00
» drap d'or fin, sans ou avec une très riche broderie d'or à la main	50.00 » 90.00
Voile huméral	7.00 » plus
Chape, damas, galon de soie et doré	30.00 » 50.00
» moire, antique, avec riche broderie d'or	70.00 » 90.00
» drap d'or, avec beau sujet et broderie d'or en relief à la main	100.00 » 150.00
Aube, avec dentelle guipure	8.00 » plus
Surplis en toile avec et sans dentelle	3.00 » »
Tapis d'autel en feutre, vert ou rouge	5.00 » »
Voile de tabernacle	5.00 » »
Voile de ciboire	4.00 » »
Signet pour bréviaires, peint	1.00 » »
Collier pour « Ligue du Sacré-Cœur »	8.00 » »

Grande variété de bannières et de dais confectionnés à notre atelier.

Drapeaux en soie, brodés et peints à la main. Hampe en chêne. Lance et raccord cuivre verni or. Frange or mi-fin au bout flottant.

Description et prix donnés sur demande.

ENFANTS-JÉSUS EN CIRE

Longueur	Longueur
5 pouces	\$ 1.50
7 » 	3.00
9 » 	5.00
12 » 	10.00
	Amicts
	Corporaux
	Manuterges
	Purificatoires
	Pales
	Nappes d'autel

Lingerie d'autel

Nous fournissons les *hosties* aux prix suivants:

Petites	\$ 1.20 le mille
Grandes	0.40 » cent

MOYENS PRATIQUES

d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

En contribuant par des aumônes à :

La construction de la chapelle du Noviciat dédiée à Notre-Dame des Missions.....	
La construction de chapelles en pays de missions.....	
Entretien annuel de la lampe du sanctuaire dans nos maisons du Canada et en pays de missions.....\$ 20.00	
Fondation d'une bourse pour le soutien d'une Sœur missionnaire..... 1,000.00	
Entretien annuel d'une vierge catéchiste..... 50.00	
Entretien et instruction annuels d'une orpheline..... 40.00	
Fondation d'un berceau à perpétuité..... 200.00	
Soins annuels d'un lépreux ou lépreuse..... 60.00	
Entretien mensuel d'un berceau..... 5.00	
Rachat d'un bébé viable..... 5.00	
Rachat d'un bébé moribond..... 0.25	
Entretien mensuel d'une Sœur missionnaire..... 10.00	
Entretien mensuel d'une novice se préparant pour les missions..... 10.00	
S'abonner au PRÉCURSEUR..... 1.00	

Les aumônes que vous donnerez aux missionnaires, les secours que vous leur porterez seront employés au mieux pour la gloire de Dieu et ils seront pour vous le placement le plus rémunérateur, le plus sûr, le « cent pour un » promis par Jésus-Christ.

* *

Le missionnaire ne doit pas être seul à se sacrifier. Il faut que tous les chrétiens s'unissent et viennent en aide à son travail par leurs prières et leurs aumônes.

Notice de l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

*De toutes les œuvres daines, la plus divine,
c'est de coopérer avec Dieu au salut des âmes.*

S. DENIS

Origine. — Cet Institut destiné aux missions étrangères, débute le 3 juin 1902 à Notre-Dame-des-Neiges, près Montréal, sous le bienveillant patronage de Sa Grandeur Mgr Paul Bruchési et sous la direction de feu l'abbé Gustave Bourassa, curé de Saint-Louis de France.

Le 1^{er} mai 1903, la Communauté naissante se transporta au numéro 27, Chemin Sainte-Catherine, Outremont.

En décembre 1904, Mgr l'Archevêque de Montréal, se trouvant à Rome pour prendre part aux fêtes du cinquantenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, soumettait à Sa Sainteté Pie X l'œuvre projetée. « Fondez, Monseigneur, lui dit alors l'auguste Pontife, et toutes les bénédictions du ciel descendront sur le nouvel Institut, auquel vous donnerez le nom de Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. »

Le 8 août 1905, anniversaire de sa consécration épiscopale, Sa Grandeur Mgr Bruchési recevait les vœux des deux premières religieuses et donnait le saint Habit à trois postulantes.

En 1909, sur l'appel de Sa Grandeur Mgr Mérel, vicaire apostolique du Kouang-Tong, la Société ouvrait à Canton, Chine, sa première maison. En 1913, la Mission catholique lui confiait l'importante Léproserie de Shek Lung, et en 1916 le gouvernement chinois lui donnait la direction d'une nouvelle Crèche à Tong Shan, près Canton¹.

But de la Société. — Le but de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception est la propagation de la foi chez les nations infidèles, en esprit d'action de grâces. En conséquence, chaque sujet, par l'émission des vœux dans la Société, vole à Dieu ses forces et sa vie à l'extension du règne de Jésus-Christ et de son Immaculée Mère, comme un holocauste de perpétuelle reconnaissance, tant en son nom qu'en celui de tous les hommes.

Esprit de la Société. — Les vertus qui doivent caractériser les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, sont: la reconnaissance, l'humilité, l'obéissance, la charité, la joie spirituelle, l'amour du travail et de la vie cachée, l'esprit de foi et de prière, le zèle pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

Œuvres en pays infidèles. — L'exercice de toutes les œuvres de miséricorde spirituelle et corporelle: instruction des enfants indigènes, des catéchumènes et des néophytes; formation de religieuses indigènes et de vierges catéchistes, assistance des mourants païens et chrétiens; crèches, orphelinats, écoles de gardes-malades, écoles industrielles, ouvroirs, dispensaires, léproseries, etc.

Œuvres en pays chrétiens. — Diffusion des Œuvres de la Sainte-Enfance et de la Propagation de la Foi, ainsi que des revues faisant connaître les missions.

Création d'écoles apostoliques ou maisons de recrutement.

1. Voir adresses des autres Missions sur la couverture.

Procures où l'on reçoit les dons en argent et en nature pour les missions.

Écoles pour les enfants des nations idolâtres résidant au pays; direction de cours spéciaux pour les adultes païens; instruction religieuse des catéchumènes et assistance des mourants chinois, nègres, etc.

Ligues de prières et de sacrifices pour l'extinction des sociétés anti-religieuses.

Retraites fermées pour les dames et les jeunes filles.

Exercices spirituels. — Persuadées que la piété est l'aliment de la charité et du zèle, et qu'elle est indispensable aux œuvres qui leur sont propres, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception joignent la vie contemplative à la vie active. Elles vaquent aux exercices suivants: Audition de la sainte messe, Oraison matin et soir, Lectures spirituelles, Récitation du Rosaire en commun, Chemin de la croix en commun, Retraites mensuelles et annuelles, Heures d'adoration devant le saint Sacrement exposé: chaque dimanche et vendredi de l'année et à toutes les fêtes de Notre-Seigneur et de la sainte Vierge, le saint Sacrement est exposé toute la journée. Il est aussi exposé tous les jours de l'année dans les lieux où l'Ordinaire du diocèse le désire.

Fêtes principales. — La Pentecôte et l'Immaculée Conception.

Conditions d'admission au Noviciat. — La première des qualités exigées des aspirantes au Noviciat est un ardent désir de se dévouer à l'Œuvre des Missions. Elles doivent y ajouter certaines qualités naturelles: jugement sain, droiture, simplicité, générosité et force de caractère.

L'Institut ne comptant qu'une seule catégorie de religieuses, toutes, par des aptitudes spéciales, doivent être en condition de se rendre utiles. Les jeunes personnes qui n'ont pas fait des études complètes sont admises pourvu qu'elles aient une instruction au moins élémentaire et qu'elles possèdent d'autres aptitudes, telles que: science du ménage, de la cuisine, de la couture, etc., ou encore qu'elles aient des connaissances de la musique ou de la peinture.

Les aspirantes sont aussi tenues de produire les certificats suivants: extraits de baptême et de confirmation, billet de recommandation de leur curé ou de leur confesseur, certificat de santé du médecin et consentement écrit des parents si le sujet est mineur.

La durée du postulat est de six mois, celle du noviciat, de deux ans.

Pendant le Noviciat les novices étudient la vie religieuse, s'exercent à la pratique des vertus, s'imprègnent de l'esprit de l'Institut, en apprennent les règles et usages et se préparent de loin à la vie apostolique à laquelle elles se destinent.

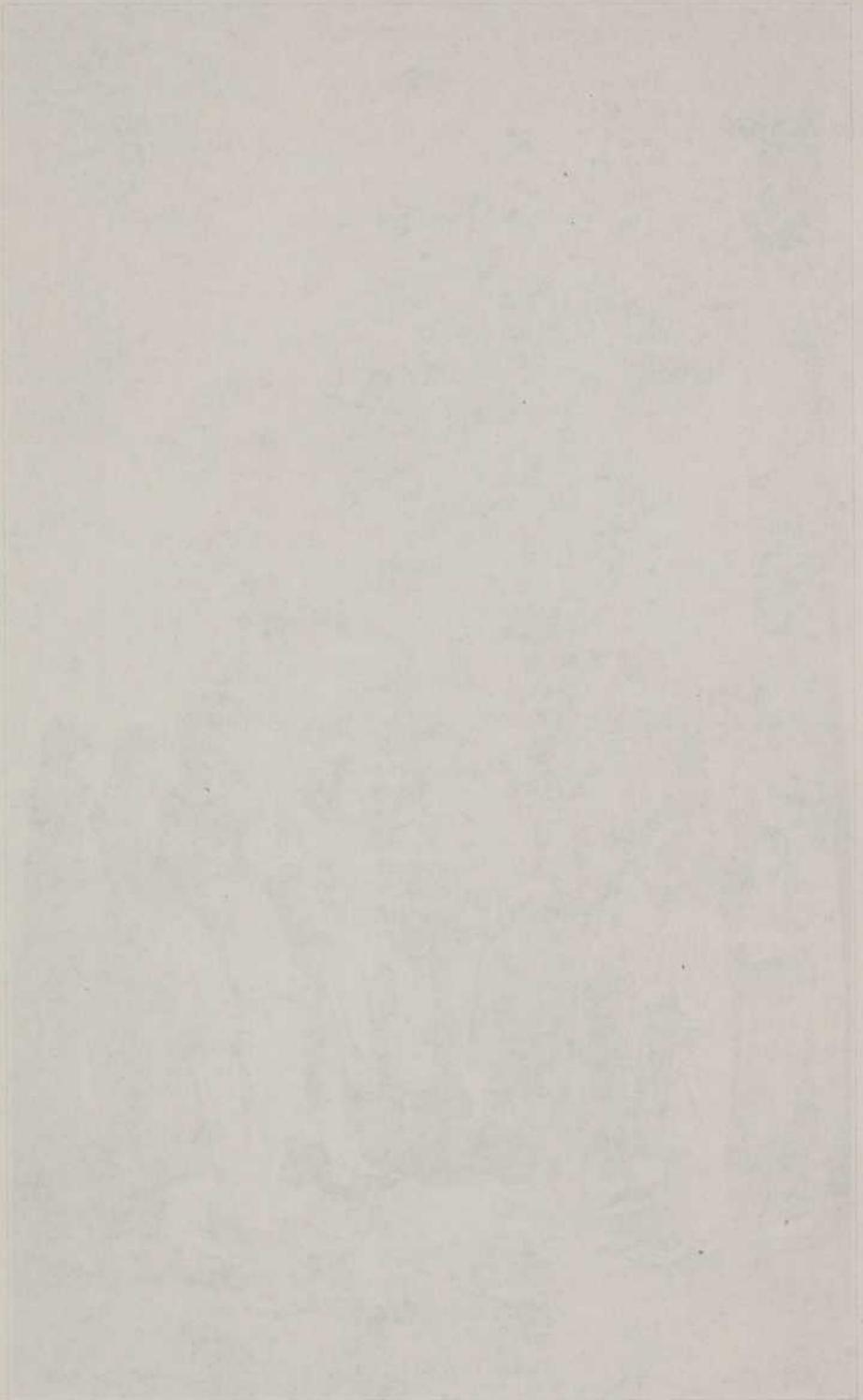
La durée des vœux annuels est de trois ans.

Pendant les vœux annuels, les jeunes professes se préparent plus directement à la vie de mission.

A l'expiration des trois années des vœux annuels, la professe se consacre irrévocablement à Dieu par l'émission des vœux perpétuels.

Le 1^{er} mars 1925 l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception recevait de Sa Sainteté Pie XI un Bref de louange et l'approbation de ses Constitutions.

Le 8 juillet de la même année, le Souverain Pontife mettait le comble à ses faveurs en nommant l'Éminentissime cardinal Van Rossum, préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande, protecteur de l'Institut.





« Ô NOTRE MÈRE, PROTÉGEZ TOUS NOS BIENFAITEURS »

LE PRÉCURSEUR

Bulletin des
Sœurs Missionnaires
de l'Immaculée-Conception

Publié avec l'autorisation de Monseigneur l'Archevêque de Montréal

VOL. V. 11^e année

MONTRÉAL, JUILLET-AOÛT 1930

No 10

SOMMAIRE

TEXTE	PAGES
Le secret de sainte Anne.....	561
Les Martyrs canadiens.....	562
Programme de l'Exposition missionnaire de Montréal.....	563
Un prêtre nommé membre d'une société de protection de l'enfance.....	564
L'œuvre des missions catholiques se poursuit en Chine.....	565
Ce que peut en pays de mission un médecin catholique.....	567
Sa Grandeur Mgr Guy, Vicaire Apostolique de Grouard.....	568
Le Ministre chinois de l'Education et les religions.....	569
Publications relatives au <i>Triple Démisme</i>	569
Un lis de Chine moissonné.....	571
Un joyau de notre époque.....	574
Roses effeuillées.....	575
Un départ pour l'au-delà.....	578
Le premier samedi du mois.....	580
Echos de nos Missions.....	581
Extrait des Chroniques du Noviciat.....	610
Retraites fermées.....	615
Superstitions chinoises.....	R. P. H. Doré, S.J.
Reconnaissance — Recommandations — Nécrologie.....	616

GRAVURES

Enfants chinois priant pour nos bienfaiteurs.....	<i>(hors-texte)</i>
Sainte Anne.....	560
Les Martyrs canadiens.....	562
Sa Grandeur Mgr Guy, Vicaire Apostolique de Grouard.....	568
Sœur Lucie, catéchiste chinoise des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.....	570
Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.....	574
Jeunes Chinoises de Hong Kong préparant le repas suivant la coutume du pays.....	581
Groupe de lépreuses.....	583
Enfants chinois.....	586
Petits Mandchous.....	588
Elles font la prière.....	598
Nouvelles baptisées à Naze, Japon.....	604
Les RR. PP. Dominicains et les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception à Koriyama, Japon.....	608
Le tigre <i>Hou</i>	616



Sainte Anne
modèle des mères et des institutrices

Le Secret de Sainte Anne

*Dites-nous, ô sainte Anne, alors que, mère heureuse,
Reposait en vos bras, l'Immaculée Enfant,
Dites-nous le secret de votre âme pieuse,
Que ressentiez-vous en ce très doux instant?...*

*Quand vous contempliez la beauté souveraine
De cette Enfant bénie, objet de longs désirs,
Ne pensiez-vous pas qu'elle deviendrait reine
L'Épouse du grand Roi, la Reine des martyrs?...*

*Lorsque votre regard, votre regard de mère
Pénétrait doucement, par delà ses yeux purs
La chère petite âme, oh! dites le mystère
Que vous pressentiez sous des voiles obscurs?...*

*Et quand à vos genoux, rayonnante de grâce,
De candeur et d'amour, elle parlait au ciel,
Ne sentiez-vous pas en son âme la trace
De l'esprit du Seigneur, du sceau de l'Éternel?...*

*Et quand elle écoutait la parole sacrée
Ou qu'elle répondait à vos saintes leçons,
Reflétant sur son front la sagesse incrémentée,
Que vous disaient alors tous ses merveilleux dons?...*

*Ce secret, ô sainte Anne, à personne sur terre
Vous l'avez révélé. Il fit votre bonheur,
Charma vos vieux jours, orna votre prière.
Mais il resta toujours le secret du Seigneur.*

« LE PRÉCURSEUR »



Le 29 juin, en la fête des SS. Apôtres Pierre et Paul, jour de la clôture du Jubilé papal, eut lieu la canonisation des huit Martyrs canadiens massacrés par les Indiens aux premiers jours de la Nouvelle-France. Ils avaient été béatifiés par Sa Sainteté Pie XI, le 21 juin 1925.

Les nouveaux saints sont les PP. Jean de Brébeuf, Isaac Jogues, Gabriel Lalemant, Antoine Daniel, Charles Garnier, Noël Chabanel et les FF. René Goupil et Jean de la Lande, jésuites.

Puissent ces généreux athlètes du Christ conserver et protéger dans notre cher pays la foi des aîeux qu'ils ont venus planter au prix de leur sang et susciter parmi les nôtres une armée de vaillants missionnaires.

Programme de l'Exposition Missionnaire de Montréal

21-28 septembre 1930



'UNION MISSIONNAIRE DU CLERGÉ du diocèse de Montréal, avec le concours des Sociétés et des Congrégations missionnaires, organise pour la semaine du 21 au 28 septembre prochain une série de fêtes en faveur des missions, comprenant des journées de prière, des conférences, des démonstrations pour aider ou mieux faire connaître les œuvres de nos missionnaires.

1. — Antérieurement à l'Exposition missionnaire, un comité est chargé de recueillir des dons pour aider les missionnaires — ces dons peuvent être confiés aux Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie, 5054, rue Saint-Dominique, Montréal, — et du 10 au 15 août le public sera invité à visiter les objets donnés ainsi au « Comité de l'Aide aux Missions ».

2. — Ouverture des fêtes missionnaires, le 21 septembre, par une messe pontificale avec sermon de circonstance à la cathédrale.

Clôture de la semaine, le 28 septembre, à Notre-Dame, par une messe pontificale avec sermon sur la Propagation de la Foi, et dans l'après-midi, démonstration en faveur de la Sainte-Enfance.

3. — Chaque jour de la semaine, messe de communion avec chant de circonstance et sermon sur les missions, dans une des églises suivantes: Saint-Henri, Saint-Édouard, Notre-Dame-des-Sept-Douleurs (Verdun), St-Jacques, St. Michael, Immaculée-Conception.

4. — Tous les jours de la semaine, conférence avec projections lumineuses sur les missions de nos Congrégations missionnaires, et dans la salle Saint-Sulpice, tous les soirs, série de conférences sur le Pape et les missions (*Encyclique Rerum Ecclesiae*).

5. — Le jeudi, en la salle Saint-Sulpice, à 10 h. et à 2 h., journée missionnaire du clergé.

6. — Exposition missionnaire au Manège militaire, 153, rue Craig est, du 21 au 28 septembre: à 9 h. pour les enfants, à 2 h. 30 et à 7 h. 30 pour les adultes. Chaque jour sera plus spécialement réservé à une section de la ville ou de la campagne, comme il sera indiqué plus tard.

7. — Tous les soirs de la semaine, causerie par radio.

8. — Comme il s'agit de susciter chez nous un puissant mouvement de prières en faveur des missions, les paroisses et les maisons d'éducation ou de charité seront invitées, selon les directions de l'Ordinaire, à faire une journée missionnaire.

Les Œuvres pontificales de la Propagation de la Foi, de Saint-Pierre-Apôtre, de la Sainte-Enfance, et l'Union Missionnaire du Clergé ont, avant tout autre, droit de prendre part à l'Exposition missionnaire, puisque c'est surtout pour développer ces œuvres que l'Exposition est organisée.

Ensuite, ont été invitées à y participer toutes les Sociétés ou Congrégations religieuses établies dans la province de Québec et qui ont ou ont eu des sujets canadiens dans les missions, — c'est-à-dire dans des territoires relevant de la Sacrée Congrégation de la Propagande, — soit au Canada, soit à l'étranger. Trente-six ont accepté l'invitation.

Le Comité d'organisation de l'Exposition missionnaire de Montréal se compose des membres suivants:

Président d'honneur: S. G. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal; *vice-président d'honneur:* S. G. Mgr E.-A. Deschamps, évêque-auxiliaire de Montréal; *président:* M. l'abbé Joseph Geoffroy, président du Conseil diocésain de l'Union Missionnaire du Clerge; *vice-présidents:* M. le chanoine J.-A. Mousseau, directeur des Œuvres de la Propagation de la Foi et de la Sainte-Enfance; M. l'abbé Payette, curé de Longueuil, conseiller de l'U. M. C.; *secrétaire:* M. Henri Jeannotte, P. S. S., directeur de l'Œuvre de Saint-Pierre-Apôtre; *trésorier:* M. l'abbé Clovis Rondeau, trésorier de l'U. M. C.; *conseillers:* M. le chanoine Luke Callaghan, curé de St. Michael, conseiller de l'U. M. C.; M. l'abbé Charles Décaries, curé de Saint-Charles, conseiller de l'U. M. C.; M. l'abbé Urgel Demers, curé de Ste-Rose, conseiller de l'U. M. C.; R. P. Martin, O. F. M.; R. P. Rosario Leclerc, O. M. I.; R. P. Louis Lavoie, S. J.; R. P. Albert Montplaisir, C.S.C.

Secrétariat de l'Exposition: 308, rue Sainte-Catherine est, Montréal.



Un prêtre des Missions Étrangères de Milan nommé membre d'une société de protection de l'enfance en Chine

Un prêtre de la Société des Missions-Étrangères de Milan, le P. Biancho, vient d'être nommé membre du Conseil général de la Société protectrice des enfants, de Hongkong, organisation fondée sur l'initiative du Gouvernement britannique, pour combattre, à Hongkong, le *mui-tsai*, ou la traite des filles.

Par cette pratique du *mui-tsai*, répandue dans toute la Chine, les familles pauvres vendent leurs fillettes, âgées de six à dix ans, à des familles riches. Ces enfants deviennent la propriété de leurs acheteurs qui en peuvent disposer à leur gré, les garder pour les travaux ménagers, et quand elles sont en âge, les vendre à de futurs maris. Il est aisément de soupçonner que cette coutume peut donner lieu à des pratiques immorales. Cependant le *mui-tsai* est une coutume dès longtemps établie dans la société chinoise, en sorte que son abolition paraît devoir être très difficile.

Le P. Biancho a témoigné aux enfants pauvres de Hongkong le dévouement le plus actif et le plus éclairé. Déjà il a fondé deux écoles libres, où 400 enfants peuvent être recueillis et éduqués.

L'œuvre des missions se poursuit inlassablement en Chine

Le nombre des fidèles augmente toujours en dépit des difficultés de tous genres. — Une consolante statistique

Pékin. — Malgré les difficultés de tous genres qui éprouvent actuellement la Chine, l'Œuvre des Missions catholiques, en cet immense pays, se poursuit inlassablement, et réussit à augmenter toujours plus le nombre des fidèles.

Dans le cours de l'année qui va du 1^{er} juillet 1928 au 1^{er} juillet 1929, les conversions atteignent le chiffre de 47,637, alors que l'année précédente elles étaient seulement de 41,418. Par contre on doit regretter la perte de 18,557 catholiques, perte due surtout à l'émigration causée par la famine, à la guerre et au brigandage qui dévastent certaines provinces. Ces pertes cependant furent moins élevées que l'année précédente, où elles ont atteint le chiffre de 28,878.

Voici les chiffres qui indiquent le mouvement de la population catholique en Chine, ces six dernières années.

Année	Nombre des catholiques	Augmentation réelle	Nombre des conversions
1923-24	2,263,487	61,573	58,643
1924-25	2,328,109	64,622	65,465
1925-26	2,377,654	49,545	55,189
1926-27	2,431,999	54,345	55,934
1927-28	2,444,539	12,840	41,418
1928-29	2,473,619	29,080	47,637

De ces statistiques, il ressort que l'augmentation du nombre des catholiques chinois est constante, mais se ressent inévitablement des événements extérieurs. L'augmentation du nombre des catholiques a été peu considérable en 1925, en raison de l'agitation communiste qui a marqué cette année, et de même en 1927-28, par suite de la guerre du Sud contre le Nord, qui s'est terminée par la prise de Pékin, en mai-juin 1928. L'année 1928-29, bien qu'encore très troublée, ne fut plus une année de guerre proprement dite, et l'augmentation a repris. Si la Chine recouvraila paix, le mouvement de conversion reprendrait certainement et s'accentuerait très vite, pour la joie des si zélés et courageux missionnaires de Chine.

Un autre fait qui apparaît de suite en étudiant ces statistiques, c'est que le nombre des conversions, excepté pour l'année 1923-24, dépasse toujours le chiffre d'augmentation réelle de la population catholique. C'est que malheureusement — sans parler de la dispersion motivée par les causes précédemment énumérées — les naissances ont considérablement diminué ces dernières années, tandis qu'au contraire le nombre des morts augmentait terriblement dans l'ensemble de la population chinoise. En réalité, parmi les catholiques, les naissances ont augmenté en 42 missions, tandis que

dans les 45 autres missions, les naissances ont subi une diminution qui va de 0.004 p. c., dans le Vicariat de Yenchowfu, à 15.26 p. c., en celui de Kianfu. Cependant, même cette cause de diminution tend à s'atténuer avec le retour de la paix, et en effet, l'an passé, 28 missions seulement ont enregistré une augmentation des naissances, tandis que, cette année, elles étaient déjà au nombre de 42. Il faut d'ailleurs avouer que, dans un certain nombre de vicariats, la situation était telle qu'il était impossible d'en recevoir des statistiques exactes.

Le chiffre le plus élevé de conversions a été atteint par la Mission de Yenchowfu, où elles atteignirent 2,657, et le chiffre le plus faible est celui de la toute nouvelle Mission de Ilan, où elles furent seulement de 10. La moyenne générale des conversions obtenues a été de 14.80 par missionnaire, alors que, l'année précédente, elle était de 13.47. Elle varie de 95 par missionnaire au vicariat de Fenyang (où ce sont surtout des hérétiques qui se sont convertis), et de 55 par missionnaire au vicariat de Yungpingfu, à 3 par missionnaire au vicariat de Kweiyang, et à 2.5 dans la nouvelle Mission de Ilan.

Sans doute le progrès des conversions pendant les années de révolution a été très faible, mais il est déjà consolant et encourageant qu'on ait pu enregistrer encore quelques progrès en de si rudes années et malgré de telles difficultés.

Remarquable est aussi l'augmentation du nombre des missionnaires, la création de nouvelles missions — elles atteignent maintenant le chiffre total de 94 — et l'heureux accroissement du nombre des prêtres indigènes. Les missionnaires étrangers ont maintenant 2,465 élèves et les cours préparatoires, 1,462. Les missions confiées au clergé indigène sont au nombre de 13.

Comme l'écrivait le *Bulletin de la Commission Synodale de Chine*: « Ce grand pays semble avoir besoin d'une religion et d'une morale ayant des bases sûres, pour entrer dans la voie du progrès. La religion catholique qui s'adapte à toutes les formes de gouvernement et prêche l'égalité et la liberté fondées sur la justice et la charité, est prête à coopérer activement au relèvement de l'immense Chine. »

« Un conférencier protestant, très au courant de l'histoire de l'Église, disait dernièrement que l'Église catholique trouvait dans les circonstances actuelles une occasion unique de grandir et de prendre un nouvel essor en Chine. »



UN CATÉCHISTE NOIR PÈRE DE PETITS ORPHELINS

Un brave catéchiste congolais, Alphonse Tungala, et sa femme assurent, la nuit, le soin des petits orphelins recueillis par la Mission de Uélé. D'un dévouement inlassable, le bon catéchiste ne s'épargne aucune peine pour prodiguer aux pauvres petits orphelins une tendresse toute maternelle. Quand on veut l'en féliciter, il répond simplement: « N'est-ce pas pour le bon Dieu que je le fais! »

A l'adresse des médecins et des gardes-malades

Ce que peut en pays de mission un médecin catholique



É à Canton, et venu à Shanghai pour y faire ses études, Hou Li-tsung fut l'un des plus brillants élèves du Dr Paulun, dont l'école de médecine est justement célèbre depuis plus de trente ans.

Tandis qu'il étudiait la médecine, le jeune Hou fit la connaissance du fameux Ma Siang-pé, fondateur de l'Université l'Aurore de Shanghai. On lui donna des livres, puis, sur sa demande expresse, il fut baptisé.

Depuis lors, ses études terminées, le Dr Hou s'est fixé à Shanghai où, très vite, il s'est fait un nom, aussi bien dans les concessions que dans la ville chinoise. Et pourtant il ne dissimule pas son titre de catholique. Il exerce même un véritable apostolat et a baptisé lui-même, ou fait baptiser, bon nombre de mourants.

Un trait entre mille: Il avait baptisé, il y a quelques années, la femme du chef de la police de Shanghai. Or, un jour, il y a trois ou quatre ans, le chef de la police fut blessé presque à bout portant de trois balles de revolver. Le Dr Hou fut appelé en hâte. Il n'y avait plus rien à faire pour le corps. « Mon ami, lui dit le docteur, voulez-vous aller retrouver au ciel, où elle est si heureuse avec le bon Dieu, celle que vous aimez et que j'ai baptisée sous vos yeux l'an dernier? — Oui, oui. — Voulez-vous être chrétien comme elle? — Oui, oui. — Croyez-vous en Dieu? — Oui, oui. » Baptisé, le blessé expira heureux, en pardonnant à son meurtrier.

Le dévoué Dr Hou Li-tsung visite régulièrement l'immense hospice Saint-Joseph, fondé et entretenu par son ami Loh Pa-hong. Il se rend aussi chaque semaine à Zikawei, chez les Auxiliatrices du Purgatoire qui, dans leur orphelinat, leurs écoles et leurs ouvroirs, ont 2,500 enfants. Il se rend aussi régulièrement à l'orphelinat des garçons de T'ou-sé-wé, et au collège Saint-Ignace, où il y a 500 élèves. Et toutes ces œuvres, il les fait uniquement à titre gracieux, par amour pour le bon Dieu et par charité pour les malades.

Vie exemplaire, d'une grande valeur apologétique, et qui prouve d'admirable façon ce qu'un simple médecin catholique, sûr de la bienfaisance de sa foi, peut réaliser en pays de Missions pour la gloire de Dieu et pour le salut de ses frères.

— Agence Fides



Ma joie suprême en ce monde, c'est de gagner une âme au bon Dieu. J'aimerais mieux quitter tous les honneurs et toutes les richesses du monde que le soin des pécheurs.

Saint FRANÇOIS DE SALES



Sa Grandeur Mgr Joseph Guy

de la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée, évêque titulaire de Zerta et troisième vicaire apostolique de Grouard dont la consécration épiscopale eut lieu à Ottawa, le jeudi 1er mai 1930. Son Excellence Mgr Andrea Cassulo était l'archevêque consécrateur assisté de Mgr Ovide Charlebois, O.M.I. de Keeuwatin, et de Mgr Louis Rhéaume, O.M.I. de Haileybury, comme évêques co-consécrateurs.

Sa Grandeur Mgr Guy est né à St-Joseph de Montréal, le 28 juillet 1883; il fut ordonné le 9 juin 1906 et élu le 14 décembre 1929.

LE PRÉCURSEUR se permet d'offrir au vénéré Pasteur de Grouard ses humbles vœux de long et heureux épiscopat.

Le ministre chinois de l'éducation et les religions

D'après le journal *Ta Kung Pao*, du 25 mars dernier, le Ministère de l'Éducation a donné ordre aux Universités de Mission, Kinn Ling de Nankin (protestants), et Hou Kiang de Shanghai, de supprimer de leurs cours les matières religieuses.

Cette note confirme l'attitude hostile du gouvernement chinois à l'égard des écoles libres, quelles qu'elles soient. Il apparaît de plus en plus évident qu'il veut les supprimer toutes, à moins qu'elles ne deviennent nettement « neutres », c'est-à-dire, « athées » dans leur enseignement. Défense d'inscrire l'instruction religieuse parmi les matières obligatoires d'enseignement, même pour les catholiques, d'exiger l'assistance des élèves, même catholiques et internes, aux offices religieux qui se font dans la maison, ou seulement de les y inviter. Bien plus, pour les écoles primaires, défense de faire aucun office religieux dans la maison.

Cette hostilité est si évidente qu'elle a été relevée par un prêtre chinois du clergé séculier, et signalée dans une lettre publique au nom de l'action catholique chinoise à tous les chrétiens de Chine, avec l'imprimatur d'un évêque chinois, Mgr Tsu. A la dénonciation de cette hostilité, le Gouvernement chinois n'a opposé aucun démenti.

Le *Triple Démisme* de Suen Wen est obligatoirement enseigné dans toutes les écoles reconnues de tous les degrés. Or, cet ouvrage, qui contient plusieurs passages hostiles à la religion, est interprété dans un esprit défavorable par la plupart des professeurs officiels chargés de l'enseigner. De plus on emploie dans les écoles des manuels scolaires qui enseignent que la religion a fait son temps, et qui contiennent des erreurs sur Jésus-Christ, sur les Papes, sur l'Église, organe impérialiste.

— Agence Fides



PUBLICATIONS RELATIVES AU *TRIPLE DÉMISME*

La revue catholique de Zikawei a publié de nombreux articles résument, expliquant, critiquant le fameux ouvrage de Suen Wen (le Père de la République) intitulé *Le Triple Démisme*.

L'auteur de ces articles est le R. P. Joseph Zi, S. J., bachelier chinois entré dans la Compagnie de Jésus en 1906. Le R. P. Zi a étudié la philosophie et la théologie dans les scolasticats de la Compagnie au Canada et en France. On imprime actuellement ces articles réunis en volume, avec une préface du Ministre de l'Éducation du Gouvernement de Nankin.

Le 15 mars dernier, le Bureau de la Propagande a pris livraison des cinq mille exemplaires du *Triple Démisme*, traduit en français par le R. P. d'Elia, S. J.

La traduction anglaise du même auteur va être livrée à l'impression.

— Agence Fides



†

† SŒUR LUCIE, VIERGE CATÉCHISTE CHINOISE DES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
DÉCÉDÉE A L'HÔTEL-DIEU DE MONTRÉAL LE 18 MAI 1930

Un lis de Chine moissonné



IMANCHE, le 18 mai dernier, à 9 h. 35 de l'avant-midi, s'éteignait à l'Hôtel-Dieu de Montréal, dans sa quarante-cinquième année, l'une de nos catéchistes chinoises, Sœur Lucie (née Agathe Yip).

Elle naquit à Honam, ville située en face de Canton, dans le vicariat apostolique de Hong Kong, Chine. Toute jeune enfant, étant tombée gravement malade, sa famille encore entièrement païenne décida, selon une coutume superstitieuse bien répandue en Chine, de se défaire du bébé. Le père, M. Yip Ping, vint lui-même le porter à la Crèche de Canton, alors tenue par les Catéchistes de Marie-Immaculée¹. Quelque temps après, grâce aux soins assidus qui lui furent donnés, l'enfant reprit vie et la famille qui lui renouvelait ses visites, la voyant bien portante, demanda aux religieuses la permission de la rapporter au foyer. A peine y fut-elle arrivée que la petite recommença à s'étioler de telle sorte que ces pauvres gens craignant d'attirer un malheur sur la famille vinrent de nouveau l'offrir à la Crèche. Elle y fut reçue bien volontiers et les bons offices des Sœurs, cette fois encore, ne furent pas sans succès. Contrairement à tant d'autres pères païens, M. Yip aimait bien sa petite fille; la voyant pour une seconde fois pleine de vie, il voulut tenter un dernier essai et la rapporta à la maison paternelle. Mais cette tendre plante semblait ne pouvoir jamais s'acclimater dans une atmosphère païenne. Peu après, du consentement de la mère, force fut au père de l'emporter de nouveau à la Crèche en disant aux religieuses: « Vous seules pouvez bien la soigner, gardez-la toujours, je vous la donne. »

Cette heureuse maladie dota la maison d'une nouvelle petite chrétienne; sans retard, on lui fit conférer le baptême et on la mit sous le patronage de sainte Agathe.

Jusqu'à l'âge de six ans, la petite Agathe resta maladive et percluse des jambes. Les Sœurs, remarquant les riches qualités de cette jeune enfant, pensèrent que le bon Dieu n'avait pas doué inutilement cette belle âme et qu'il devait avoir sur elle des desseins exceptionnels. Elles résolurent de demander sa guérison par l'intercession de la sainte Vierge. Avec les orphelines, les vierges et tout le personnel de la maison de Canton, elles commencèrent une neuvaine, se rendant processionnellement tous les jours à la grotte de Notre-Dame de Lourdes élevée dans le jardin du Couvent. La neuvaine n'était pas achevée, que la Mère de Dieu affirmant une fois de plus la puissance de son pouvoir, guérit parfaitement la petite infirme. Une plaque de marbre, que l'on voit encore sur les parois de la grotte, perpétue le souvenir de ce bienfait regardé par tous les témoins comme miraculeux.

1. Ces bonnes religieuses durent quitter la mission de Canton en 1909, faute de sujets. Elles furent remplacées par les Missionnaires de l'Immaculée-Conception de Montréal.

De si grandes grâces ne tombèrent pas dans un sol ingrat. Après avoir été si favorisée, cette âme reconnaissante voulut donner à Dieu une preuve de sa gratitude en se vouant à son service, et en se donnant entièrement à lui par le voeu de chasteté dans la petite Société de vierges chinoises qui venait d'être formée à Canton. Son nom d'Agathe fut alors changé pour celui de Sœur Lucie.

Tout entière à ses devoirs, oublieuse d'elle-même, pleine de zèle pour le salut de ses compatriotes, elle se dévoua comme savent le faire les âmes qui n'ont que Dieu en vue c'est-à-dire sans bruit, sans éclat, mais avec une onction et une force qui parvenaient à triompher de tous les obstacles et de tous les préjugés. Elle eut l'indicible joie de catéchiser son père et de le préparer au baptême qu'il reçut un an avant sa mort. Durant les deux dernières années de sa vie, il fut hospitalisé par les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception dans un petit local attenant au Couvent. Il put ainsi profiter des instructions religieuses de sa fille bien-aimée et pratiquer sa religion en toute liberté. Trois autres des siens et plusieurs familles de Canton et des environs lui doivent d'être aujourd'hui dans la vraie foi et gardent de cette apôtre si modeste et si remplie de suave bonté un souvenir de vénération et de reconnaissance.

Employée durant quelques années comme auxiliaire de la Directrice de l'Orphelinat de Canton, elle fut une aide dévouée et des plus précieuses. Son sens surnaturel, sa grande droiture, son tact, lui gagnèrent la confiance entière des religieuses, l'estime et l'affection des jeunes orphelines à qui elle parvint à faire beaucoup de bien autant par ses saints exemples que par ses solides enseignements en matière religieuse.

En 1927, Sœur Lucie consentit à quitter son pays pour venir au Canada, catéchiser ses compatriotes en leur propre langue. Elle arriva à la Maison Mère des Missionnaires de l'Immaculée-Conception, à Outremont, au mois de septembre.

Les qualités qui la firent si justement apprécier en Chine ne se démentirent jamais. Dans les différents emplois où elle eût à se dévouer, soit auprès des Chinois de Montréal comme catéchiste, soit à la petite Colonie des Trois-Rivières, elle montra qu'elle travaillait uniquement pour Dieu.

Mais sa carrière touchait à son terme, la maladie minait sourdement sa santé et d'après l'avis des médecins, ses jours étaient comptés. Elle saisit la dernière planche de salut qui lui était offerte en subissant une redoutable opération à laquelle elle ne put survivre. Depuis le jour où se manifestèrent les symptômes de la maladie qui l'emporta, nous avions instamment demandé au bon Dieu de nous la conserver, mais le Seigneur ne voulait pas tarder à récompenser sa fidèle servante.

Dans un dernier catéchisme qu'elle fit à ses petites compatriotes, les quelques brodeuses et dentellières de notre Maison Mère, elle leur répéta avec cet accent de conviction que donne la pensée de l'éternité peut-être très prochaine, ces conseils que bien des fois elle leur avait donnés auparavant: « Supportez-vous bien, chères enfants, aimez-vous bien, aidez-vous, pardonnez-vous; soyez bonnes pour les Sœurs chargées de vous et soyez

toujours extrêmement reconnaissantes pour notre Mère: elle a tant fait pour nous! »

Au moment de partir pour l'Hôtel-Dieu d'où, pressentant peut-être qu'elle ne reviendrait pas, elle dit à l'une de nos Sœurs: « Si je meurs, dites à notre Mère que je vais l'aider de tout mon pouvoir au ciel, bien plus encore que je ne pourrais le faire sur la terre, et vous non plus, ma Sœur, je ne vous oublierai pas. » (Cette Sœur était son officière.) Avant son opération, elle exprima le désir que l'on fit connaître son état à notre vénérée Mère qu'elle aimait filialement; « Dites-lui que je me sens heureuse et sans aucune inquiétude, je m'abandonne en toute confiance entre les mains du bon Dieu, qu'il fasse de moi ce qu'il voudra. J'offre mes souffrances aux intentions de cette chère Mère et de tout cœur je la remercie pour ses bontés envers moi. »

Au cours de la nuit qui suivit son opération, notre bien-aimée malade tomba dans le coma et ne recouvrera plus sa connaissance.

Nous nous sentons grandement obligées à l'égard des dévouées Sœurs Hospitalières de Saint-Joseph qui n'épargnèrent rien pour l'arracher à la mort. Les soins attentifs et pleins d'affection dont elles l'entourèrent nous portent à croire qu'il leur eût été difficile d'en faire davantage pour leur propre Sœur. Nous devons aussi des témoignages de reconnaissance aux dévoués médecins dont les efforts n'eurent pas le succès qu'ils espéraient, mais qui ne prodiguerent pas moins à notre chère malade les soins les plus délicats.

De l'Hôtel-Dieu, notre regrettée disparue fut transportée et exposée à l'Hôpital Chinois, 112, rue Lagauchetière ouest, pour la satisfaction des Chinois de la colonie de Montréal qui l'affectionnaient beaucoup. Ce fut dans leur chapelle qu'eut lieu son service, mardi, le 20, à 9 h.

Nous sommes aussi vivement reconnaissantes envers M. l'abbé Caillé, curé de la Colonie Chinoise de Montréal, qui a bien voulu accompagner les funérailles de toute la pompe que pouvait déployer en cette occasion la modeste église chinoise.

Nous avons été non moins touchées des marques de sympathie que Mme Berthiaume, présidente de nos Dames patronnes, et plusieurs autres dames, ses collaboratrices, nous ont témoignées en cette circonstance en assistant aux funérailles et en offrant des prières et des fleurs.

Ces manifestations d'intérêt à l'égard de leur compatriote seront certainement appréciées par les Chinois de Montréal et contribueront, nous en avons l'espoir, à les attirer vers notre sainte religion.

Les restes de Sœur Lucie reposent au cimetière de la Côte-des-Neiges, dans le terrain réservé aux Chinois catholiques de Montréal.

Puisse cette âme d'apôtre qui a fait et désiré tant de bien à ses malheureux compatriotes païens, durant sa trop courte vie, réaliser au ciel ses grands désirs d'apostolat.



Je me dépenserai très volontiers et je me sacrifierai entièrement pour le salut de vos âmes.

Saint PAUL

Un joyau de notre époque

L'humanité, au cours de ce siècle de mollesse et de plaisir, semblait près de sombrer, entraînée qu'elle était par les jouissances et l'amour des choses terrestres. Elle se représentait la sainteté comme très difficile, sinon impossible à atteindre au milieu des rigueurs, des macérations, des jeûnes et des mortifications extérieures les plus dures. Ainsi, elle commençait à désespérer du ciel.



Or voilà que Dieu, dont la Providence veille sur les hommes, fait soudain surgir au milieu d'eux, dans ce même siècle, une figure de sainteté bien douce, bien belle, dégageant tout le charme qui attire et qui captive les âmes. La petite sainte Thérèse est une enfant de notre temps, elle est née et fut élevée dans les mêmes conditions que nous. Par elle, Dieu a rappelé à l'humanité les vrais principes de la sainteté: qu'elle ne consiste point dans des œuvres extérieures difficiles, mais

plutôt dans le développement de la vie intérieure en nous, dans ces petits sacrifices de chaque instant, dans l'abdication de notre volonté propre, dans la perfection de nos actes ordinaires et dans cette reconnaissance de notre impuissance, dans cet abandon continual de nous-mêmes entre les mains de Dieu, notre Père. Cet abandon, cette confiance filiale est bien le secret de la vraie sainteté; aussi, est-ce là que se résume toute la doctrine de l'enfance spirituelle de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Ne se considérait-elle pas comme un tout-petit incapable de monter les degrés de l'escalier de la perfection et qui avait besoin d'être porté sur les bras ou, selon son expression, de monter en ascenseur.

Elle a montré que le ciel est plus près de nous qu'on ne le croit et à la portée de tous, et que l'on peut être un grand saint sans avoir fait aucune œuvre d'éclat... Que faisait en effet la sainte Famille à Nazareth: Notre-Seigneur, la sainte Vierge et saint Joseph, d'apparement extraordinaire?... Les difficultés sont aplaniées, les âmes faibles sont encouragées et attirées, elles n'ont plus horreur de la vertu.

Dieu, pour nous pousser dans la voie de la sainteté, a daigné la marquer pour sainte Thérèse par des faveurs extraordinaires. C'est une vraie pluie de roses qui inonde la terre. Son culte, appuyé par d'éclatants miracles, est devenu, en si peu de temps, aussi profond qu'universel.

Le glorieux Pie XI, qui l'a élevée sur les autels et qui a pour elle une dévotion toute particulière, a été inspiré, cette fois-ci comme les autres, en la proclamant la « Patronne des Missions ». Missionnaire, elle l'est non seulement par l'intérêt qu'elle portait aux missionnaires de son vivant et l'ardent désir qu'elle avait d'aller évangéliser le monde païen, mais elle l'est encore après sa mort. Chose admirable, jamais prédicateur n'a mieux touché les coeurs ni remué les consciences; que d'âmes lui doivent leur conversion!

J'ai eu le bonheur de visiter son sanctuaire à Lisieux et j'ai été le témoin ému des douces larmes qui inondaient les joues de tant de pèlerins. Quelle ferveur, quel recueillement! Que de communions!

La chère petite Sainte est aussi aimée, connue et invoquée dans les autres pays qu'en France.

L'amour filial qu'elle avait pour son vénéré père servait pour ainsi dire de marchepied à celui bien plus intense qui l'animait envers son Père éternel. Elle l'entrevoit à travers ce père si aimé de la terre. La nature et la grâce s'entr'aidaient à pousser son amour vers Dieu jusqu'à une limite extrême.

Grégorios HAGGEAR
Archevêque de Galilée

— Extrait des *Annales de Ste-Thérèse-de-Lisieux*

Quelques roses effeuillées par la patronne des missionnaires!...

« Quand je serai au ciel, ô Jésus, vous remplirez mes mains de roses et j'effeuillerai ces roses sur la terre. »

STE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS

Bénie soit la glorieuse Patronne des missionnaires qui a bien voulu m'obtenir par sa puissante intercession la faveur que je sollicitais. Veuillez accepter mon humble offrande de \$0.50. Anonyme, St-Marc-de-Figuery. — En faveur de la bourse de sainte Thérèse, vous trouvez ci-inclus \$5.00 en action de grâces d'une faveur obtenue. Une bienfaitrice. — Pour remercier notre puissante Protectrice d'un soulagement obtenu à mon cher fils malade, je vous inclus \$5.00 pour la bourse des missions. Mme R., St-Constant. — Ayant été gratifié d'une guérison par l'entremise de sainte Thérèse, je fais l'offrande de \$10.00, expression de ma gratitude. M. Delphis Rochon, Montréal. — Je vous fais la remise de la somme de \$1.00 que j'ai promise pour les œuvres missionnaires en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour faveurs obtenues par son intercession. W. B., Verdun. — Je suis très heureuse de publier ma reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus qui a daigné m'obtenir une position. Veuillez trouver ci-inclus \$2.00. Mme D., Verdun. — Avec mes meilleurs remerciements, je fais don de \$1.00 en accomplissement d'une promesse faite à la petite Sœur des missionnaires pour grand soulagement obtenu dans une maladie; j'en promets un autre si j'obtiens un complet rétablissement. Une abonnée au « Précurseur ». — Je vous envoie \$1.00 pour la bourse de sainte Thérèse pour faveur obtenue. Une amie. — En reconnaissance à la petite sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, veuillez trouver ci-joints \$3.00 pour une faveur obtenue. Une abonnée de St-Charles de Bellechasse. — Je vous inclus \$1.00 en faveur des missions pour bienfait reçu par l'intercession de sainte Thérèse. Mme A., St-Remi d'Amherst. — C'est avec joie que je remplis ma promesse de donner \$1.00 pour les missions, en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour grâce obtenue. F. F., C. R. — Ci-joint \$1.00 pour la bourse de sainte Thérèse en remerciement d'une faveur obtenue. Une mère. — J'envoie \$10.00 pour vos missions, c'est mon merci à sainte

Thérèse pour une grande faveur qu'elle a bien voulu m'obtenir. Je m'adresse de nouveau à elle pour que mon frère qui ne travaille pas depuis longtemps trouve une position permanente. Mme A. B., Montréal. — Reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveurs obtenues par son intercession. Si elle m'obtient ma guérison, je promets \$5.00 en son honneur, pour le rachat d'un bébé chinois. Mme A. F. — \$1.00 offert par M. G.-H. D. de Joliette en reconnaissance d'une faveur obtenue par l'intermédiaire de la Patronne des missionnaires. — Mon fils a obtenu la bonne position qu'il désirait et est très heureux d'accomplir sa promesse en vous faisant parvenir \$2.00. Mme X. G., St-Stanislas. — Offrande de \$5.00 en reconnaissance d'une faveur obtenue. Une abonnée de St-Roch-de-l'Achigan. — Je vous envoie \$3.00 pour vos missions lointaines en remerciement à notre puissante petite Sainte. Mlle E. D., Montréal. — Profonde reconnaissance à la petite Sainte de Lisieux pour guérison obtenue, après promesse de faire publier dans votre bulletin. Une Canadienne. — J'envoie \$1.00 en l'honneur de sainte Thérèse pour bienfait obtenu. S'il vous plaît m'accorder le secours de vos prières pour que la paix et la santé règnent dans ma famille. Une abonnée, Chicopee Falls. — Vous trouverez ci-incluse la somme de \$1.00 pour guérison obtenue par la puissante intercession de la « Petite Fleur » du Carmel. Mlle A. D., Montréal. — Ci-cinclus \$0.25 en remerciement d'une grâce obtenue par l'entremise de sainte Thérèse. Mme Geo. Péloquin, Berthierville. — Ma bien vive reconnaissance à la puissante Patronne des missionnaires pour faveur obtenue après promesse de publier. A. H., Deschaillons. — Mille remerciements à la petite Fleur du Carmel de Lisieux. Elle a daigné, du haut du ciel, nous favoriser d'une bénédiction spéciale. Anonyme. — Je suis redevable à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus de deux grandes faveurs. Combien je l'en remercie. M.-Lse V., Montréal. — Je vous adresse \$5.00 pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus en reconnaissance pour sa protection dans une grave maladie et l'exemption d'une opération. Mme W. Pagé, Québec. — Il me fait plaisir de vous envoyer \$5.00 en l'honneur de sainte Thérèse pour la remercier d'une faveur. Je renouvelerai mon offre si elle veut bien m'accorder d'autres bienfaits. J.-C. R., Montréal. — Toute ma reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour une guérison obtenue; ci-joint \$1.00. Mme T. St-Gelais, Baie St-Paul. — Je vous inclus \$1.00 pour vos œuvres et vous prie d'insérer ce qui suit dans le « Précateur »: Mille mercis à la bonne petite Thérèse de l'Enfant-Jésus, ma douce Consolatrice dans toutes mes épreuves. Remerciements aussi à saint Antoine pour faveur obtenue. Mme A. Nadon, Ahuntsic. — Par cette offrande de \$5.00, je désire exprimer ma gratitude envers sainte Thérèse, pour plusieurs faveurs. Mme S. R., Montréal. — Je me réabonne au « Précateur » et vous remets \$1.00 en plus, dans le but de remercier sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus d'un bienfait obtenu. Mme S. Thibodeau, Montréal. — Veuillez trouver ci-joint un bon de poste de \$2.00 pour vos chères missions, comme témoignage de ma vive reconnaissance envers la bonne petite Thérèse, pour une grande grâce obtenue. Qu'elle veuille bien continuer de nous protéger. Mme A. M., St-Prosper. — Remerciements à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue, après promesse de publier. D'autres faveurs temporelles et spirituelles sont sollicitées. Anonyme. — Veuillez trouver ci-inclus, avec mon abonnement au « Précateur », une offrande de \$1.00 pour remercier sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour une faveur obtenue. Mme J. D., St-Denis. — Merci à sainte Thérèse pour ses faveurs: une position et le rétablissement de la santé pour mes petites filles. En retour, je suis heureuse de renouveler mon abonnement. Si notre puissante Protectrice daigne préserver mes chères enfants de maladie contagieuse et m'obtenir le succès que je désire, je promets donner \$5.00 pour le rachat d'un petit Chinois. Mme Donat Leblanc, St-Vincent-de-Paul. — Vous trouverez ci-inclus un mandat de \$2.00 en reconnaissance de faveurs obtenues par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. R. H., Hills Grove, R. I. — Je renouvelle mon abonnement au « Précateur » comme gage de reconnaissance à votre si puissante Patronne pour faveurs obtenues. Mlle B. R., Montréal. — Remerciement à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue après promesse de renouveler mon abonnement et de faire une offrande de \$0.50 pour les missions. Mme A.-D. M. — Recevez ces \$5.00 pour le rachat d'une petite Chinoise, et mon plus reconnaissant merci à notre céleste Bienfaisance, sainte Thérèse, car elle nous a obtenu le succès d'une grave opération. Je me recommande encore à sa puissante intercession car je suis atteinte d'une maladie grave; qu'elle daigne m'obtenir aussi une tendre dévotion envers la très sainte Vierge et la vertu de patience. Mme J.-B. C. — Vive reconnaissance à la petite sainte Thérèse pour faveur obtenue. M. H. Hotte. — Grand merci à sainte Thérèse pour ses bontés envers nous. Qu'elle veuille bien continuer de protéger une mère de seize enfants et sa chère famille. Mme A. B., Québec. — Je suis heureuse de vous remettre, en hommage de gratitude envers sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, mon offre pour le rachat d'un infidèle viable et le renouvellement de ma souscription au « Précateur ». A. D., Montréal. — Remerciements à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue et don de \$5.00 pour les missions. Je lui demande maintenant ma complète et prompte guérison. Mlle A. P., Trois-Rivières. — Je suis redevable à la chère Patronne des missionnaires d'une grande faveur. En action de grâces, je vous inclus \$1.00 pour vos pauvres missions. R. L., Valmont. — A la gloire de la chère « Semeuse de roses », sainte Thérèse, veuillez publier ma vive reconnaissance pour une faveur que le bon Dieu m'a accordée par son intercession. Je vous adresse le prix du rachat d'un bébé chinois selon ma promesse. Mme

D. P., Montréal. — En vous envoyant ces \$5.00, je désire remercier sainte Thérèse pour une faveur obtenue. Une dame de Joliette. — Reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue après promesse de racheter des petits Chinois. M. J.-A. Mercier, Thetford Mines. — Cette offrande de \$5.00 est mon merci à sainte Thérèse pour amélioration de ma santé. Mme L. M., Montréal. — Ci-inclus \$1.00, acquit d'une dette de reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour faveur obtenue après promesse de publication dans le « Précurseur ». Mme C.-H. Giroux, Ste-Monique. — Remerciements à sainte Thérèse pour bienfait obtenu; offrande de \$1.00. Mme A. C., St-Ubalde. — Vive gratitude à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et à sainte Marguerite pour leur protection. Anonyme. — La douce Thérèse de Lisieux m'a favorisée de sa puissante intercession; pour lui exprimer ma reconnaissance je vous envoie le montant de \$1.60 pour le rachat de bébés moribonds. Mme A. Lavictoire, Clarence Creek. — Je ne saurais assez remercier la puissante Thérèse de m'avoir guéri d'une grave maladie immédiatement après que j'eus promis la somme de \$10.00 que je vous adresse. M. C. Laforest, Fabre Station. — Mille mercis à sainte Thérèse d'avoir écouté ma prière. Ci-joint \$3.00 en son honneur. Je la prie de tout cœur de m'exaucer encore en obtenant la conversion d'un père de famille qui ne remplit plus ses devoirs de chrétien. Une abonnée au « Précurseur ». — En l'honneur de la glorieuse Patronne des missionnaires, je vous remets un mandat de \$5.00 pour le rachat d'un bébé viable, faible expression de ma reconnaissance pour sa bonté envers moi. Une dame de Beaucheville. — Prière de publier dans votre revue: Faveur obtenue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. A. Rondeau, Joliette. — Je n'ai pas invoqué en vain la bonne sainte Thérèse, car j'ai obtenu la grâce désirée. Comme tribut de reconnaissance, je vous inclus \$5.00 en faveur des pauvres Chinois. Une abonnée. Mme A. B. — Veuillez insérer dans votre intéressant « Précurseur »: Action de grâces à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour bienfait obtenu et offrande de \$2.00 pour vos missions les plus nécessiteuses. M. H. Chênevert, Montréal. — Ci-inclus mon chèque au montant de \$5.00 en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, pour vos missions de Chine. C'est en accomplissement de ma promesse, car ma prière a été exaucée, grâce à l'intercession de la petite Sainte. A.-H. G., Montréal.



Bourse de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour l'adoption d'une missionnaire

Une bourse est une somme d'argent dont l'intérêt crée une rente perpétuelle pour le soutien d'une missionnaire. Les bourses sont fondées en l'honneur d'un saint ou d'une sainte dont elles portent le nom. La religieuse dont le soutien est assuré par la fondation d'une bourse devient pour la vie la missionnaire du donateur ou de la donatrice et tient sa place auprès des pauvres infidèles. Les fondateurs des bourses participent à tous les avantages spirituels de la communauté. La somme de \$1,000.00 donnée en un ou plusieurs versements par une ou plusieurs personnes forme une bourse complète.

Nous recevrons avec reconnaissance toute offrande, faite en action de grâces pour faveurs obtenues ou demandes de nouveaux bienfaits, pour la formation complète de la bourse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Daigne la « petite Sœur des missionnaires » inspirer à des âmes généreuses la pensée d'adopter une missionnaire et en retour faire tomber sur elles une pluie de roses!

En septembre-octobre 1929	\$ 54.00
En novembre-décembre »	149.25
En janvier-février 1930	310.00
En mars-avril »	196.00
En mai-juin »	\$124.25

Un départ pour l'au-delà

21 avril 1930



ANS la simplicité et la plus douce quiétude s'est effectué le départ de Sœur Marie-de-la-Purification, Missionnaire de l'Immaculée-Conception, pour sa demeure définitive: le séjour éternel.

C'était au lendemain de la fête de Pâques, 21 avril, à l'heure du midi. L'Église, dans l'évangile du jour, nous rappelait les paroles des disciples d'Emmaüs à Notre-Seigneur: « Demeurez avec nous... » Nous aurions été tentées de répéter la même invitation à notre chère Sœur en la voyant sur le point de nous quitter: « Demeurez encore, demeurez avec nous pour nous édifier, nous donner l'exemple de vos vertus si simples et si belles. » Mais une voix bien autrement puissante, celle de l'Époux céleste, lui disait: « Viens, ma fille, pour les siècles sans fin, tu seras avec moi!... » Et elle est partie, laissant un grand vide au sein de sa famille religieuse.

Notre chère Sœur Marie-de-la-Purification (née Berthe Girard) ne vécut que trente-deux ans. Elle avait à peine quatre ans quand elle eut le malheur de perdre sa mère et fut alors placée chez son grand-père paternel où elle demeura jusqu'à sa dixième année. A cette époque, elle rejoignit les autres membres de sa famille, fixée aux États-Unis, à Central Falls. Quelques années plus tard, elle vint à notre Maison Mère, où nous avions alors un pensionnat, et elle continua ses études durant deux ans; après quoi elle demanda son admission à notre Noviciat. Elle était alors âgée de dix-huit ans. Son caractère doux et paisible, son bon esprit, sa piété simple, son obéissance parfaite, sa remarquable charité la firent accepter sans difficulté. Elle fut bientôt employée à la sacristie et à la reliure. Ce furent les deux emplois qui remplirent la majeure partie de sa vie religieuse, et on peut dire qu'elle s'en acquitta avec un soin, une délicatesse extrême. Comme elle n'était pas très robuste, on cherchait à la ménager, mais elle ne se donnait point de repos que tout ne fût en ordre parfait dans ses offices. Ce qui nous frappait surtout en elle, c'était le respect avec lequel elle accomplissait les moindres désirs de ses Supérieures et gardait les coutumes établies. Elle savait s'oublier complètement elle-même et, ni la fatigue, ni le surcroit de travail qu'amènent généralement à la sacristie les grandes fêtes liturgiques, ne pouvaient la faire dévier de son devoir ou manquer en quoi que ce fût dans la manière de faire qui lui avait été enseignée.

Elle cherissait la vie cachée, se plaisait dans le silence et savourait le bonheur de sa vocation dans un grand esprit de reconnaissance. Oui, sa reconnaissance d'abord envers Dieu et la Vierge Immaculée qui l'avaient appelée à la vie religieuse et apostolique, puis envers notre bonne Mère qui l'avait admise au nombre de ses enfants. Chaque fois que notre Mère

l'allait visiter, elle ne cessait de lui redire et son bonheur et sa gratitude, et elle était peinée de ne pouvoir exprimer tout ce qu'elle ressentait: « Au ciel, disait-elle, je me reprendrai et je vous remercierai en travaillant beaucoup, beaucoup pour notre chère Communauté. »

Durant la Semaine sainte et le jour de Pâques, se sentant bien mal elle aurait désiré aller se reposer là-haut le plus vite possible, mais toujours oubliueuse d'elle-même, elle disait à nos Soeurs: « Je ne voudrais pas mourir durant la Semaine sainte, parce que vous avez déjà trop à faire; non plus le jour de Pâques, parce que ce ne serait plus fête pour vous... » Le bon Dieu exauça son charitable désir en venant la cueillir le lundi de Pâques. Il nous semble que le divin Moissonneur devait sourire en se penchant vers ce lis dont la pureté nous paraissait si éclatante. Combien de fois ne nous sommes-nous pas aperçu qu'elle avait une crainte excessive de tout ce qui aurait pu ternir sa blancheur. D'une candeur enfantine et d'une simplicité naïve, elle livrait son âme tout entière à ses Supérieures et s'abandonnait à leur conduite. Elle aimait la sainte Vierge d'un amour filial et confiant, et c'est la main dans la main de sa divine Mère qu'elle allait à Jésus. Aussi, forte de cet appui, elle ne craignait point la mort. Comme elle était atteinte des poumons et que depuis quelques années, elle avait assez fréquemment des hémorragies qui mettaient sa vie en danger, elle-même demandait, dans ces phases pénibles, si elle était assez malade pour être administrée et alors, elle jubilait de pouvoir profiter du grand privilège de l'Extrême-Onction. Le printemps dernier, elle était devenue très mal, et comme on la voyait si portée à la joie après avoir reçu le sacrement des mourants, on se demandait si elle se rendait bien compte de son état. Tout doucement, on lui insinua — afin qu'elle ne perdit point le mérite du sacrifice de sa vie, — que le bon Dieu pourrait bien venir la prendre comme un voleur... « Oh! répondit-elle gaiement, je le sais bien, je me rends compte que d'une minute à l'autre je puis avoir une mauvaise crise et expirer, mais le bon Dieu peut venir quand il voudra... il me semble que je n'ai absolument rien sur la conscience... je me sens prête à partir... mais s'il veut que je vive encore, je serai également contente de faire sa volonté. »

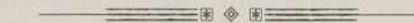
Cet acquiescement au divin Vouloir, elle le pratiqua d'une manière frappante surtout durant ses dernières années: tout lui était bon pourvu que ce fût la volonté de Dieu, manifestée par celle de ses Supérieures. Un exemple entre mille: il y eut un temps où elle aurait appréhendé d'aller en repos à Nominingué, mais en juin dernier, son état s'étant aggravé, il sembla à notre bonne Mère que l'air pur des Laurentides ferait encore plus de bien à notre malade que celui de Pont-Viau où elle était depuis 1924. Mais craignant de lui faire faire un trop grand sacrifice en l'envoyant là-bas, notre Mère voulut que l'on essayât de savoir sa préférence. « Je ne désire pas plus un endroit qu'un autre, dit-elle, je veux être où le bon Dieu me placera par mes Supérieures, mais si leur volonté était de m'envoyer à Nominingué, j'en serais heureuse, car je pourrais peut-être mieux rétablir ma santé afin de pouvoir travailler ensuite pour ma chère Communauté qui fait tant pour moi. Cependant je serais bien malheureuse si on m'envoyait à Nominingué pour satisfaire mon désir. » On la rassura entièrement sur ce point et elle partit pleine d'espoir... Hélas! elle ne devait plus

revenir: après un séjour de dix mois et demi à notre « Béthanie » des montagnes, elle prit son essor vers le « Béthanie » des cieux...

Ses restes mortels reposent dans notre cimetière de Nominingue, à quelques pas seulement de la demeure de nos chères Sœurs. C'est dire que c'est une grande consolation pour ces dernières de la sentir encore si près d'elles et de pouvoir aller souvent s'agenouiller sur sa tombe en y déposant des fleurs et des prières.

Nous ne saurions passer sous silence les attentions délicates dont notre chère disparue fut l'objet de la part de M. le curé Bazin, de Nominingue, qui se montra si dévoué pour lui procurer les secours de la religion et lui prodiguer ses consolations jusqu'à la tombe. Là-haut, elle saura lui payer sa dette de reconnaissance...

Elle se souviendra aussi de nos chères voisines, les RR. SS. de Sainte-Croix qui, elles aussi, ont su la fortifier par leurs religieux et fraternels encouragements, et qui, avec leurs élèves, ont bien voulu déposer tant de prières auprès de ses restes mortels et l'ont accompagnée jusqu'à sa descente au tombeau. Du séjour de la béatitude, elle sèmera, nous n'en doutons pas, sous les pas de tous ceux qui lui ont fait du bien, quelques parcelles du bonheur qui l'enivre maintenant pour jamais!...



Le premier samedi

Une indulgence plénire a été accordée par le Souverain Pontife, indulgence qui peut être gagnée tous les premiers samedis du mois.

« Notre Saint-Père le Pape Pie X, pour augmenter la dévotion des fidèles envers la très glorieuse et Immaculée Mère de Dieu, et pour favoriser le pieux désir de réparation qui inspire les fidèles à offrir quelque satisfaction pour les blasphèmes exécrables que les hommes criminels profèrent contre le nom très auguste et la très haute prérogative de la bienheureuse Vierge, accorde à tous ceux qui, confessés et communiés, feront le premier samedi de chaque mois, en esprit de réparation, quelques exercices particuliers de dévotion en l'honneur de la bienheureuse Vierge Immaculée et prioront aux intentions du Souverain Pontife, une indulgence plénire applicable aux défunt. »

Acta Apostolica Sedis, 30 septembre 1912.

Il y a donc désormais deux jours de communion particulièrement recommandés et spécialement gratifiés de faveurs spirituelles: le premier vendredi et le premier samedi de chaque mois. Ces deux jours se suivent la plupart du temps. L'intention du premier samedi sera de réparer les outrages faits à la très sainte Vierge.

* * *

Pour répondre, quoique dans une modeste mesure, aux intentions du Pontife suprême, le premier samedi de chaque mois, de huit heures du matin à six heures du soir, une garde d'honneur spéciale est faite au pied de l'autel de la sainte Vierge, dans la chapelle de la Maison Mère des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal.

Toutes les personnes qui désirent prendre part à ce concert d'amour, de reconnaissance, de réparation et de supplication seront les bienvenues. L'unique condition est de choisir une heure à sa convenance et de venir la passer aux pieds de la Vierge Immaculée, dont les mains pleines de grâces sont toujours prêtes à répandre ses bienfaits sur ses dévots serviteurs.

Si, parfois, il nous est impossible d'accomplir cette pieuse pratique, on peut se faire remplacer par une autre personne.

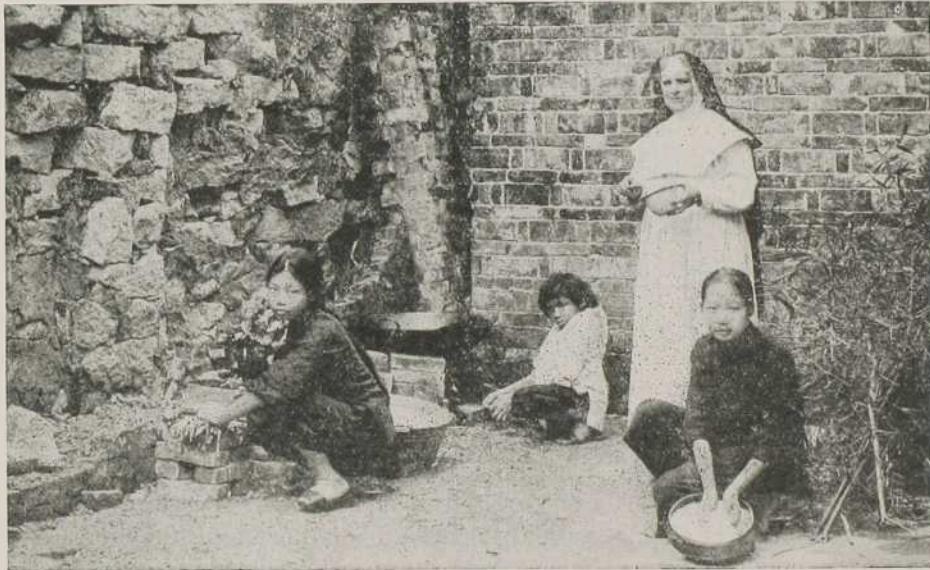
Échos de nos Missions

HONG KONG, CHINE

*Lettre d'une catéchiste chinoise à la Supérieure générale
des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception*

BIEN CHÈRE « MA MÉ »,

« J'ai été quatre jours et quatre nuits en chemin de fer; à Vancouver, Sœur Supérieure avec une dame est venue à ma rencontre. En débarquant, j'aurais voulu prendre le train qui retournait à Montréal, mais Sœur Saint-Marc m'a dit que je ne pouvais pas; j'ai passé un jour et deux nuits à l'Hôpital Oriental; j'ai vu beaucoup de Chinois. A 11 h., nous avons pris le bateau, il y avait un évêque, deux prêtres et un Dominicain sur le bateau. J'ai été malade et trop étourdie pour entendre la messe le premier dimanche. Je ne me suis pas ennuyée, parce que je parlais souvent avec les Sœurs et les femmes chinoises. La première semaine, j'ai été malade jusqu'à Nagasaki, tout le monde est débarqué, j'étais trop malade pour marcher; ici, une famille est montée sur le bateau, les deux enfants de cette famille venaient d'être baptisés, j'étais contente de voir des catholiques chinois. Tout le monde a été bon pour moi sur le bateau. Après le départ des Sœurs pour Koriyama, j'ai trouvé le temps long. Une femme a été bonne pour moi, elle venait me voir à ma cabine et me donnait des remèdes, je suis descendue aux différents ports avec cette dame, nous étions sept. C'est



UNE CUISINE A LA MODE CHINOISE

bien beau au Japon; j'ai changé de cabine pour être avec cette dame, car beaucoup d'étrangers montaient sur le bateau et je n'aimais pas à avoir une Japonaise dans ma cabine.

« Arrivée au port de Hong Kong, j'étais très heureuse; vers 11 h., Sœur Supérieure et Sœur Saint-Georges sont venues et m'ont conduite à l'hôpital de Kowloon pour me faire traiter; j'y suis restée sept jours, de là je suis allée au Couvent où je suis encore. Le mercredi, je suis allée à l'hôpital civil du Gouvernement avec Sœur Saint-Georges pour recevoir des piqûres: je me sens mieux depuis ce nouveau traitement. Le lendemain de la piqûre, je suis engourdie et fatiguée mais ensuite ça me fait beaucoup de bien.

« Je désire beaucoup retourner vers vous, chère Mère, ici c'est bien beau, mais rien n'est beau comme mon ancien « chez nous ». Je prie ma Mère de bien vouloir prier pour moi afin que le bon Dieu me guérisse au plus tôt. Chaque jour, quand je communie, je prie pour vous chère Mère et je pense souvent, souvent à vous.

« A la fête de Pâques, onze personnes chinoises ont été baptisées à l'église du Rosaire. Le matin, une protestante préparée par Sœur Saint-Patrice a été aussi baptisée; dans l'après-midi, neuf personnes sont venues au Couvent: un petit garçon pour sa première communion, une fille pour sa confirmation et sept pour se préparer au baptême. On fait ici un beau travail, mon cœur se dilate en faisant ce travail car c'est si difficile au Canada de convertir quelqu'un. Au Couvent, il y a une femme de service qui est païenne, maintenant elle nous écoute parler de religion, Sœur Marie-des-Victoires l'amène à la chapelle.

« Merci, mille fois merci, chère Mère, pour tout ce que vous avez fait pour moi.

« Que le bon Dieu vous protège! *Tin tchu po yao!*

« Votre petite Chinoise, »

Maléa ANAP

P. S.— Deux fois par jour Sœur Saint-Étienne me met un collyre dans les yeux et j'ai aussi un tonique à prendre. Ça va mieux.

SHEK LUNG, CHINE

*Extrait du Journal de nos Sœurs hospitalières
à la Léproserie de Shek Lung*

Lundi, 13 janvier 1930

Ayant dû aller à Hong Kong par affaire, nous arrivons chez nos Sœurs à 1 h. 30. Quel bon accueil nous recevons! Que cela fait du bien de trouver ainsi de « petits chez nous » en pays étrangers... Sœur Supérieure nous attendait à la porte et elle nous avait préparé un bon dîner tout fumant auquel nous avons fait honneur. Nous avons causé fraternellement tout l'après-midi, et le soir encore à la récréation.

Notre chère Sœur Saint-Raphaël était restée comme gardienne à la léproserie, mais pour la dédommager, le bon Dieu lui a donné aussi une bonne récréation familiale en lui envoyant une lettre très intéressante de nos Sœurs de Manille et qui montre que, malgré les distances, nous restons très unies.

Mercredi, 15 janvier

Nous revenons de Hong Kong très satisfaites mais aussi bien fatiguées, car nous avons dû marcher beaucoup pour pouvoir remplir toutes les commissions que nous avaient données nos chers lépreux et lépreuses. Chaque fois que nous partons pour la ville, ils en profitent pour faire venir ce dont ils ont besoin: un gobelet, une robe, une paire de bas, etc., etc., et pour contenter tout notre monde, il faut parfois que nous fassions beaucoup de chemin, mais en voyant le plaisir qu'ils éprouvent quand nous faisons la distribution des différents articles, nous oublions bien vite toutes nos fatigues. De plus, nous revenons chargées de plusieurs petits cadeaux que notre chère Sœur Supérieure de Hong Kong (Sœur Saint-Paul) a quêtés pour nos pauvres déshérités de la léproserie, et que nous serons heureuses de leur donner à l'occasion du jour de l'an chinois. En voici la liste: oranges, pommes, gâteaux, bonbons. Pour les enfants: 8 poupées, 12 montres (qui ne marchent pas), 3 porte-cigarettes, 8 toupies, 6 différents jouets, 3 canots, 2 petits fusils, 12 épingle à cheveux, 3 bracelets, 1 flûte, 4 petits lapins, 6 chaînes de montre, 15 canifs, 11 boîtes de fusées, 22 soufflets. Inutile de dire si nous sommes contentes et si nous avons remercié Sœur Supérieure; elle a aussi eu la bonté d'envoyer des femmes porter tous ces paquets jusqu'à la gare.

Aujourd'hui, l'un de nos petits garçons chrétiens nous quitte pour une patrie meilleure: il a bien souffert.

Au cours de l'année 1929, nous avons enregistré 139 mortalités chez nos lépreux, ce qui donne une moyenne de 20 pour cent.

Vendredi, 17 janvier

Un autre de nos malades s'en va chez le bon Dieu après avoir été ondoyé. A l'heure des pansements, ce matin, un pauvre lépreux me dit: « Ma Sœur, prêtez-moi donc 40 sous. — Pourquoi 40 sous? — Parce que l'un de mes compagnons s'étant absenté pendant deux jours, j'ai mangé les provisions qu'il avait et maintenant, il me les demande et comme je ne puis les remettre, il prend les miennes, je serai donc deux jours sans manger. » Pauvre misérable! comme je voudrais pouvoir me rendre à sa supplique, mais ce ne serait pas le moyen de le corriger, d'autant plus que nous avons appris



que ces provisions, il les a vendues pour jouer à l'argent, terrible passion si difficile à déraciner chez les Chinois. Que notre divine Mère daigne changer leurs coeurs!

Samedi, 18 janvier

Le froid est très grand. Une de nos bonnes lépreuses est partie pour le ciel. Elle était autrefois protestante, mais elle a embrassé la religion catholique il y a quelques années, et depuis, elle désirait toujours mourir. Chaque fois qu'elle voyait s'éteindre une de ses compagnes d'infortune, elle répétait: « Le bon Dieu est venu chercher celle-là, et moi il me laisse encore... j'ai bien hâte que mon tour vienne! »

Dimanche, 19 janvier

Le jeune garçon lépreux qui conduisait notre barque vient d'entrer à l'infirmerie: il est très mal. La terrible maladie fait son œuvre de destruction très rapidement malgré tous nos efforts pour l'arrêter. Pourtant, jusqu'à présent, il n'était que légèrement atteint, mais la « poussé de lèpre » qu'il a eue dernièrement s'est jetée sur ses poumons et il devra bientôt nous quitter. Il tenait à la vie, mais comme il est bon chrétien, il se résigne à la volonté divine et il est plein de confiance, car dit-il, il s'en va « chez le bon Dieu ». Une de nos Sœurs infirmières lui ayant demandé: « Es-tu content? », il répondit aussitôt: « Oui, ma Sœur. — Ton cœur est-il heureux? — Oui, ma Sœur, je meurs heureux, mais je souffre beaucoup. — Quand tu souffres ainsi, demande à la sainte Vierge de t'aider afin de ne rien perdre de tes mérites. — Oui, ma Sœur, merci... je penserai à vous près du bon Dieu. »

Mercredi, 22 janvier

Nos pauvres lépreux sont dans la jubilation: ils auront le grand privilège d'avoir une retraite prêchée. Tous s'y préparent par la prière et se hâtent d'exécuter leurs différents travaux afin de pouvoir être libres en ces saints jours.

Jeudi, 23 janvier

Ce soir, tout notre monde entre dans le grand silence de la retraite. On se croirait au milieu d'un fervent noviciat. Après le chant du *Veni Creator* et la bénédiction du saint Sacrement, le R. P. Prédicateur (P. Tang, S. J.) donne la première instruction sur l'importance de la retraite.

Vendredi, 24 janvier

Le plus profond recueillement continue de régner sur notre île. On se sent enveloppé d'une atmosphère de prière et de grâces divines. Que vous seriez heureuse, chère Mère, de voir nos lépreux si fervents: nous en pleurons de joie. Aussi le Père se montre très bon et il sait convaincre son

auditoire. Chaque instruction dure une heure et demie; personne ne bouge, et tous écoutent avec une ferveur touchante. Il y a aussi le chemin de la croix et le rosaire en commun, c'est une prière continue.

De plus, entre ses quatre instructions de la journée, le P. Prédicateur invite les païens à se rendre à la chapelle afin de causer de religion avec eux. Il les entretient pendant une heure. Il leur raconte en détails la vie de Notre-Seigneur. Ces pauvres païens se montrent bien contents et ils sont fiers de dire qu'eux aussi font la retraite.

Dimanche, 26 janvier

C'est la clôture de la retraite; trois de nos petits enfants lépreux sont admis à s'asseoir à la Table sainte pour la première fois. Ils sont vraiment bien préparés: ils ont l'air de trois petits anges. Avant de leur donner leur première hostie, le Père leur adresse spécialement la parole; nous sommes bien émues; cela éveille en nous de si douces réminiscences... Après la messe, tout le personnel va remercier le Père qui les entretient encore de choses bien édifiantes, entre autres, il leur raconte qu'il a déjà passé un mois en prison parce qu'il enseignait la doctrine. Il fut enfermé dans une cave humide où il contracta du rhumatisme dont il souffre encore. « Priez pour moi, ajoute-t-il, afin que je sois un jour martyr: je le désire. »

A 3 h. le bon Père nous quitte pour se rendre à Canton où il passera quelques jours avant de retourner à Siching.

Nous avons aussi profité de ces jours de retraite pour faire notre jubilé; ainsi tout notre monde se trouve bien converti. On sent que le bonheur et la paix règnent sur notre île. Un fervent *Magnificat* est chanté au soir de ce jour pour remercier Dieu de toutes les grâces qu'il a daigné nous accorder.

Lundi, 27 janvier

Nous faisons nos préparatifs pour le jour de l'an chinois. A chacun de nos six cent cinquante malades, vieux et jeunes, nous faisons un petit sac dans lequel nous mettons trois ou quatre bonbons qui nous viennent, partie de notre chère Mère et partie de notre bonne Sœur Saint-Paul, Supérieure à Hong Kong. Nous savons que ce minime cadeau fera plaisir à tous: ils sont si friands de tout ce qui est sucré, et ils en ont si peu souvent.

Un petit garçon qui avait été volé dans les barques, il y a quelque temps, nous revient aujourd'hui. Les voleurs ont été pris et ils ont dû rendre l'enfant. Un de nos soldats était à fumer de l'opium chez ces voleurs au moment où ces derniers ont été arrêtés et il fut pris avec eux. Sa pauvre femme se trouve sans abri: elle se retire chez nos lépreuses en attendant que son mari soit délivré. Pauvre malheureuse! elle nous fait bien pitié! Si au moins, elle connaissait le bon Dieu. Ces jours-ci, nos petites filles lui faisaient faire le signe de la croix et lui apprenaient l'*Ave Maria*. Elle leur disait: « Oui, votre religion est belle, et vous paraissiez heureuses, mais pour moi, c'est difficile d'y entrer parce que je suis obligée de vivre avec des protestants. »

TSENG SHING, CHINE

Extrait du Journal de nos Sœurs missionnaires à Tseng Shing

Dimanche, 1er décembre 1929

Une jeune païenne vient nous inviter à aller dans la campagne voisine soigner sa sœur qui est malade depuis quatre mois. Sœur Claire-de-Jésus et une compagne s'empressent de répondre à l'invitation. Après une marche de trois quarts d'heure, elles arrivent à un petit village d'une trentaine de familles, lequel est entouré d'une muraille. En entrant dans la maison, elles se trouvent en face d'une jeune femme de vingt-quatre ans à la figure ouverte et sympathique qui git sur de la paille près du foyer.

Le mari et deux jeunes enfants, à l'air très intelligent, sont à ses côtés. Au premier coup d'œil, le cas de la malade est jugé incurable: la phthisie ayant déjà causé ses irréparables ravages. Nous voudrions bien pouvoir donner quelque espoir au pauvre homme qui nous questionne sur l'état de sa femme, mais nous ne pouvons dissimuler la vérité. Nous nous sentons bien émues et nous essayons de notre mieux de consoler cette famille éploquée en jetant dans ces âmes toutes neuves quelques grains de semence divine. Puissent-ils produire de beaux épis pour les greniers célestes.

Vendredi, 13 décembre

Depuis un mois, nous avons sous nos soins un vieillard infecté des pieds à la tête. Aujourd'hui, tous les abcès se sont localisés; il s'agit maintenant de faire une incision. Il vient à la pensée de notre Sœur infirmière de recommander l'opération à notre regrettée Sœur Sainte-Lucie dont c'est aujourd'hui la fête patronale. N'a-t-elle pas promis de venir en aide à toutes nos missions après sa mort? Comptant donc sur son assistance, notre chirurgienne d'occasion enfonce le bistouri... Sa confiance n'est pas trompée: l'opération a un entier succès. Merci à notre bonne petite Sœur et protectrice du secours accordé.

Samedi, 21 décembre

Tout un régiment... de vieilles campagnardes, sourdes, aveugles, lépreuses, etc., bâton de voyage à la main, nous arrive au dispensaire, conduit par un guide. Ces pauvres femmes cherchent *Ka kou neung* (Sœur Claire-de-Jésus) pour se faire guérir: l'une voudrait bien avoir des oreilles qui entendraient mieux; une autre aimeraient à recouvrer les yeux de sa jeunesse; celle-là jubilerait de voir disparaître ses multiples bobos, etc., etc.



Nous frictionnons, pasons, soignons de notre mieux les unes et les autres en glissant à chacune quelques paroles de consolation et d'encouragement. Tout heureuses, nos pauvres vieilles reprennent leur bâton et la route du retour.

Mardi, 24 décembre

Les chrétiens des différents districts desservis par le R. P. Pierrat, arrivent à la mission pour assister à la messe de minuit. Les hommes se retirent chez le Père, les femmes, chez nous. Une joie enfantine rayonne sur toutes ces figures: ils se sentent en famille.

A peine rendus, tous se mettent à faire leur *examen physique* et se découvrent quelque bobo. Malgré le surcroît de travail qu'occasionnent toujours les préparatifs de la joyeuse nuit de Noël, il faut bien nous résigner à tout mettre de côté et donner nos attentions à ces pauvres gens. Quand la messe de minuit commence, il y a bien longtemps que tous nos braves chrétiens sont installés dans le temple, attendant l'heure solennelle. Dans sa parure de roses aux teintes diverses, sa frise d'autel dorée, son tapis de sanctuaire écarlate, pas très riche, il est vrai (deux couvertures de lit jointes ensemble), notre modeste église a un air de fête qui nous réjouit. Dans un coin, la crèche de Bethléem nous apparaît au milieu d'un rocher fabriqué avec du papier aux multiples couleurs. Le divin Enfant y dort paisiblement malgré les élans bruyants de ferveur des chères ouailles qui se traduisent par des sons nasaux et des coups de gosier assourdissants... Nous assistons à deux messes. A la fin de la deuxième, les petites orphelines chantent en chinois « Les anges dans nos campagnes » que nous leur avions enseigné. En les entendant, les vieux unissent leurs voix tremblotantes au choeur enfantin, ce qui produit une cacophonie qui pourtant n'est pas sans charme. Le petit Jésus devait bien sourire à leur enthousiasme.

Les messes terminées, le réveillon a lieu: un bol de soupe est servi à chacun, puis tous vont prendre leur repos sur les lits que nous avons improvisés: quelques planches sur des tréteaux placés dans nos classes. De notre côté, nous essayons de faire provision de force pour entreprendre la journée qui s'annonce assez mouvementée.

Mercredi, 25 décembre

Qu'il est édifiant de voir avec quel empressement nos chrétiens se rendent aux offices religieux: dès avant l'aurore, l'église est remplie. Le recueillement avec lequel le saint Sacrifice est offert et la piété de l'assistance nous donnent tant de consolation qu'il nous semble que nul sur terre ne jouit autant que nous.

Comme bon nombre de nos chrétiens ont plusieurs heures de marche à faire pour retourner à leurs foyers et qu'ils se disposent à partir au commencement de l'après-midi, nous avons le salut du saint Sacrement à 1 h., après quoi les consultations médicales recommencent.

Quand tous nous ont quittées, nous sentons plus vivement combien les liens qui nous attachent à tous ces malheureux sont forts. Oh! comme

le bon Dieu est bon d'adoucir notre labeur en mettant dans nos coeurs tant de sympathie pour ces souffrants et ces déshérités.

Il est 3 h., et nous n'avons pas encore diné. Nous sommes invitées à aller prendre le repas chez un employé du mandarinat (un chrétien). Impossible de décliner l'invitation: on nous attend pour nous y conduire.

A peine entrées dans la maison, on nous prie de nous asseoir autour d'une table. Aussitôt la traditionnelle tasse de thé nous est offerte, puis une servante apporte un panier d'oranges qu'elle vide sur la table. La vierge chinoise, qui nous accompagne, sépare les fruits en quatre et nous les présente. Différentes sortes de friandises chinoises nous sont servies, puis un panier est rempli des restes du repas: œufs, oranges, gâteaux et est apporté chez nous par une servante qui vient nous reconduire.

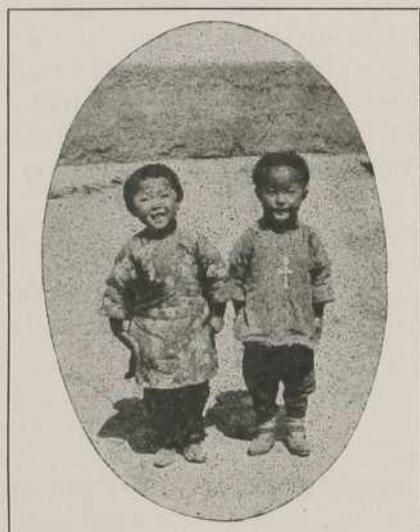
Voilà comment s'est passé notre premier Noël à la mission de Tseng Shing.

Mardi, 31 décembre

Bébés reçus et ondoyés à la crèche durant le mois: 39. Pansements au dispensaire: 500.

MANDCHOURIE, CHINE

Extrait du Journal de nos Sœurs missionnaires à Leao Yuan Sien



Vendredi, 14 février 1930

Sœur Sainte-Anne ondoie un petit garçon et une fillette sous les noms de « Valentin » et « Valentine », en l'honneur du saint du jour.

Samedi, 15 février

En revenant d'une visite à la campagne, nous longeons un cimetière païen; nos regards sont attirés par une scène étrange. Une foule de personnes rassemblées près du cadavre d'une jeune femme, préparent un bûcher où seront brûlés les restes de la défunte, morte de tuberculose. Les parents font ainsi brûler le cadavre afin que pas un autre membre de la famille ne soit atteint de cette maladie.

A la maison cependant, on ne prendra pas la précaution de désinfecter les objets qui lui appartenaient. Voilà comment les Chinois comprennent et pratiquent l'hygiène.

Jeudi, 20 février

Martha et Élisabeth, trois ans et deux ans, montent à la chapelle faire une visite au petit Jésus. A chaque Sœur qu'elles rencontrent, elles disent

en français: « Bonjour, ma Sœur. » Arrivées devant l'Hôte divin du tabernacle, elles s'inclinent et murmurent de leur voix enfantine: « Bonjour Jeso! »

Au début de 1930, nous avons prié la petite Sœur des missionnaires de répandre sur notre humble dispensaire, une pluie de roses, en nous obtenant quinze cents baptêmes dans le cours de l'année. Une image de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus occupe une place d'honneur dans la salle des traitements. Notre céleste patronne veut bien nous montrer son grand crédit auprès de la sainte Vierge et de son divin Fils. Sept baptêmes sont enregistrés ce soir, sur le nombre, deux adultes.

Samedi, 22 février

Une femme se présente au dispensaire pour se faire traiter, mais ne veut absolument pas prendre les remèdes qui lui sont présentés. L'infirmière insiste mais la malade proteste, assurant qu'elle ne prendra rien, pas même une goutte d'eau avant 3 h. du soir. Elle est mahométane. Que ne fait-elle pour le vrai Dieu les sacrifices qu'elle s'impose dans ses fausses croyances.

Une autre jeune femme souffrant de fistules tuberculeuses disait hier à la Sœur qui faisait ses pansements: « Si je ne guéris pas, je prendrai des remèdes pour me faire mourir! » Un de ses frères souffrant de la même maladie a mis fin à ses jours en prenant une grande quantité d'opium.

Jeudi, 27 février

Nous apprenons ce matin que le R. P. Lapierre, supérieur, a été nommé Préfet apostolique de Sze Ping Kai. Il va sans dire que cette nouvelle réjouit grandement tous les missionnaires canadiens de Mandchourie.

Nombre de pansements et de traitements divers durant le mois: 1,179. Baptêmes: 37. Visites à domicile: 39.

Samedi, 1er mars

A l'ouverture du beau mois consacré à honorer notre bon Père saint Joseph, Sœur Supérieure fait une nouvelle conquête pour le ciel. Appelée dans une famille où se meurt une jeune femme tuberculeuse, elle a le bonheur de l'ondoyer avant son départ pour l'au-delà.

Avant de recevoir le baptême, les catéchumènes doivent apprendre, ou du moins comprendre ce que les Chinois appellent « les quatre livres ». Le R. P. Charest, visitant hier leur classe, demandait à Élisabeth, une petite de trois ans, baptisée: « Et toi, combien sais-tu de livres? — J'en sais trois », répond-elle vivement, puis, avec un petit air de malice, elle se cache la figure dans ses mains.

Dimanche, 9 mars

A la récréation du soir, nous allons, accompagnées des vierges chinoises, visiter les nombreuses catéchumènes arrivées dernièrement. Plusieurs viennent de plus de cent lis. Elles amènent avec elles les plus jeunes de leurs enfants qu'elles n'ont pu laisser à la maison.

Mardi, 11 mars

Plus de cent cinquante malades ont été reçus aujourd'hui au dispensaire; sur le nombre nous comptons sept baptêmes. Un jeune tuberculeux de dix-neuf ans, que nous soignons depuis quelques mois, va mourir. A notre grande consolation, il a sollicité le saint baptême; il attend maintenant en paix l'heureux moment qui lui permettra de jouir de la vision béatifique.

Hier soir, allant porter des remèdes à une vieille catéchumène de soixante ans, je la trouvai son catéchisme à la main; assise à ses côtés, une autre païenne qui étudie depuis plusieurs mois, lui faisait répéter ses prières mot à mot.

Samedi, 15 mars

Dès l'aurore de ce jour, le bon Maître a rappelé à lui le jeune tuberculeux dont nous avons parlé plus haut. Hier, sentant que bientôt il devait quitter la terre, il fit appeler une Sœur infirmière, laquelle s'y rendit accompagnée d'une vierge chinoise. Elles l'exhortèrent à sanctifier ses derniers moments en les offrant au bon Dieu et en faisant de tout cœur le sacrifice de sa vie. Le pauvre enfant tenait les yeux fixés sur elles comme pour dire: « Vous m'avez assisté ici-bas, je ne vous oublierai pas là-haut. » Nous n'avons pu assister à ses derniers moments, mais nous en avons eu quelques détails par son frère. Vers 4 h. du matin, il lui dit: « Je ne puis plus prier, fais le *keto* pour moi au bon Dieu » (le *keto* consiste en trois grandes salutations jusqu'à terre, en présence de quelqu'un; c'est la plus grande marque de respect dont les Chinois puissent honorer une personne). Le grand frère s'exécuta sur le champ à la manière chinoise: non, pas ainsi, murmura le mourant: joins tes mains comme les chrétiens. « Lorsque je serai mort, dit-il, tu iras faire le *keto* aux Sœurs, et tu leur diras de ma part que je n'oublierai pas là-haut la mission catholique... »

Ses restes reposent maintenant dans le cimetière de la Mission. Souvent, avec nos vierges et nos orphelines, nous irons nous agenouiller sur sa tombe et le prier en toute confiance de se souvenir de sa promesse et de nous obtenir des grâces nombreuses.

Dimanche, 16 mars

Deux petits enfants ont été brûlés hier dans une famille. Le plus jeune est mort immédiatement, l'autre, ce matin, après avoir été ondoyé.

Mercredi, 19 mars

Grand'messe en l'honneur de notre bon Père saint Joseph. Notre grand Protecteur se plaît à nous accorder les faveurs que nous sollicitons. Ce soir, nous comptons sept baptêmes.

Au dispensaire, une jeune femme de vingt-trois ans est ondoyée. Elle souffre d'un abcès depuis longtemps. Sœur Sainte-Anne constate ce matin qu'elle baisse visiblement. Chez les païens, c'est la coutume de garder les

malades dans l'illusion sur leur état afin que la pensée de la mort ne les effraie pas. Elles sont pénibles à prononcer ces paroles: « Votre guérison est impossible. » Devant cette malade qu'elle avait vainement essayé d'arracher à la mort, Sœur Sainte-Anne ne peut retenir ses larmes. « Pourquoi pleurez-vous, lui dit la jeune femme, je ne veux pas que vous pleuriez. — C'est parce que vous êtes bien malade et pas chrétienne. » La mourante comprend!... Tout doucement, la vierge chinoise l'instruit, lui parle de la miséricorde du bon Dieu et du grand bonheur qu'il réserve à ses enfants dans l'autre vie. « Oh! baptisez-moi bien vite, je veux être chrétienne! »

Jeudi, 27 mars

Le catéchiste du dispensaire a été appelé dans une famille pour brûler les idoles. Ces gens désirent être chrétiens, mais n'osent pas eux-mêmes attaquer les bouddhas. On nous dit que souvent le diable fait des visites nocturnes dans les maisons où on a détruit les idoles et épouvante les habitants par toutes sortes de vexations.

Vendredi, 28 mars

Sa Grandeur Mgr Gaspain, de Kirin, est de passage à Leao Yuan Sien. Accompagnée de Mgr Lapierre, Sa Grandeur daigne visiter notre dispensaire cet après-midi. Mgr Lapierre donne la bénédiction du saint Sacrement.

Dimanche, 30 mars

Avant de clore le mois de notre bon Père saint Joseph, nous voulons comme gage de reconnaissance, écrire le journal de ce jour tout à la gloire de notre céleste Protecteur. Une jeune fille de Tung Leao nous arrivait en octobre dernier pour se faire traiter à notre dispensaire. Elle était menacée de perdre la vue. Nous avons essayé en vain pendant quelques mois les meilleurs traitements. Aucune amélioration ne fut constatée, même son état allait s'aggravant de jour en jour. Le 7 mars, elle éprouvait de grandes douleurs avec inflammation des conjonctives et suppuration continue. Voyant que la science médicale était impuissante, nous pensâmes que peut-être saint Joseph voudrait se faire lui-même son médecin. L'une de nous lui écrivit un billet, le suppliant de guérir cette jeune orpheline qui resterait à la charge de la Mission si elle perdait la vue. Le billet fut déposé au pied de la statue. Dès le lendemain, l'inflammation commença à disparaître. Chaque jour, nous constations un mieux sensible. Aujourd'hui, ses yeux sont presque guéris. Plus d'inflammation, plus de suppuration. Nos reconnaissants mercis à notre bon Père qui ne cesse d'assister de toute manière les missionnaires.

Lundi, 31 mars

Nombre de pansements et de traitements divers durant le mois: 2,526.
Visites à domicile: 145. Au registre des baptêmes: 92.

*Extrait du Journal de nos Sœurs missionnaires à Pa Mien Tch'eng
Mandchourie, Chine*

Dimanche, 26 janvier

Une femme avec son enfant de deux ans se présente au dispensaire. Comme c'est dimanche, la porte en est fermée. Un chrétien l'apercevant vient nous en avertir car, dit-il, c'est peut-être un baptême. Il ne se trompe pas. Nous nous rendons et donnons au cher petit son billet d'entrée pour le paradis. Nous le nommons Marie-Joseph.

Lundi, 27 janvier

On voit que le *kouo nien* (jour de l'an chinois) approche: nous n'enregistrons en ce jour que vingt-six malades. Sur ce nombre, une fillette de deux ans est ondoyée: Marie-Éva.

Mardi, 28 janvier

A l'occasion du nouvel an chinois, nous recevons force invitations de la part des malades. Quand le traitement est terminé, le patient fait son salut, puis arrivé à la porte de sortie, il se retourne et dit: « Docteur, venez nous voir, venez prendre le thé avec nous... » Et le « docteur » de répondre: « Oui, j'irai, j'irai. » C'est la manière ici d'accepter pareille offre qui, de la part de l'invitant, est pure formule de politesse... Si vraiment on désire recevoir quelqu'un, on doit répéter l'invitation deux ou trois fois; l'invité voit alors que la chose est sérieuse et donne sa réponse en conséquence.

Mercredi, 29 janvier

Il n'y a jamais eu tant d'activité dans la ville: les drapeaux sont hissés sur les principaux édifices, des cerfs-volants promènent dans l'azur leurs multiples couleurs. Dans les maisons, c'est un ménage en règle (le seul qui se fasse dans l'année). On sort toutes les couvertures, les plafonds, les murs sont époussetés et la cuisinière est fort occupée à préparer le riz et les *tiao tze* car durant plusieurs jours, on ne travaillera point, et on ne veut pas risquer de manquer de provisions. Le riz et la viande sont les mets des grands jours. Les pauvres ne mangent de ces deux plats qu'une fois l'an; la nourriture habituelle est le *chou-mi* (grain de sorgho), le millet, la farine de blé d'Inde, la farine de maïs. Aussi, est-ce grande fête quand on peut se procurer de la viande, car elle coûte très cher.

Ce soir, partout la fumée des pétards s'élève dans les airs; les ampoules des lumières de la ville sont rouges, ce qui donne, dans la nuit sombre, un effet des plus jolis.

Les vierges de la mission viennent nous offrir leurs meilleurs vœux d'heureuse année. Sœur Supérieure donne à chacune un modeste chapelet; elles en sont très contentes.

Jeudi, 30 janvier

Une grand'messe est célébrée pour attirer les bénédictions célestes sur l'année nouvelle qui s'ouvre pour les Chinois. Après le déjeuner, les serviteurs de la mission viennent nous visiter; en entrant, ils nous font à cha-

cune trois grands saluts consécutifs, puis le catéchiste du dispensaire nous présente des vœux de bonheur au nom de tous ses compagnons.

Vendredi, 31 janvier

Au dispensaire, nous comptons pour le mois de janvier huit cent cinquante-quatre malades à qui nous avons donné sept cent quarante-neuf traitements et deux cent soixante-douze pansements. Nous enregistrons neuf baptêmes.

Lundi, 17 février

Il fait un froid sibérien ce matin, et une fine neige étend sur le sol sa blanche parure.

Un bambin de cinq ans est ondoyé au dispensaire. La mère nous dit : « Je ne puis apprendre au docteur quel mal ressent mon enfant, car il ne parle pas, il ne dit que *ma* (maman). » Pauvre petit ! il est bien malade ; avant longtemps, il ira rejoindre les anges là-haut et chanter avec eux dans une langue inconnue aux mortels, les louanges et les miséricordes du bon Dieu.

Mardi, 18 février

Deux petites filles sont régénérées dans l'eau baptismale, cet avant-midi.

Mercredi, 19 février

Notre bon Père saint Joseph nous amène ce matin, au dispensaire, un petit de six mois bien malade auquel nous donnons sans tarder son billet d'entrée pour le paradis.

Jeudi, 20 février

La température est vraiment printanière, c'est un contraste avec le froid des premiers jours de la semaine, aussi les malades viennent nombreux au dispensaire. Nous en comptons ce soir 63 ; sur le nombre, deux fillettes sont ondoyées. L'une d'elles venait de 10 lis, elle est arrivée vers 1 h. cet après-midi. D'après le règlement, nous traitons les femmes et les enfants, l'avant-midi, les hommes, l'après-midi. Mais quand, en dehors de l'heure prescrite, il se présente des mères avec leurs petits enfants, nous ne les renvoyons jamais, car il arrive souvent qu'il s'en trouve des mourants, alors nous les ondoyons sans tarder. Aujourd'hui, il s'est présenté une petite fille qui, bien que très malade, ne semblait pas être en danger. Sœur Supérieure a hésité à l'ondoyer et l'a laissée partir. Au bout de quelques minutes, son père revient avec elle et demande un peu d'eau pour sa petite. Bien vite, Sœur Supérieure lui en donne et profite de l'occasion pour la baptiser, car, se dit-elle, bien sûr que c'est la sainte Vierge qui nous la ramène, afin que nous lui donnions aussi de cette Eau vive qui jaillit jusqu'à la vie éternelle.

Vendredi, 21 février

Nous avons la consolation d'inscrire deux nouveaux noms ce soir, au registre des baptêmes.

Lundi, 24 février

Une jeune veuve chrétienne, Mme Tch'eng, commence aujourd'hui à nous aider au dispensaire. Nous lui avons montré à se faire un grand tablier blanc qui couvre toute sa robe ainsi qu'une petite coiffe d'infirmière ayant un *Maria* brodé en soie bleu pâle sur le devant. Elle les étrenne ce matin, et est très contente; elle fait grande attention pour ne pas se salir.

Cet avant-midi, nous sommes appelées auprès d'un malade tuberculeux qui demeure à 5 lis. A notre arrivée, la maison est déjà remplie de curieux qui viennent voir le « docteur étranger ». Il en est ainsi à chaque sortie; quand nous venons pour quitter la maison du patient, nous avons peine à nous frayer un chemin.

Quand cette visite est terminée, nous sommes invitées à nous rendre à la maison voisine où un pauvre homme souffrant d'un cancer demande à nous voir. Il y a quelque temps un médecin chinois est allé le visiter et lui a donné des médicaments qui ne lui ont apporté aucun soulagement. Nous l'encourageons à bien supporter ses souffrances, lui administrons des remèdes, et lui laissons une médaille miraculeuse en lui promettant de revenir le voir le lendemain. Il est bien malade, nous le recommandons à la Mère de Miséricorde, la suppliant d'accorder à ce malheureux la grâce de connaître et d'embrasser la vérité.

Mardi, 25 février

De bonne heure, ce matin, on vient au dispensaire demander des remèdes pour le tuberculeux que nous avons visité hier. Nous répondons qu'il serait préférable que nous retournions le voir afin de constater par nous-même s'il y a amélioration ou non. « Oh! répond-on, nous n'osons pas vous demander de venir aujourd'hui, il vente beaucoup et le temps est froid. — Nous n'avons pas peur du froid, nous allons bien nous habiller », répliquons-nous. L'homme qui est venu nous chercher est bien content, il préfère de beaucoup que nous y allions, mais il craignait pour nous le mauvais temps. Nous partons vers 10 h. Nous franchissons assez rapidement les 5 lis que nous devons parcourir. Nous visitons en premier lieu le jeune homme malade, puis nous nous informons comment va aujourd'hui le patient de la maison voisine. On nous dit qu'il va un peu mieux. Nous demandons à aller le voir. « Oh! ce n'est pas la peine de vous déranger, il est mieux. » Sœur Supérieure redoutant quelque chose, dit à sa compagne: « Il faut à tout prix voir ce malade, son âme sans doute a plus besoin encore que son corps de notre visite, allons vite. » Voyant que nous nous préparons à partir, une voisine dit: « Je vais aller en avant lui demander s'il veut nous recevoir. » Sans attendre son retour, nous nous dirigeons vers la demeure du pauvre cancéreux et arrivons presque en même temps que la femme. Nous trouvons que notre malade a l'air tout pensif; il nous reçoit poliment, répond à nos questions au sujet de sa santé; nous nous informons ensuite s'il a gardé sa médaille miraculeuse. « Ah! répond-il, je l'ai enlevée; c'est que, voyez-vous, votre religion est belle, mais le docteur chinois qui est venu avant vous m'a aussi parlé de la sienne, j'avais commencé à la pratiquer. Il est vrai que je ne suis pas

mieux, mais si je continue, peut-être le serai-je bientôt, tandis que si je l'abandonne, cela m'empêchera probablement de guérir. Je ne crois pas grand'chose à cette religion-là, mais je crains de m'attirer des malheurs en la quittant. » Et, se retournant vers sa femme, il dit: « Donne-moi la médaille que j'ai reçue hier », puis, la présentant à ma Sœur: « Volez, je l'ai encore. » Nous nous trouvons en face d'une pauvre âme qui se débat entre le doute et la vérité. Nous demandons à Martha, notre interprète, d'expliquer au malade la beauté de la religion catholique, de lui dire qu'elle est la seule véritable, qu'il ne peut se tromper en l'embrassant; pendant ce temps, du fond du cœur, nous implorons le secours de notre céleste Mère. Tandis que Martha parle, nous suivons sur la figure du malade les diverses impressions qui se partagent son cœur. A la fin, il demande à être baptisé. « Je crois tout ce que vous me dites, je veux être chrétien, je regrette mes fautes, donnez-moi le baptême. » Sœur Supérieure l'ondoye alors et le nomme Joseph-Mathias. A notre départ, le visage rayonnant de bonheur, il ne savait comment prouver sa reconnaissance. « Je suis bien pauvre, je n'ai pas d'enfants, et, malade depuis un an je ne puis rien gagner, mais ne pouvez-vous pas revenir me voir bien que je ne puisse vous payer une voiture? » Nous lui disons que chaque fois qu'on nous appellera pour son voisin, le jeune tuberculeux, nous n'aurons garde de l'oublier. Il est tout heureux de notre promesse.

Au retour, notre conducteur nous dit que la femme de l'un de ses compagnons de travail qui demeure dans un petit village que nous voyons au loin est malade depuis quatre ans. « Ne pourriez-vous pas aussi la visiter? — Demain, nous irons », répondons-nous. Comme nous arrivons à la ville, nous rencontrons justement le mari de cette femme. Sa voiture est libre, il retourne chez lui. Notre conducteur lui dit: « Ce sont les « docteurs » qui doivent demain aller visiter ta femme. — Mais pourquoi ne viennent-elles pas aujourd'hui, ce n'est qu'à 3 lis. — Demain, nous irons certainement. — Oh! venez ce soir, ce n'est guère qu'à plus d'un lis! » Comment résister à de semblables instances. Ce pourparler attire les gens, et notre conducteur de nous présenter à tous en disant: « Ce sont les « docteurs » étrangers qui visitent les malades pour rien, lavent leurs plaies, donnent de bons remèdes, » etc., etc. Pour couper court à tous ces compliments, vite nous descendons d'une voiture et montons dans l'autre. Nous trouvons à notre arrivée une jeune femme de vingt-huit ans souffrant de plaies tuberculeuses; son genou gauche est ankylosé de sorte qu'elle ne peut presque pas marcher. Assise près d'elle, sur le *kang*, se trouve sa vieille mère aveugle depuis un an: nous traitons de notre mieux ces deux malades et reprenons le chemin de notre chez nous, heureuses d'avoir pu donner un peu de soulagement à ces pauvres membres souffrants de Jésus-Christ.

Mercredi, 26 février

Nous allons aujourd'hui revoir la jeune femme tuberculeuse, elle se nomme Mme Wang. Son mari, à qui nous avions dit que nous retournions ce soir, à 4 h., vient à deux ou trois reprises au dispensaire dans le cours de la journée. Il écoute le catéchisme et cette religion étrangère

paraît l'intéresser beaucoup. Il nous dit sa joie: sa femme va beaucoup mieux et, en effet, nous le constatons nous-mêmes. Elle a passé une bonne nuit, depuis longtemps elle n'a si bien dormi. Toute cette famille est des mieux disposées envers la religion catholique.

Au retour, nous passons tout près de la maison d'une famille chrétienne, nous en avons déjà soigné plusieurs membres qui se trouvent maintenant parfaitement rétablis. Ils nous invitent à entrer, nous ne pouvons accepter vu l'heure tardive, cependant nous leur promettons que lorsque nous le pourrons, nous arrêterons les voir.

Jeudi, 27 février

Nous retournons visiter Mme Wang, le mieux s'accentue. La malade demande si elle peut manger, le médecin chinois lui avait dit de se priver beaucoup, car d'après la science médicale du pays, la nourriture entretient les plaies. Nous lui disons de ne point craindre, plus elle mangera, plus vite elle reviendra.

Nous enregistrons 90 malades dans la journée et faisons deux baptêmes. Avant d'ondoyer une fillette, Sœur Supérieure dit à la mère: « Je vais laver la tête de votre enfant et, un jour, elle sera heureuse. » Toute joyeuse, la mère consent et quand Sœur Supérieure a fini, elle lui présente les deux mains de sa petite fille en disant: « Vous ne lui lavez pas aussi les mains? »

Samedi, 1^{er} mars

Bien des fois, il nous a été donné de voir dans les habitations chinoises des poules, des chiens, voire même des porcs. Aujourd'hui, nous voyons du nouveau en visitant une famille. Au fond de la pièce d'entrée, laquelle constitue la cuisine, nous apercevons deux chevaux!... c'est le gagne-pain de la famille, car le mari de la jeune malade que nous visitons est charretier. Comme cela paraît étrange: des chevaux dans une maison!...

Lundi, 3 mars

Sœur Sainte-Jeanne-de-Chantal va, ce matin, accompagnée de Martha, visiter M. Gou qui a été baptisé mardi dernier. En route, le frère du malade, qui est venu les chercher, leur pose des questions sur la religion catholique. Il se souvient d'avoir connu des prêtres français quand il n'avait que treize ans et qu'il étudiait à la ville. A cette époque, la mission catholique était à l'ouest de la ville. Il demande, entre autre, si Notre-Seigneur était Français ou Canadien. La question les amuse beaucoup, mais pour ces pauvres gens c'est bien embrouillant; auparavant il y avait ici des missionnaires français, maintenant ce sont des Pères canadiens qui desservent le poste; le langage est le même, la religion qu'ils enseignent est aussi la même, mais le pays d'origine est différent. Alors on se demande à laquelle de ces deux nationalités appartient le chef de cette religion catholique.

Daigne notre divine Mère éclairer ces âmes simples et leur obtenir le don inestimable de la foi.

TSONGMING, CHINE

Tsongming, 26 mars 1930

BIEN CHÈRE SŒUR ASSISTANTE,

« Il y a longtemps que je vous ai écrit, mais ce n'est pas que je vous oublie, oh! non, je pense très souvent à vous et j'essaie de vous prouver ma reconnaissance en m'appliquant à mon devoir. Tous les matins, je vous nomme dans mes faibles prières.

« J'emploie à l'étude du chinois, tous mes instants libres. Oh! la vilaine langue, qu'elle me donne de la misère!... Dernièrement, voulant faire enlever une *toile d'araignée*, je dis une *toile de moustique*. Peu après, je vis arriver le domestique tenant entre ses doigts une araignée et un moustique; il m'expliqua que la toile était l'ouvrage de l'araignée et que cette dernière s'appelait *tsi tsu* et le moustique *men'tsi*. Il voulait me renseigner, sachant, dit-il, qu'au Canada il n'y a pas de ces bêtes-là!...

« Hier, en l'absence de Sœur Supérieure qui était à Shanghai, un homme se présenta et demanda à voir immédiatement une femme chinoise arrivée depuis quelques jours. Il me dit être le beau-père de cette femme; je lui répondis qu'il ne pouvait la voir sans une autorisation écrite de M. le Vicaire Forain; il partit et revint, sa cause gagnée, mais la femme refusait de le voir. M. le Vicaire Forain nous fit dire qu'il fallait forcer cette femme à se rendre, car il ne faut pas détruire les familles mais bien les réunir. La malheureuse criait, pleurait, se lamentait... Je lui mis une médaille miraculeuse dans le cou, et lui dis: Va, la sainte Vierge te gardera. A peine était-elle arrivée à la porte que dix hommes et deux femmes se jetèrent sur leur proie, la mirent dans une brouette et l'attachèrent, mais la victime insistait, disant qu'elle avait de l'argent ici, qu'il lui fallait l'emporter; on lui fit promettre de revenir, puis on la laissa aller chercher son argent. Rentrée dans la maison, elle courut se cacher; après une longue recherche, je la trouvai sous un lit enroulée dans une moustiquaire où elle était restée de 11 h. à 4. Les hommes étaient toujours à la porte, impatients, ils voulaient pénétrer. A ce moment arriva M. le Curé qui me dit d'envoyer cette bande de gens et de ne pas laisser sortir la pauvre femme parce que son mari voulait la tuer; déjà elle a reçu plusieurs coups de couteau sur les bras, les jambes et les pieds. Avec ces gens-là il faut avoir du sang-froid. Certainement que M. le Vicaire Forain ne connaissait pas les dispositions de cette famille. En cette occasion, nous avons senti une fois de plus la maternelle assistance de la sainte Vierge, qui nous a tirées heureusement de ce mauvais pas. Combien nous aurions été peinées si notre malheureuse réfugiée avait subi le sort qui l'attendait!...

« Je me sens de plus en plus heureuse en Chine, et je voudrais dire à toutes nos jeunes Sœurs, novices et postulantes, le bonheur que nous goûtons; réellement, nous sommes les enfants gâtées du bon Dieu. Que je voudrais leur montrer un petit coin de notre mission, et leur parler de mes bons Chinois. Oh! ces chers Chinois, ce que j'aime en eux, c'est leur âme!... Il y a de nombreux sacrifices en mission, mais sur la terre, où n'en pas trouver?...



« Il y a une trentaine de vierges qui attendent le Noviciat indigène, elles comptent actuellement comme élèves. La plus âgée a à peu près trente-cinq ans.

« Au dispensaire, tous les mois j'ai le bonheur de faire plusieurs baptêmes, j'ai baptisé vingt-huit petites « Anna ». Ces jours derniers, comme je sortais de la porterie, je rencontrais une femme portant un bébé et paraissant bien affaiblie; comme la politesse, par ici, est de s'informer où vont les gens, ma compagne, la vierge Con, le fit naturellement. Le bébé non baptisé était mourant et la mère allait chez un médecin. Nous lui avons offert quelques remèdes qui ont été acceptés. Mon premier remède fut de baptiser l'enfant. Quand il nous est donné de verser l'eau sainte, nous goûtons un bonheur indéfinissable, mais aussi nous sentons que les âmes que

nous donnons à Dieu sont le fruit des prières et sacrifices d'autres personnes et que nous ne sommes que des instruments.

« Je vous écris en gardant l'étude, j'ai devant moi cinquante et une élèves qui crient leurs leçons à tue-tête, ce n'est pas harmonieux, mais c'est la manière d'étudier en Chine.

« Avant de vous quitter, chère Sœur Assistante, laissez-moi vous dire merci, oui, merci pour toutes vos bontés. Je vous dois tant de gratitude que je ne sais comment exprimer ce que mon cœur voudrait dire!...

« Votre enfant reconnaissante, »

Sœur MARIE-DE-SION, M. I. C.¹



Le bienheureux Grignion de Montfort, considérant la multitude d'âmes qui se perdent, s'écriait: « Au feu! au feu! au secours! au secours! au feu dans les âmes, au secours de nos frères qui périssent. »

1. Florida RAVARY, de Saint-Clet.

MANILLE, ILES PHILIPPINES

Extrait du Journal de nos Sœurs de l'Hôpital Général chinois

Jeudi, 9 janvier 1930

A la salle des Pauvres, meurt un Chinois de vingt-deux ans après avoir reçu le saint baptême; il était atteint du *berri-berri*, maladie commune au pays causée par l'insuffisance de l'alimentation; ces cas se trouvent surtout dans la classe pauvre qui se nourrit presque exclusivement de poisson et de riz.

Dimanche, 12 janvier

Au numéro 68 est un patient Cantonais gravement malade, si malade que la question religieuse le laisse presque insouciant. Son catéchiste — un élève cantonnais des RR. PP. Jésuites qui vient ici tous les dimanches — en était presque découragé: « Je ne sais qu'en faire, ma Sœur, la religion ne lui dit rien. »

Aujourd'hui, il entendait une leçon de doctrine donnée à l'un de ses voisins, il appelle la garde-malade: « Moi aussi, j'aimerais donc à avoir la sainte Eau. » Comme il est en danger immédiat, Sœur Saint-Joseph-de-Bethléem l'ondoie après l'avoir exhorté à la contrition de ses péchés.

Samedi, 18 janvier

Nous appelons, cette nuit, vers 2 h., le R. P. Becke pour un vieillard de la salle de la Charité. Il connaissait les principales vérités de la religion mais avait toujours remis son baptême à plus tard. Voyant la mort approcher, il déclare qu'il veut être baptisé. Le prêtre lui montre le crucifix, lui fait faire un acte de foi, de contrition... Prêt à verser l'eau sainte, il prie le patient de pencher un peu la tête. Subitement, voilà que notre homme change complètement d'idée.... de baptême, il n'en veut plus... aux interrogations du Père, il ne répond qu'en branlant négativement la tête.

Un voisin qui voit la scène, saute de son lit et le harangue si bien que le vieux ne finit plus de donner des signes d'assentiment. Avec bonté, le Père lui fait faire de nouveau son acte de contrition, et verse la sainte Eau. Deux heures plus tard, saint Pierre lui ouvriraient les portes du paradis.

Avant de quitter la Charité le Père demande: « Y a-t-il autre chose? — « 178 » est aussi bien malade, mais il ne veut pas être baptisé. — Oh! oui, je l'ai déjà vu, celui-là, reprend le Père, il connaît la religion catholique pour avoir été instruit par une vieille tante, il a refusé ma visite, l'autre jour, mais je vais essayer encore. »

Le Père soulève la moustiquaire et avec le sourire le plus bienveillant dit au malade: « *Camusta Ka?* Comment cela va-t-il? » Enroulé dans sa couverture, son casque en-dessous de la tête pour le garder en sûreté, tous ses bibelots sur son grabat autour de lui, le moribond lance au Père

un œil ennuyé... Le bon pasteur ne regarde pas aux épines et continue avec plus de bonté encore afin d'essayer de tirer la brebis de ce buisson... pas moyen... Le Père nous dit plus tard qu'alors il dit à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus: « Il faut que vous me donnez cette âme. » La petite Thérèse envoya un voisin au Père pour lui venir en aide; presque aussitôt, le consentement fut obtenu. Plein de joie, il ramène cette brebis au bercaill, et la nomme Joseph.

Ce matin, Joseph voulait absolument venir à la messe afin de commencer tout de suite à pratiquer sa religion. On ne le lui permit pas, car ses forces l'auraient bientôt trahi. Lorsque Sœur Saint-Joseph-de-Bethléem alla à la Charité au cours de l'avant-midi, notre nouveau Joseph lui apprit qu'il avait été fait chrétien durant la nuit et il ajouta: « Quel est votre nom, ma Sœur? — Sœur Saint-Joseph. — Moi aussi je m'appelle Joseph! et cela dit avec une fierté!... — Lorsque le prêtre reviendra, peut-être vous donnera-t-il Jésus pour le mettre dans votre cœur? — Donnez-moi, ma Sœur, tous les sacrements que vous voudrez... » Demain, s'il vit encore, il fera sa première communion. Qu'il est donc vrai que lorsque la grâce habite dans une âme, la joie y habite aussi: lui qui était d'une humeur renfrognée, détestable, de qui on ne pouvait rien obtenir de bon, est aujourd'hui tout radieux, aimable, reconnaissant.

Mercredi, 12 février

Sœur Supérieure et Sœur Assistante se rendent à Passay, avec un groupe d'élèves, à l'audience que donne, chaque année, Son Excellence le Délégué apostolique en l'honneur du couronnement de Notre Saint-Père le Pape.

Vendredi, 21 février

Trois bébés, un Chinois et deux Philippins, reçoivent le baptême solennel dans notre chapelle. Deux très probablement vont bientôt s'envoler vers le ciel, espérons que le troisième sera un « bon vivant ».

Lundi, 24 février

Un vieillard chinois à la dernière extrémité arrive à midi. « Ma seule prescription, dit le Dr Tee Han Kee, est le saint baptême. » Nous n'avons pas été lentes à la remplir.

Pendant les exercices spirituels, Sœur Saint-Joseph-de-Bethléem est appelée à la salle des Pauvres pour le patient « 114 » devenu subitement très mal, mais elle constate bientôt qu'une dose trop forte (il est au traitement chinois) l'a rendu inconscient. Ce n'était pas pour lui que le bon Dieu avait appelé ma Sœur à la Charité, mais pour l'un de ses compagnons; passant près du lit « 68 », elle voit le patient luttant avec la mort sans que les gardes en eussent eu connaissance. L'eau sainte est versée immédiatement, cinq minutes plus tard, il entrait dans son éternité.

Mercredi, 26 février

Visite inattendue. Abraham, notre pauvre Abraham, qui nous avait laissées pour l'hôpital San Lazaro (l'hôpital où l'on traite les maladies mentales), nous arrive au petit matin. Il se souvient de nous et veut nous le prouver! ce disant, il sort quelques billets de banque de sa poche. Sœur Marie-Angélina qui est forcée d'accepter l'argent lui dit: « Nous l'emploierons pour faire dire une messe à vos intentions. — Je ne veux pas de messe, dit-il, je vous donne cela parce que vous avez été bien bonne pour moi. »

Peu après, il rencontre Sœur Saint-Dominique qui recule un peu effrayée à la vue de cet Hindou géant, vêtu comme un officier, coiffé du turban, parlant d'une voix de stentor... Il lui offre aussi un billet de banque avec ses remerciements.

Après maints saluts militaires à tous ceux de l'hôpital qu'il rencontre, il part récitant à haute voix ses prières: c'est un fervent musulman qui nous a étourdis bien des fois par ses plaintives psalmodies... Pauvre Abraham!

Vendredi, 28 février

Un Cantonais, qui est notre patient depuis quelques jours, nous dit aujourd'hui qu'il a décidé de retourner dans son pays, « l'air natal va me remettre », dit-il; hélas! il souffre d'un cancer au foie et il n'en reviendra pas, il est d'une maigreur effrayante; c'est le cas de dire, « il a tout juste la peau et les os ».

En plus de son passeport pour Canton, nous l'invitons à se munir de son passeport pour l'éternité bienheureuse. Non seulement il accepte, mais il dit être très content de pouvoir être fait enfant du grand Dieu. Sommairement, les principales vérités de la religion lui sont expliquées et, à 6 h., il reçoit l'onde baptismale avec le beau nom de Joseph. « *Salamat po, salamat, salamat.* Merci, merci, merci. » La Sœur qui l'a baptisé lui présente un crucifix, il ne comprend pas tout d'abord, mais son voisin lui explique que la Sœur voudrait lui faire embrasser Jésus-Christ Notre-Seigneur, le *Santo Christo* qui est mort sur une croix pour nous gagner le ciel. Avec un grand respect, il baise longuement le crucifix puis demeure quelque temps recueilli comme pour savourer le bonheur que la grâce de Dieu répand sans doute dans son âme. « Souffrez-vous beaucoup, lui demande la Sœur. — Oh! non, dit-il d'un ton qui signifiait « je suis plus heureux que je souffre ». A 10 h. 30 ce soir, il expirait... Que le bon Dieu est bon!...

Samedi, 1^{er} mars

Cinq communions de plus chez les malades, ce matin; c'est sans doute le bon saint Joseph qui ouvre « les portes des âmes » à son Jésus tout aimable et tout bienfaisant.

A la chapelle, première communion d'un convalescent qui nous avait dit être « bon catholique » parce qu'il avait reçu le saint baptême, mais rien de plus... Hier, le prêtre vint le confesser, et ce matin, pour la première fois, il reçoit le charitable Médecin de nos âmes.

NAZE, JAPON

Extrait du Journal de nos Sœurs missionnaires à Naze

Lundi, 17 février 1930

Lorsque, de bonne heure le matin, nous nous rendons à l'église paroissiale pour la messe, nous rencontrons toujours des troupes de gamins coiffés de bonnets rouges qui parcourent les rues criant: *Eysa Eysa*, à pleins poumons. Nous nous demandions, dans les premiers temps, ce que cela signifiait. Une de nos professeurs nous dit que c'est une coutume japonaise qui a pour but d'habituer le petit garçon au froid et de le renforcer. *Eysa* est un mot, dit-on, qui donne de l'énergie, car si vous ne dites rien en courant, pensent nos Japonais, vous ne pouvez courir vite. Les petites filles ne courent pas ainsi les rues, mais elles se rendent, dès 5 h. du matin, avec balais, pioche, etc., aux différents *Miya* (temples shintoïstes) où, après avoir rendu leurs hommages aux dieux, elles sarclent et font le ménage des cours du temple. Ceci se fait aux écoles primaires seulement. Les petites chrétiennes ne pouvant point s'y rendre, cela leur vaut bien des désagréments de la part des professeurs et de leurs compagnes.

Jeudi, 20 février

Depuis dimanche, la température est idéale. Serait-ce parce que c'est l'année du cheval que l'hiver est si clément? Bon nombre de nos Oshimains le croient sans doute. Dans le bon vieux temps, avant que le Japon fût ouvert aux étrangers, on comptait les heures du jour et de la nuit au moyen des noms de douze animaux: Souris, Vache, Tigre, Lièvre, Dragon, Cheval, Mouton, Singe, et autres. Quand on s'informait de l'heure, on vous répondait poliment qu'il était l'heure de la souris, du mouton, etc. Ces noms d'animaux étaient aussi usités pour les années qui se divisaient en douze périodes, chaque année portait le nom d'un de ces animaux; au terme des douze, on recommençait. Les vieillards d'Oshima comptent encore les années ainsi. Si vous les interrogez sur leur âge, ils vous répondent qu'ils sont nés, celui-ci dans l'année du cheval, celui-là dans l'année du tigre. Notre vieux jardinier, lui, est né l'année du cheval qui revient cette année. A chaque terme de douze ans, il y a des fêtes et réjouissances de famille.

Outre ces fêtes, il y a aussi la fête des enfants de trois ans. A cet âge, l'enfant pourra porter sur son petit manteau de fête les armoiries de sa famille. A cinq ans, il ira pour la première fois au *Miya* (temple shintoïste). A sept ans, le petit garçon revêt la *hakama*, espèce de culotte bouffante que portent les écoliers et les gens qui exercent des professions libérales. Ce jour-là, on lui sert à manger un plat composé de sept différents légumes. Lui-même va en présenter aux parents et voisins qui lui en donnent aussi. La fillette, elle, à cet âge, revêt des *kimonos* aux manches trainantes et porte l'*obi*, ceinture large qui retient la robe à la taille. Ces coutumes se perdent peu à peu, paraît-il.

Lundi, 17 mars

Au retour de la leçon de catéchisme, ce soir, nos cinq petites catéchumènes paraissent au comble du bonheur. « Qu'y a-t-il, demandai-je, vous me paraissez bien contentes? — Oh! oui, nous sommes bien heureuses, après-demain, nous serons baptisées! »

A l'heure de la récréation, les élèves chrétiennes et païennes se réunissent. Au même instant, une chrétienne revenant d'une visite à Chinaze, campagne voisine, entre portant une gerbe de petits lis blancs: « O ma Sœur, disent les petites chrétiennes, ces fleurs sont semblables à celles qui formaient votre couronne, le jour de votre profession perpétuelle... » Avec une simplicité charmante, elles continuent: « Mais pourquoi ne ferions-nous pas une retraite nous aussi? — Vous aimerez cela? — Oh! oui; il est vrai qu'il nous faut aller en classe, mais entre les heures d'étude nous pourrions garder le silence et aller à la chapelle. » Nous ne leur avions pourtant jamais dit en quoi consistait une retraite, mais d'elles-mêmes, elles avaient compris que le silence et la prière en forment l'essence. Notre bonne Sœur Supérieure acquiesce volontiers à leur désir, un petit oratoire est préparé. M'adressant à la plus jeune des aspirantes, je lui demande si elle aussi veut faire la retraite: « Oh! oui, ma Sœur, répond-elle en s'élançant vers moi; je la ferai et ne rirai pas une seule fois... »

Mardi, 18 mars

Nos élèves retraitantes ont été bien silencieuses toute la journée; les autres pensionnaires enviaient leur sort. Ce matin, elles se disaient entre elles: « Faire une retraite, quelle bonne chose! » Chiku San, chrétienne depuis son enfance, ajouta même qu'elle voulait en faire une, elle aussi, pour pouvoir parler longuement au bon Dieu. Nos petites catéchumènes passent tous leurs loisirs dans leur oratoire, elles ferment le rideau de la fenêtre afin de ne pas voir dehors et de n'être pas vues. Désirant avoir un livre qui avait été mis à leur disposition, je vais le chercher chez elles et trouve l'une d'elles assise tout près de l'autel de la sainte Vierge et profondément recueillie; j'entre et je sors sans qu'elle paraisse s'apercevoir de mon passage. Sans doute, la sainte Vierge, à qui nous avions demandé de préparer elle-même ces jeunes coeurs pour le grand jour, faisait silencieusement son travail.

Mercredi, 19 mars

Nous avons employé une partie de la journée à préparer nos petites retraitantes pour la cérémonie du baptême. M'approchant de So E je lui ai demandé tout bas si elle avait un voile. Non, m'a-t-elle répondu d'un air un peu embarrassé. Comme ses parents font déjà de grands sacrifices pour la mettre pensionnaire, elle n'avait osé leur demander une nouvelle dépense; de plus, ils sont encore païens... La tante d'une de nos Sœurs avait envoyé du Canada, il y a quelque temps, du net pour voile; nous sommes heureuses de l'utiliser en faveur de ces pauvres enfants et surtout de la petite So E qui, sans doute, n'oubliera pas de prier pour la bienfaitrice qui lui a causé cette joie.

La cérémonie du baptême a eu lieu à 4 h. 30. Le R. P. Maxime, o. f. m., après avoir donné quelques instructions aux cinq aspirantes, les a baptisées sous les noms de Cécile, Agnès, Bernadette, Thérèse et Lucie. Les marraines avaient été choisies par les néophytes elles-mêmes, parmi leurs compagnes de classe déjà chrétiennes.

Après la cérémonie du baptême nos petites régénérées ont reçu de blanches couronnes qu'elles ont portées pour la bénédiction du saint Sacrement. En voyant se réaliser leur désir elles ont paru bien heureuses et, ce soir, elles ne cessent de chanter leur bonheur.

Jeudi, 20 mars

Le grand jour du baptême est suivi de celui de la première communion. Nos chères néophytes, ayant chacune un cierge à la main, entrent à la chapelle en chantant un cantique préparatoire à leur première union à Jésus-Hostie. Cette cérémonie est encore bien belle et bien touchante et nous ne doutons pas que l'Ami des âmes pures ne se soit complu dans ces coeurs neufs, et qu'il n'ait pris plaisir à exaucer toutes leurs prières.

Ce soir, voyant arriver les élues sans leur couronne je leur demande où elles les ont mises: « Nous les avons données à la sainte Vierge, répondent-elles.

— Vous avez su à qui les confier, lorsque vous arriverez au ciel... — Elle nous les remettra », reprennent-elles toutes ensemble avant que j'aie pu exprimer le reste de ma pensée. Dans leurs yeux, il était facile de voir qu'il n'y avait pas de doute que la chose ne se réalisât. Du haut du ciel, la Vierge Immaculée a dû accueillir cet acte de confiance avec un doux sourire et accorder sa maternelle bénédiction à ses cinq nouvelles enfants.

Vendredi, 21 mars

C'est la première journée des vacances, il n'y a plus que deux pensionnaires avec nous, deux des petites baptisées d'avant-hier. En faisant avec moi, ce soir, le tour de la maison pour nous assurer que les portes et les fenêtres étaient bien fermées, elles me disaient avec une grande simplicité: « Ma Sœur, que nous aimions à devenir religieuses, à vivre avec vous toutes, et à y mourir. Nous allons finir nos études, puis nous vous aide-



ÉLÈVES DE L'ÉCOLE DE NAZÉ, JAPON
BAPTISÉES LE 19 MARS DERNIER

rons, nous travaillerons pour vous. » Après leur avoir laissé entrevoir qu'il y aurait probablement un grand obstacle à l'accomplissement d'un tel projet, leurs parents étant encore tous païens, je leur dis qu'il pouvait cependant se réaliser, mais qu'elles devaient beaucoup prier en attendant. Alors, comprenant combien nous avions été privilégiées, les deux petites filles se dirent entre elles: « Que ne sommes-nous nées au Canada nous aussi! » Aussitôt je pensai aux nombreuses vocations qui se perdent et combien le bon Dieu a été libéral pour notre pays natal; je l'en remerciai tout en lui demandant de daigner regarder aussi favorablement notre pays d'adoption et de hâter l'établissement de son règne en tout lieu.

Départ des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception de la mission de Naze, Japon

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception quittent, à leur regret, la mission de Naze, Japon, où, à la demande des RR. PP. Franciscains canadiens, elles avaient accepté en 1926 la charge de l'École supérieure des filles et où déjà leur apostolat portait des fruits consolants.

Les RR. PP. Franciscains leur demandaient comme garantie de leur stabilité à l'École de Naze la construction à leurs frais et dépens d'un hôpital dont le coût ne devait pas s'élever à moins de \$75,000,00 à \$80,000,00. Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception n'ayant pas les ressources nécessaires pour endosser ces lourdes dépenses, ont préféré abandonner l'École. Les Sœurs qui avaient été assignées à cet établissement iront prêter main-forte à leurs Sœurs des autres missions.

* * *

KAGOSHIMA, JAPON

Extrait du Journal de nos Sœurs missionnaires à Kagoshima

Dimanche, 16 mars 1930

Sœur de l'Enfant-Jésus se rend à la messe paroissiale avec nos jeunes filles. Au retour, Yoshi ko, toute joyeuse, lui annonce que le Père doit la baptiser le 19 mars, en la fête de saint Joseph. La joie déborde de son âme. A cette date, il y aura un an jour pour jour que nous sommes entrées sous le toit de la sainte Vierge, nous dit sa grande sœur, chrétienne depuis quelques années.

Lundi, 17 mars

Le soleil se lève radieux, vraiment ce n'est pas en vain que le Japon est nommé le pays du Soleil levant. Tout est baigné de sa bienfaisante lumière et les petits chantres du bon Dieu s'en donnent à cœur joie. Sautillant de branche en branche, ils chantent à l'envi les louanges du Père qui est aux cieux. Qu'il est bon entendre louer Celui qui, sur cette terre païenne, reçoit si peu d'hommages de sa créature raisonnable. Ainsi que nous l'avons déjà dit, la ville de Kagoshima ne compte que deux cents

catholiques sur une population de cent quarante mille environ. Les protestants ont bon nombre d'églises; c'est si facile de devenir protestant. On ne demande aux Japonais que d'aller à l'église et d'y chanter l'hymne, ainsi que nous le disait Mlle Onaga. Pour le reste tout est bien, on peut vivre en franc païen et cependant s'honorer du nom de *Christian*. C'est ce que plusieurs Japonais aux idées modernes trouvent très commode. De plus, les protestants utilisent leurs millions avec une fiévreuse activité pour attirer les âmes dans leurs erreurs. Puisse le grand apôtre, saint François Xavier, qui foulâ le premier cette terre de Kagoshima, hâter la conversion de ses habitants.

Mercredi, 19 mars

Fête de notre bien-aimé Père saint Joseph. Une Sœur accompagnée de quelques jeunes filles se rend à l'église où aura lieu le baptême de Yoshi ko. La cérémonie précède la messe et est très simple. Thérèse, je te baptise au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit et voilà cette âme, il y a un instant païenne, revêtue de la robe baptismale. Durant la messe, notre nouvelle chrétienne a aussi le grand bonheur de faire sa première communion. Qu'il est incompréhensible le mystère d'amour de prédilection du bon Dieu sur les âmes! Yoshi ko et sa grande sœur sont les seules chrétiennes de leur île qui compte pourtant des milliers d'habitants.

Reconnaissance à notre bon Père saint Joseph pour cette belle journée marquée par la première grande consolation de notre apostolat à Kagoshima.

Jeudi, 20 mars

Les fleurs croissent et s'épanouissent sous les doigts agiles de Takaki San et de ses compagnes païennes. Tout en faisant des fleurs, on cause de religion. L'une d'elles, Mlle Kamizono, part munie d'une *Vie de Notre-Seigneur*.

Jeudi, 3 avril

Par tout le Japon aujourd'hui c'est *Hina Matsuri* (la fête des filles). Dans chaque demeure où il y a des fillettes, on fait des *mochi* (gâteaux japonais) et on décore la table avec des fleurs de cerisiers ou de pêchers, puis les pouponnes sont mises en évidence et les fillettes revêtues de leurs plus beaux habits sont fêtées et choyées.

Cet avant-midi, un groupe d'enfants du voisinage vient timidement nous saluer: Takaki San les invite à entrer et leur fait voir un catéchisme en images, ce qui paraît les intéresser beaucoup. Elles se promènent ensuite dans le jardin et regardent avec un œil d'envie les beaux cerisiers en fleurs. Comme nous n'avons pas songé à la fête d'aujourd'hui nous ne comprenons pas l'objet de leur visite. Ce n'est qu'en se retirant qu'elles se décident à demander des fleurs de cerisiers pour leur petite fête de famille. Peu de temps après, une des fillettes revient nous présenter un plateau de *mochi*. « Veuillez les accepter, dit-elle gentiment, nous les avons faits chez nous. » Nous espérons avoir un jour le bonheur de gagner leur âme au bon Dieu.

KORIYAMA, JAPON

Extrait du Journal de nos Sœurs missionnaires à Koriyama

Lundi, 24 mars 1930

Après une traversée des plus heureuses, nous débarquions hier à Yokohama où le R. P. Dumas, O. P., notre chère Sœur Supérieure et Sœur Joseph-de-la-Sainte-Famille nous attendaient. Inutile de dire quel plaisir ce fut de revoir nos Sœurs, et avec quelle touchante avidité elles s'informèrent de toutes les personnes chères de la patrie lointaine... Nous fûmes hospitalisées avec une charité toute fraternelle par les bonnes religieuses de Saint-Maur. A 1 h., cet après-midi, nous prenions la route de Koriyama, notre nouveau chez nous. A 6 h. 45, nous entrions en gare. Tous les Pères dominicains de la Mission étaient rendus pour accueillir leur T. R. P. Provincial. Il ne nous est pas possible de décrire leur joie. Plusieurs notables de la ville avaient mis leurs voitures à la disposition des missionnaires. Tous, nous nous rendîmes immédiatement à l'église pour chanter le *Magnifical*, puis au couvent des révérends Pères où nous avons pris le souper; on nous conduisit ensuite à notre petit logis. Le R. P. Reid y avait tout préparé: *futons*, ustensiles pour la cuisine; trois tables et cinq chaises. C'est là le mobilier de notre petit « Nazareth ». La sainte Vierge ne devait pas être plus riche quand elle reçut la visite de l'archange Gabriel dont nous célébrons la fête en ce jour. Nous nous sentons heureuses de partager quelque peu la pauvreté de notre divine Mère.

Mardi, 25 mars

Fête de l'Annonciation. Il y a grand'messe chantée par le R. P. Provincial. Tous les chrétiens et beaucoup de païens y assistent. Le P. Reid fait l'allocution et souhaite en termes très émus la bienvenue au digne visiteur. Un médecin japonais se fait l'interprète du R. P. Provincial en traduisant dans la langue du pays les paroles de reconnaissance qu'il adresse à la foule pour le chaleureux accueil qu'on a bien voulu lui faire. Après la messe, ce même médecin vient nous présenter à trois notables de la ville, et tous les quatre nous offrent leur concours pour les œuvres que nous entreprenons ici. Il met aussi son auto à notre disposition pour nous faire visiter la ville quand nous le désirerons. Les Japonais prennent ensuite une photographie de tous les missionnaires, religieux et religieuses, entourés des chrétiens de l'endroit.

Sur le soir, nous recevons nos caisses et nos malles. Notre premier soin est de déballer la statue de la sainte Vierge et de l'installer avec un filial amour, afin qu'elle soit notre gardienne; agenouillées à ses pieds, nous renouvelons notre acte de consécration, suppliant cette divine Mère de nous garder fidèles et de faire de nous de vraies apôtres.

Mardi, 1^{er} avril

Quelle n'est pas notre surprise, à notre réveil, d'apercevoir la terre couverte d'un blanc manteau. « Depuis trois ans, nous dit Sœur Supérieure,



LES RÉVÉRENTS PÈRES DOMINICAINS, MISSIONNAIRES AU DIOCÈSE D'HAKODATE, JAPON, RECEVANT LEUR TRÈS
RÉVÉREND PÈRE PROVINCIAL, J.-A. LANGLAIS, ET LES MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
ARRIVÉS LE 25 MARS A KORIYAMA.

je n'ai pas vu de neige, car à Naze, il n'y en a jamais... » Ici, le climat ressemble beaucoup à celui du Canada, mais le système de chauffage est loin d'être le même. Les Japonais n'ont qu'une espèce de grande jarre dans laquelle ils mettent quelques tisons de charbon de bois auprès desquels ils vont réchauffer leurs mains; quant à leurs pieds, ils les réchauffent en s'asseyant dessus. Vous voyez qu'il ne faudrait pas être très pressé pour adopter ce système.

Samedi, 5 avril

Nous avons une distraction pendant notre classe de japonais. Un bonze habillé de soie noire, ayant des chapelets suspendus aux bras et je ne sais quelle sorte de collier au cou, apparaît tout à coup devant notre porte. En nous apercevant, il s'en retourne aussitôt tout ébahie... Il va ainsi de porte en porte, crient ou priant en même temps qu'il sonne une petite cloche et qu'il recueille les aumônes que les gens lui offrent. C'est bien pénible de voir des gens s'épuiser ainsi dans le but de procurer des honneurs à d'infâmes idoles. Ce bonze demeure en face de notre logis et l'on dirait que ses heures de prières sont les mêmes que les nôtres. Cela nous aide à redoubler d'ardeur pour prouver à Dieu notre reconnaissance de nous avoir fait naître de parents chrétiens et dans un pays catholique.

Jeudi, 6 avril

Le R. P. Provincial, avant de se rendre au sud du Japon, vient nous faire une petite visite. « Que le bon Dieu bénisse l'œuvre que vous allez entreprendre, mes Sœurs, nous dit-il, qu'il vous accorde un esprit de famille toujours de plus en plus intense, selon l'esprit de votre Communauté. » Puis il nous souhaite à toutes le martyre de l'amour et du devoir.

Cet après-midi, un groupe de jeunes filles étudiantes d'une école supérieure païenne viennent nous saluer. Elles sont très gentilles: elles nous font voir tous leurs livres de classe, puis elles se groupent autour de la statue de la sainte Vierge et ne se lassent point de la regarder: on dirait que leur admiration les empêche d'articuler un seul mot. Puisse notre Immaculée Mère jeter sur ces pauvres enfants païennes un regard favorable qui ouvre leurs yeux à la vraie foi.

Vendredi, 11 avril

C'est avec toute la ferveur dont nous sommes capables que nous célébrons aujourd'hui la fête de la Compassion de la sainte Vierge. Nous la supplions, elle qui a tant souffert pour le salut du monde, de nous aider à sauver toutes les âmes qui nous seront confiées et de répandre ses abondantes bénédictions sur notre nouvelle mission.

Les jeunes filles qui nous ont visitées hier, reviennent aujourd'hui. Elles nous apportent un joli bouquet de fleurs que nous déposons aux pieds de notre divine Mère. Espérons que plus tard, elles lui apporteront non seulement des fleurs, mais aussi leur cœur pour le lui consacrer avec leur être tout entier.

Extrait des Chroniques du Noviciat

dédié à nos chers parents



Aimer Marie, quelle consolation ici-bas, la faire aimer, quelle assurance pour l'heure de la mort! — S. BERNARD.

Mercredi, 19 mars 1930

On oublie que c'est carême quand arrive la fête de notre bon Père saint Joseph: les parures de joie, les chants d'allégresse, les longs *Deo Gratias* réapparaissent dans la Volière, et il va sans dire que c'est avec une piété toute filiale que nous adressons nos vœux et nos louanges au glorieux Époux de la Vierge Immaculée. Puis, cette année, répondant au désir de notre Saint-Père le Pape, nous faisons de cette fête, comme tous les fidèles du monde catholique, un jour de réparation et de prière en faveur de la malheureuse Russie. Au pied du saint Sacrement exposé et de la statue du glorieux Patron de l'Église universelle, nous nous succédons à toutes les demi-heures par groupe de quatre, demandant secours

pour les pauvres persécutés et pardon pour les misérables persécuteurs. Et, comme c'est congé chômé au Noviciat, toute latitude nous est donnée d'aller, à toute heure du jour, satisfaire notre dévotion à la chapelle.

Après le dîner, un téléphone « longue distance » nous annonce que le magasin et la maison privée des parents d'une de nos Sœurs novices sont sérieusement menacés par un gros incendie qui a débuté avec rage chez le voisin. « Les familles de nos Sœurs sont nos familles, nous dit notre Maîtresse en nous faisant part de la triste nouvelle, tout ce qui les touche doit nous être sensible, il faut donc prier avec beaucoup de ferveur et faire des promesses aux âmes du purgatoire afin que cette épreuve soit détournée des nôtres... » Inutile de dire que toute notre âme passe dans nos prières; espérons que nous serons exaucées et que les flammes pourront être contrôlées avant que les dommages soient trop considérables.

Le soir, nous ajoutons au programme de la journée le numéro amusant des pantomimes et des charades... Ce qui nous réjouit le plus c'est de voir passer sous nos yeux quelques épisodes de l'histoire du Noviciat de nos aînées quand elles étaient à Nominingue, entre autres leurs charmantes excursions en grande *wagin* vers les champs de fraises, de framboises et de bluets... et toutes les péripéties qui en découlaient. Mille traits intéressants nous avaient été racontés dernièrement par notre Maîtresse sur les aventures du pays toujours tant aimé des novices d'autrefois et même de celles d'aujourd'hui qui connaissent passablement, par oui-dire, le charmant Nominingue.

Vendredi, 21 mars

Le calendrier marque l'ouverture du printemps, mais il fait si froid et le vent souffle avec une telle violence qu'on se croirait au cœur de janvier. Et les petits oiseaux qui s'en étaient revenus tout confiants au pays de leurs rêves, comme ils semblent désappointés!... On les voit voler de branche en branche, transis par la froidure, et on dirait qu'ils nous regardent avec un œil d'envie... Pauvres petits! vous avez bien raison de trouver plus heureuses que vous, vos sœurs les « Colombes de l'Immaculée », car pour elles, c'est toujours le printemps puisque, partout, elles se trouvent sous le toit de la Vierge toute bonne... Là, point de bise glacialement, point de vent destructeur; chaque aurore ramène un soleil radieux qui invite à chanter sans cesse les bontés du Seigneur.

Samedi, 22 mars

Le martyrologue annonce la fête de saint *Deo Gratias*. Cela nous fait bien un peu sourire... Nous ne savions pas que nos « congés » avaient un protecteur spécial au ciel...

A la récréation, nous nous hâtons de rappeler encore la fête du Saint... Aussitôt, notre Maitresse nous devine et reprend: « Mais, j'espère que vous n'avez pas l'intention de demander un *Deo Gratias* à la place de l'étude?... » Notre silence accompagné d'un sourire est assez éloquent pour dévoiler notre pensée... nous voyons nos désirs se réaliser... Vive saint *Deo Gratias*!...

Dimanche de Pâques, 20 avril

Pâques! ce mot évocateur de joies met un sourire sur toutes les lèvres. Pâques, c'est la résurrection, c'est l'allégresse... Pâques à la Volière, c'est de plus le revoir des parents chéris ou, du moins, la réapparition du courrier familial... c'est le retour des beaux congés, des joyeux et fréquents petits « quarts », en un mot, Pâques, c'est tout un monde de renouveau et de douce jubilation, après les pieuses austérités de la sainte Quarantaine.

Avec un joyeux entrain, les cloches, *récemment arrivées de Rome*, carillonnent les gais alléluias... Dès l'aurore, le *Regina Cæli*, accompagné de violon, vibre dans nos dortoirs, tandis que les reflets du soleil de Pâques dansent sur nos murs. L'âme en fête, nous descendons à la chapelle où l'autel nous apparaît orné de palmes, de lis et de roses, symbolique parure qui nous dit bien que c'est par la souffrance et l'amour que l'on conquiert les palmes glorieuses.

Durant le saint sacrifice, nous avons l'honneur de chanter avec l'Église la gloire du Christ ressuscité en exécutant de notre mieux la messe harmonisée de Marzo. Nos petites Sœurs postulantes et les novices qui ne sont pas au chœur de chant, louent nos succès... Mais nous n'en avons point d'orgueil, car nous nous rappelons que l'amour fraternel rend quelquefois bien indulgent.

L'action de grâces terminée, nous descendons au réfectoire, où nous est servi un bon déjeuner, exactement comme ceux que nous prenions jadis au foyer familial à pareil jour. Les œufs et le jambon nous ont été gracieusement offerts par des parents de nos Sœurs, puis notre bonne Mère

n'a pas oublié ses benjamines. Elle nous a envoyé de pleines corbeilles des produits que « la poule aux œufs d'or » avait laissés à notre cher Outremont. Elle nous a aussi payé une fête au sucre... comme à la cabane... Nous savions bien que le temps des sucres ne se passerait pas sans que nous jouissions de cette délicatesse maternelle...

A 9 h., comme d'habitude, a lieu la première partie de notre rosaire chanté, puis tout le monde descend à la salle de récréation: bientôt la cloche résonne à toute volée et notre Maitresse entre portant un sac de voyage rempli de lettres; elle est suivie des *anges de la Résurrection* qui ploient sous le fardeau des colis... La distribution commence et dure près d'une heure. Ah! que c'est amusant d'empiler les lettres ou d'essayer de deviner ce que peut bien contenir ce paquet, puis cet autre, et cet autre... Toute la journée est semée de réjouissances et elle passe avec la rapidité du flot qui fuit.

Si les multiples bonheurs que le divin Ressuscité nous a prodigués en cette fête bénie augmentent notre dette de reconnaissance, ils nous rendent aussi plus chère notre belle vocation et nous remplissent d'une nouvelle ardeur pour consacrer au service d'un Maître si généreux chacun des instants de notre courte vie.

Lundi, 21 avril

Notre congé pascal se continuait avec entrain, quand, au cours de l'après-midi, une note lugubre vint arrêter nos joyeux élans. Nous apprenons que notre chère Sœur Marie-de-la-Purification (née Berthe Girard) vient de terminer son pèlerinage terrestre. Elle était à notre « Béthanie » de Nominingue depuis près d'un an où elle attendait, dans la paix et la joie, le passage du Seigneur l'invitant à la Pâque éternelle. Nous n'avons encore aucun détail sur ses derniers moments, mais nous pouvons conjecturer qu'ils furent doux et paisibles comme le fut sa trop courte vie, dont une bonne moitié se passa à l'ombre du sanctuaire tout occupée au soin des autels.

La plupart d'entre nous avons eu le bonheur de vivre à ses côtés durant quelque temps, puisqu'elle ne quitta la maison du Noviciat, où elle remplissait l'office de sacristine, qu'en juin dernier. Toutes nous avons remarqué qu'elle fut la violette cachée qui, sans s'en douter, exhala le plus suave parfum des vertus simples et modestes.

Elle priera maintenant là-haut pour ses petites sœurs novices qu'elle aimait beaucoup, paraît-il, car à Nominingue, elle parlait bien souvent de la Volière.

Jeudi, 1er mai

La cloche du réveil ne s'était pas encore ébranlée ce matin, quand deux petits oiseaux pénétrant dans la pièce voisine de notre dortoir au quatrième, commencèrent un duo de roulades des plus charmants, comme pour nous dire: « Quoi! vous dormez encore, les Colombes de Marie, quand depuis plusieurs heures déjà, son beau mois est arrivé!... Pourtant non! les petits oiseaux ne voulaient point nous faire de reproche, puisque dormir par obéissance réjouit bien plus le Cœur de Dieu et de la Vierge que de chanter leurs louanges si cela était à l'inverse de la volonté divine. Aussi, nos

cœurs filiaux se laissèrent-ils aller à la joie en entendant les chers petits chantres offrir leur tribut d'hommages à la Reine de mai... Encore quelques instants, et nous mêlerons nos accents pieux à leurs joyeux concerts.

A notre lever, nous constatons que la nuit a embellî la nature: une douce ondée a lavé le gris du ciel, l'herbe semble d'un vert plus prononcé et l'ardente rivière des Prairies roule des flots plus limpides que jamais; à la chapelle, une fraîche parure de verdure et de marguerites orne l'autel tandis que deux belles gerbes de lis et de roses naturels inclinent vers notre Mère Immaculée la blancheur éclatante et le rouge velouté de leurs pétales.

Et pendant que l'on chante les cantiques anciens et toujours nouveaux à la Vierge Marie, notre mémoire se peuple de souvenirs émus: les mois de Marie d'autrefois à l'église du village natal, à la croix du chemin, à la petite école du rang, ou dans la blanche et pieuse chapelle d'un pensionnat; les courses dans les champs et les bois pour cueillir lis et violettes; les heures passées à orner avec plus ou moins d'art, le petit oratoire de nos chambrettes, tout cela revit dans nos cœurs en ce premier matin de mai, et de nos âmes monte vers la Vierge pure un fervent *Magnificat* pour la bonté qu'elle a eue de nous attirer sous son manteau virginal, afin que nous soyons plus particulièrement siennes.

Nous choisissons aussi ce jour du 1^{er} mai pour prendre le grand congé que notre bonne Mère nous avait promis lors de sa dernière visite, à la fin du carême. Comme c'était alors temps de pénitence, nous l'avions salé très soigneusement, et aujourd'hui nous le savourons... Notre chère bonne Mère nous souhaite par téléphone de le passer aussi agréablement que possible, et nous obéissons à l'aveugle...

Il nous reste à noter une autre faveur de la sainte Vierge en ce beau jour: notre cher Institut voit s'ouvrir, à cette date heureuse, sa vingt-quatrième maison. C'est dans l'industrielle petite ville de Granby, diocèse de Saint-Hyacinthe, que nos Sœurs vont s'établir pour travailler à l'Œuvre de la Sainte-Enfance, s'occuper de retraites fermées et de patronages pour jeunes filles, etc...

Avec la bénédiction maternelle de Marie et sous les auspices bienveillants de Sa Grandeur Mgr Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, ces œuvres, nous en avons la douce confiance, répondront aux désirs du Chef vénéré du diocèse.

Dimanche, 11 mai

Un pèlerinage de Congréganistes de la sainte Vierge, hommes et jeunes gens de la paroisse d'Youville de Montréal, viennent sous la conduite de leur dévoué directeur, le R. P. de l'Étoile, C. SS. R., rendre leurs hommages filiaux à la Vierge Immaculée dans notre humble chapelle. Ils arrivent en chantant l'*Ave Maris Stella*, puis récitent pieusement en commun le grand Office de la sainte Vierge, entendent la messe et communient avec ferveur. Durant le saint sacrifice, ils exécutent de beaux cantiques, et l'on sent que tout leur cœur passe dans leur voix, surtout quand ils font monter vers Marie, cette prière touchante:

Je viens à toi, bonne et céleste Mère
Te confier mon âme et mon bonheur;

Prends soin de moi, guide-moi sur la terre,
 Et pour retour, je te promets mon cœur.
 J'ai tant besoin d'une main maternelle
 Pour soutenir mes pas si chancelants.
 Hélas! sans toi, puis-je rester fidèle?
 Mère d'amour, bénis tous mes instants.
 Ton cœur peut-il ne pas m'entendre,
 Quand de toi, j'attends le secours?
 O toi, des mères la plus tendre,
 Marie, exauche-moi toujours!

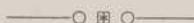
Lundi, 12 mai

Au Noviciat, on aime fort les imprévus: aussi voit-on briller un éclair de joie quand, après la récréation du midi, on nous dit de monter à la salle de réception pour une conférence sur les missions. Peu après, nous avons l'honneur et le plaisir d'entendre le R. P. Lévesque, C. SS. R., récemment arrivé des pays d'Orient où il a visité nombre d'établissements de sa Congrégation, nous raconter quelques épisodes de son intéressant voyage. Sur son passage il est arrêté saluer nos Sœurs de Hong Kong et il nous apporte aujourd'hui de leurs nouvelles; nous en sommes bien réjouies: il nous semble que les continents se sont rapprochés et que nos Sœurs de là-bas sont tout près de nous...

Inutile de dire combien notre bienveillant visiteur nous intéresse en nous parlant du Tonkin, de l'Annam, etc., etc.; des progrès que fait le christianisme sur ces terres idolâtres qu'a fécondées le sang de tant de martyrs. Là aussi, la moisson est mûre et elle appelle les ouvriers, mais ils ne se lèvent pas assez nombreux pour recueillir les épis qui périssent!...

Le révérend Père nous demande de prier beaucoup et de joindre le sacrifice à la prière. « On ne s'improvise pas missionnaire, ajoute-t-il, il faut une longue et sérieuse formation, et même quand le noviciat est fini, il faut le prolonger encore, le continuer toute la vie en travaillant à acquérir toujours plus de vertu afin d'être plus apôtre. »

Avant de nous quitter, le bon missionnaire nous montre quelques photographies qui nous font faire plus ample connaissance avec d'intéressantes figures annamites, puis il formule pour nous mille bons souhaits qu'il couronne par une paternelle bénédiction.



Luminaire de la sainte Vierge

dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Pour répondre au désir de plusieurs personnes pieuses, dévouées à la sainte Vierge, nous insérons ici le prix de lampions et de cierges que l'on désirerait faire brûler au pied de la statue de Marie, dans notre modeste chapelle de la Maison Mère, 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, soit en action de grâces, soit pour obtenir quelque faveur de cette tendre Mère.

Un lampion ou un cierge	$\left\{ \begin{array}{l} 10 \text{ sous} \\ 75 \text{ sous pour une neuvaine.} \\ \$20.00 \text{ pour une année entière.} \end{array} \right.$
-------------------------	---

RETRAITES FERMÉES

AU COUVENT DES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
RIMOUSKI, P. Q.

Du 1 ^{er} au 4 juillet	pour jeunes filles
Du 15 au 18 juillet	" " "
Du 22 au 25 juillet	" " "
Du 29 juillet au 1 ^{er} août	" " "
Du 5 au 8 août	" " "
Du 11 au 14 août	" " "
Du 19 au 22 août	" dames
Du 26 au 29 août	" jeunes filles
Du 4 au 7 septembre	" dames

Le nombre des places étant limité, prière de donner son nom au moins une semaine à l'avance.

Pour tous renseignements s'adresser aux:

Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception :: :: :: Rimouski, P. Q.

A LA MAISON NOTRE-DAME-DU-CÉNACLE
651, Saint-Cyrille, QUÉBEC

Du 26 au 30 juin	pour jeunes filles
Du 7 au 11 juillet	institutrices et vocations
Du 14 au 18 juillet	" " "
Du 21 au 25 juillet	pour dames
Du 28 juillet au 1 ^{er} août	" jeunes filles
Du 11 au 15 août	institutrices et vocations
Du 18 au 22 août	" "

Pour tous renseignements s'adresser aux:

Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

4, rue Simard ou 651, rue Saint-Cyrille :: :: :: :: :: :: :: Québec

AU COUVENT DES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
JOLIETTE, P. Q.

Du 15 au 19 juillet	pour dames
---------------------	------------

D'autres retraites pour jeunes filles auront lieu au cours de juillet et d'août, les dates seront annoncées dans les journaux locaux.

Pour tous renseignements s'adresser aux:

Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Coin des rues Saint-Louis et Sainte-Angélique :: :: :: :: :: :: Joliette

AU COUVENT DES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
GRANBY, P. Q.

Du 20 au 24 juin	pour dames
------------------	------------

D'autres retraites pour jeunes filles auront lieu au cours de juillet et d'août, les dates seront annoncées dans les journaux locaux.

Pour tous renseignements s'adresser aux:

Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 64, rue Ottawa :: :: Granby

Superstitions chinoises

(Suite)

Par le R. P. H. DORÉ, S. J.

LE TIGRE "HOU"



Le tigre, réputé pour sa féroceur, était un épouvantail tout trouvé pour effrayer les diables et protéger les faibles humains contre leur perversité: aussi le trouve-t-on fréquemment employé comme monture des plus redoutables pourfendeurs de lutins.

Tchang Tao-ling, qui fixa sa demeure à *Long-hou chan*, la montagne du Dragon et Tigre, est représenté, tantôt montant le dragon, tantôt montant le tigre.

Hiuen-tan p'ou-sah, le dieu des richesses, monte souvent le tigre, et brandit son bâton noueux. Le tigre est quelquefois constitué gardien de la cassette merveilleuse du dieu de la richesse; d'un côté on peint un dragon, et de l'autre un tigre.

Kiang Tse-ya, le canonisateur des dieux du panthéon chinois, se paie quelquefois un tigre pour monture. Les Immortels jouissent aussi du même privilège,

si nous en croyons les légendes et les images populaires. Le tigre ne sert pas seulement de monture aux dieux, lui-même est réputé comme esprit; on affiche son image dans les demeures, comme un talisman de renom, sur lequel les prêtres taoïstes apposent le sceau du mandarin céleste, le *T'chen-hoang*. Parfois on écrit sur le front du tigre le caractère *Wang* (roi), c'est le tigre-roi.

Les légendes inventées sur le compte du tigre sont nombreuses et variées.

Ici, il se cache sous la figure d'un homme ordinaire; puis, la nuit, il tombe à l'improviste sur un malheureux voyageur. Vient-il à être tué, le personnage en question disparaît. Ailleurs, il apparaît sous sa forme réelle, mais il se fait accompagner d'un ou de plusieurs détectives, ou *Koei* (avertisseurs), chargés de découvrir les pièges qu'on aurait pu tendre sur sa piste habituelle. Ces explorateurs ne seraient autres, paraît-il, que les âmes de ceux qu'il a dévorés, et qu'il a réduites en esclavage.

Des images de tigres sont peintes à l'entrée des tribunaux, et quelquefois aussi au-dessus des portes des particuliers, dont ils sont constitués gardiens.

Les griffes du tigre, et la cendre provenant de la combustion de ses poils, forment des talismans de haute réputation, et qui se paient fort cher.

Ici nous ne parlons pas des os de tigre employés par la médecine chinoise, ce serait sortir du cadre des superstitions.

Reconnaissance à la sainte Vierge

POUR FAVEURS OBTENUES



O Marie, l'univers entier périrait, avant que vous refusiez votre assistance à qui vous implore du fond de son cœur.

Ayant promis \$0.50 pour vos missions si je louais une chambre, j'ai été immédiatement exaucée. A la Vierge toute bonne, mes remerciements. Mme E. P., Montréal. — Je vous envoie ci-jointe la somme de \$2.00 pour le rachat des petites âmes chinoises; cela en reconnaissance d'une faveur obtenue. R. R. — La Mère de toutes grâces a daigné me favoriser; en son honneur, je vous adresse \$3.00 pour vos missions de Chine. Mme J. B., Lac-des-Îles. — Pour avoir été préservée d'un accident, mes actions de grâces à Notre-Dame de la Garde et ci-jointes \$5.00 pour le rachat d'un Chinois que vous voudrez bien nommer Arthur. Mme J.-A. V., Montréal. — Veuillez publier ma reconnaissance à la Reine du ciel pour une faveur spéciale et accepter ces \$5.00 pour le rachat d'un petit « Alphonse ». Mme A. D., Montréal. — De tout cœur, je remercie la sainte Vierge pour sa protection, et, en son honneur, je vous inclus mon chèque au montant de \$2.00. Mlle F. M., Montréal. — Je ne suis pas riche, mais j'aime à aider les pauvres missions; donc, je vous envoie \$1.00 pour racheter les petits Chinois et en faire des chrétiens. En même temps, je remercie le bon Dieu et la sainte Vierge de leur protection. Anonyme. — Je suis grandement reconnaissante à la Mère de Miséricorde pour la grâce qu'elle m'a accordée. Ci-joint \$1.00. Mme T. M., Portneuf. — Vous trouverez sous pli \$1.00 pour vos missions de Chine en reconnaissance à la très sainte Vierge pour faveur obtenue par son intercession. Nous la prions de continuer sa maternelle protection à notre famille. M. R. C., Sorel. — Ci-inclus mon chèque en reconnaissance de faveurs signalées obtenues par l'intercession de Marie Immaculée et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. De nouveau, je m'adresse à ces chères Protectrices pour le succès d'une opération grave que mon mari devra subir bientôt. Mme R. M., Notre-Dame de Grâce. — Avec joie, je vous adresse le prix d'une neuvième de lampions en hommage de reconnaissance; si j'obtiens une autre faveur, je vous enverrai \$5.00 pour vos petits miséreux de Chine. Mme J.-A. J., St-Samuel. — Je vous envoie un bon de poste de \$1.00; c'est mon merci à la Reine du ciel pour une faveur dernièrement accordée. Avec confiance, je lui demande une autre faveur temporelle, mais nécessaire il me semble. Mme V. B., Chicoutimi. — Ci-inclus \$0.50 dont \$0.25 pour le rachat d'un bébé moribond, en action de grâces pour faveurs reçues, et la balance pour un autre petit Chinois, dans l'intention d'obtenir le succès d'une grave opération, que doit subir ma sœur, actuellement en danger de mort. Veuillez prier pour nous l'Immaculée Conception et sainte Thérèse. Si nous sommes exaucées, je m'efforcerai d'être généreuse. R. T. — Qu'elle est bonne, Marie, et qu'elle est puissante! Elle vient de m'accorder plusieurs faveurs; faible tribut de ma gratitude, ci-inclus \$1.00. Une Enfant de Marie. — Vous trouverez ci-jointe la somme de \$10.00, honoraires de deux grand'messes en l'honneur de la sainte Vierge et de sainte Thérèse, pour faveurs obtenues. Je sollicite encore du succès dans une entreprise commerciale. Une abonnée au « Précurseur », Montréal. — Je vous envoie \$3.00 dont \$2.00 pour les missions et \$1.00 pour luminaire. C'est pour remercier notre secourable Mère du ciel. Mme Y. C., Pawtucket, R. I. — Par la médiation de la Vierge Immaculée, j'ai obtenu l'objet de ma demande. Veuillez donc accepter cette petite offrande de \$5.00 en reconnaissance. Anonyme. — Je vous envoie \$5.00 pour messes basses en reconnaissance d'une faveur obtenue, après promesse de faire publier dans le « Précurseur ». Mme Chs Dumont, New-York. — \$5.00 pour vos œuvres en remerciement d'une faveur obtenue. Mme Wellie Rivest, Crabtree Mills. — Ci-joint \$2.75 en action de grâces d'une faveur reçue par l'intercession de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, et aussi pour que mon fils reprenne son ouvrage. Une abonnée, Berthierville. — Je remercie de tout cœur la très sainte Vierge et j'accomplis avec joie ma promesse de faire publier et de renouveler mon abonnement au « Précurseur ». Une abonnée. — \$1.00 pour les missions en reconnaissance d'une faveur obtenue. Mme B. Germain, Pont-Rouge. — J'envoie \$1.00, c'est mon merci bien reconnaissant pour l'obtention d'une faveur. Mme C. T., Montréal. — Mille remerciements à Mère miséricordieuse pour m'avoir accordé la guérison sollicitée. En retour, je fais le sacrifice des \$8.00 que je vous adresse. Mme X., Manville. — J'ai été exaucée au delà de mes espérances; en remerciement je vous inclus un mandat de poste de \$5.00 pour le rachat d'un petit Chinois. Mme A. B., Granby. — Veuillez trouver ci-jointe mon offrande de \$1.00 pour vos petits Chinois, en reconnaissance d'une faveur obtenue. Mme B.-A. Gagné, Holyoke, Mass. — En renouvelant mon abonnement au « Précurseur », je joins \$0.75 pour une neuvième de lampions, en reconnaissance à la sainte Vierge

pour faveurs obtenues. Mme H. L., Ste-Geneviève. — En vous envoyant mon offrande de \$1.00 pour remercier la sainte Vierge pour faveur obtenue, je me recommande à vos prières pour obtenir que mon mari change de dispositions à mon égard, car il me fait beaucoup de peine. Mme X., Montréal. — En reconnaissance, ci-jointe une petite obole. Je me permets de solliciter d'autres grâces non moins précieuses, spécialement la cessation de troubles de conscience pour une personne qui m'est chère et la vocation religieuse pour mes enfants. Mme A. G., Lorette, Man. — Merci à la bonne sainte Vierge Marie pour ma guérison; j'envoie \$2.00 que j'avais promis pour deux messes basses. D. L., Newton Falls, N. Y. — La sainte Vierge a bien voulu m'exaucer; en action de grâces, je vous inclus \$1.00 pour les missions de Chine. Une abonnée au « Précurseur ». — Pour avoir obtenu une amélioration dans ma santé, je fais le sacrifice de \$1.00 pour le rachat d'un petit Chinois. Je vous demande de bien vouloir prier à mes intentions; si j'obtiens l'objet de ma demande, je ne manquerai pas d'en remercier le bon Dieu et la sainte Vierge, en aidant vos missions selon mes faibles moyens. Mlle D. B., Montréal. — Mon offrande de \$1.00 en reconnaissance à la sainte Vierge pour faveur obtenue. Mme Jos. Labonté, La Tuque. — Je vous envoie le montant de deux neuvaines de cierges en remerciement à la sainte Vierge et à sainte Thérèse pour faveurs obtenues; je promets aussi deux autres neuvaines si j'obtiens par leur intercession d'ici à un mois, une faveur particulière que je sollicite depuis longtemps. De plus, j'envirrai \$0.50 pour le rachat de bébés chinois. Une abonnée de Longueuil. — Veuillez trouver sous ce pli un mandat de poste de \$2.00 pour honoraires d'une messe basse et une neuvaine de lampions en action de grâces pour faveur reçue. Les quelques sous qui resteront seront pour payer d'autres cierges pour obtenir une nouvelle faveur. Une abonnée de Vaudreuil. — Je vous envoie mon chèque de \$2.00 pour contribuer à vos œuvres de mission, en reconnaissance d'une faveur obtenue par l'intercession de la très sainte Vierge et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, et je vous supplie de demander pour moi au Tout-Puissant par l'intercession de ces mêmes Saintes une autre grâce dont j'ai un pressant besoin; si elle m'est accordée, je vous enverrai aussitôt mon offrande. Mme J. L., Papienauville. — Avec grand plaisir, je vous adresse la somme de \$5.00, pour guérison obtenue par l'intercession de la très bonne sainte Vierge, après promesse de faire publier dans votre revue missionnaire. « Sans Dieu, rien ». — Comme preuve de ma reconnaissance envers Marie Immaculée, j'envoie mon offrande de \$5.00 pour le rachat d'une petite infidèle. G. N., St-Sylvestre. — Pour avoir été exaucé, ci-inclus \$1.00 en l'honneur de la sainte Vierge. M. Cartier, Côte St-Paul. — Mille mercis à notre Immaculée Mère pour une faveur obtenue. Une abonnée, Pointe St-Charles. — Je remercie de tout cœur la très sainte Vierge Marie de la grande grâce qu'elle m'a accordée, et envoie \$1.00 pour vos missions. Une abonnée au « Précurseur » de Viauville. — Ci-inclus un chèque de \$4.00 en hommage de gratitude; prière de publier. Mme A. Martel, Les Eboulements. — Pour dire ma reconnaissance à la sainte Vierge qui m'a accordé une grande faveur, je vous inclus une offrande; je la renouvellerai en faveur de vos pauvres missions si cette bonne Mère veut bien m'accorder une autre grâce que je sollicite. Mlle R. P., Augusta, Me. — Vous trouverez ci-inclus \$0.50 pour le rachat de deux petits moribonds, en reconnaissance à la sainte Vierge pour grande faveur obtenue après promesse de faire publier. J'y ajoute \$0.25 pour vos missions. A. L., Ste-Dorothée. — Ci-joint mon abonnement au « Précurseur » en reconnaissance d'une faveur obtenue; en plus, \$1.00 pour vos missions en remerciement pour une autre faveur reçue. M. J.-B., Rogersville. — Veuillez publier: Je me suis abonnée au « Précurseur » cette année, en reconnaissance à Marie et à sainte Thérèse, pour grande faveur obtenue. Une demoiselle de St-Philippe. — Ci-inclus \$2.00 en reconnaissance de faveurs obtenues par l'intercession de la très sainte Vierge et de sainte Thérèse. Je sollicite encore leur protection sur mes chers enfants si exposés dans le monde et leur demande de tout mon cœur une faveur spéciale. Mme F. B., Québec. — Je vous envoie un bon de poste de \$5.00 en remerciement à la sainte Vierge pour m'avoir accordé ce que je lui ai demandé. M. Gaudias Couture, La Terrière. — Veuillez publier s'il vous plaît dans votre « Précurseur »: En reconnaissance pour faveur obtenue, je vous envoie \$5.00 pour le rachat d'un bébé chinois. Mme D. G., Montréal. — Comme témoignage reconnaissant envers Marie Immaculée, je vous adresse \$2.00 pour vos œuvres de Naze. Je recommande à vos prières la conversion de mes deux garçons. Une abonnée au « Précurseur ». — Grand merci à la sainte Vierge pour maison louée le lendemain de ma demande. \$1.00 pour le rachat de petits Chinois moribonds et un abonnement au « Précurseur » au nom d'une autre personne. Mme F. S., Montréal. — Veuillez accepter la petite aumône d'un pauvre étudiant dont Marie Immaculée et sainte Thérèse ont eu pitié. J'avais promis de faire publier et de verser une aumône. C. R., Québec.

UNE messe est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs vivants.

RECOMMANDATIONS

O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous!

Une pauvre malade demande d'intercéder pour elle afin d'obtenir sa guérison. Mme A. C. — Une abonnée recommande aux prières un père de famille qui n'a pas pratiqué sa religion depuis bien des années. — Je sollicite de la sainte Vierge la vente de deux maisons et la location d'un magasin. M. E. — Une grande grâce concernant le bien d'une famille est sollicitée par une abonnée. — Daigne notre Immaculée Mère nous obtenir la vente d'une ferme dans l'Ouest. Mme V. A., Montréal. — La guérison d'un mal d'yeux par l'intercession de la sainte Vierge. Mme H. T. Warwick. — Je me recommande à la bonne sainte Vierge pour obtenir le succès dans une entreprise. Si je suis exaucée je promets une bonne récompense en argent pour aider les missionnaires de Chine. Un abonné. — C'est avec grande confiance que je m'adresse à la Mère d'amour et de miséricorde afin d'obtenir la conversion d'un pécheur endurci. M. B., Montréal. — Je recommande à vos prières et à celles des abonnés au « Précuseur » la vente de propriétés avec promesse de donner \$5.00 par \$1.000.00 sur le prix de vente pour vos œuvres si je suis exaucée. Je suis aussi menacée d'eczéma; je recommande ma guérison avec promesse d'une aumône. Mme M., Grondines. — En renouvelant mon abonnement, je demande par l'entremise de la sainte Vierge la guérison de mes reins ainsi que deux autres faveurs particulières. Anonyme. — Veuillez adresser à Marie d'ardentes supplications afin d'obtenir la santé pour mon mari et mon garçon. Une abonnée de St-Pascal Baylon. — Je demande par l'intermédiaire de la sainte Vierge et de saint Joseph la grâce d'avoir, d'ici à quelque temps, une réponse favorable au sujet d'une position. Je ferai une aumône de \$3.00 en reconnaissance. Une abonnée de Lévis. — Je me recommande aux prières afin d'obtenir par l'intercession de notre douce Mère et de sainte Thérèse, une grâce particulière. Si obtenue, je paierai le rachat d'un bébé viable et ferai publier. Mme F. B., Montréal. — J'ai bien mal aux reins depuis au delà de vingt-cinq ans et je n'ai pu trouver aucun remède efficace. Veuillez, s'il vous plaît, prier notre bonne Reine du ciel afin qu'elle obtienne ma guérison et une bonne position, car je n'ai travaillé que trois mois depuis mai dernier. J. D., Rosemont. — Je recommande instamment aux prières mon fils adonné à la boisson et sur le point d'abandonner sa religion. Une mère affligée. — Je promets donner annuellement \$50.00 pour l'entretien d'une vierge catéchiste, si j'obtiens la position que je désire. J.-N. D., Montréal. — Nous sommes dans une grande détresse car nous sommes menacés d'être expulsés de notre « vieille maison » par ordre de la Cour. Veuillez prier pour nous. M. L. D. — Je me recommande aux prières pour obtenir la guérison d'une maladie de cœur, d'un mal de côté et d'une hernie. Si j'obtiens ces faveurs, je donnerai \$1.00 pour vos missions en plus d'un abonnement. Une abonnée. — Des prières sont sollicitées pour obtenir la guérison d'un père de famille qui souffre de neurasthénie aiguë; par conséquent incapable de travailler et dont la famille est désespérée. Aussi pour la location d'un magasin et d'un logement: ressource qui assurerait notre subsistance. Une abonnée un peu découragée. — Ci-inclus une offrande de \$1.00 afin d'obtenir la guérison d'une maladie que j'ai depuis plusieurs années, avec promesse de faire le même don chaque année tant qu'il me sera possible, si ma prière est exaucée. P. D., Ste-Madeleine. — Une pauvre veuve qui a quatre enfants et est presque dans la misère demande des prières pour l'obtention de plusieurs grâces particulières. — Veuillez me venir en aide par vos bonnes prières afin d'obtenir deux grâces auxquelles je tiens beaucoup. Mme X. — Je me recommande aux bonnes prières des abonnés au « Précuseur » pour obtenir par l'intercession de la sainte Vierge la guérison d'une maladie sans être obligée de passer par l'opération. Mme H. — Je renouvelle mon abonnement et demande par l'entremise de la très sainte Vierge la conversion d'un pécheur et la guérison de deux personnes. I. B. — Désirant obtenir une grande faveur, je m'adresse à vous ainsi qu'à vos abonnés pour que vous intercédez en ma faveur auprès de notre Immaculée et toute bonne Mère. L. C., Trois-Rivières. — La conversion de mon mari qui n'a pas fait ses Pâques depuis sept ans et la réussite dans mes entreprises. Mme A., Montréal. — Je m'abonnerai au « Précuseur » si je suis guéri d'une infirmité. F. D. — Je désirerais obtenir une conversion et ma guérison; veuillez intercéder auprès de notre bonne Mère pour qu'elle exaue mes prières. A.-G. B. — Je vous prie de bien vouloir m'assurer le secours de vos prières pour obtenir de Marie Immaculée les faveurs spirituelles dont nous avons tant besoin, moi et ma famille. Puisse le bon Dieu me faire l'insigne bonheur de compter un ou une missionnaire parmi mes enfants, ce que je lui demande de tout cœur. Une abonnée. — Les abonnés au « Précuseur » voudront bien faire la charité d'une prière aux intentions des personnes qui nous ont adressé les recommandations suivantes: La paix dans un ménage et le succès dans les entreprises; la guérison de deux personnes atteintes de tuberculose; une pauvre femme maltraitée par son mari; le règlement d'une affaire en Cour et la vente de terrains; plus de santé dans une famille où la maladie règne presque habituellement; 23 personnes demandant du travail; 12 conversions; 44 guérisons; 7 vo-

cations. — On nous prie de publier dans le « Précurseur » les recommandations suivantes: Je demande par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus le succès dans les examens de ma fille. J'enverrai les honoraires d'une grand'messe si je suis exaucée. Mme M. P., Ottawa. — Je recommande de pauvres pécheurs, des malades, et mes intentions personnelles. En reconnaissance je ferai une offrande en l'honneur de sainte Thérèse. A. D. — Je fais l'offrande de \$1.00 pour la bourse de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour réussir dans mes entreprises; si elle m'accorde sa protection, j'en promets davantage. M. G. R., Timmins, Ont. — Je me recommande à la petite Sœur des missionnaires qui aime tant à secourir les malheureux de la terre pour que mon mari cesse de prendre de la boisson et d'en vendre: ce qui fait le malheur de la famille. Je demande aussi une position pour que l'on puisse faire face à nos affaires. Mme R. L. — Je suis mère de neuf enfants en bas âge et suis bien malade: veuillez donc prier notre secourable Mère d'avoir pitié de nous tous et de me guérir, si c'est la volonté du bon Dieu. Je vous inclus \$1.00 dont \$0.50 pour des lampions et la balance pour que vous illuminiez pendant quelque temps la couronne électrique de la Vierge de votre parterre. Mme A. Bergeron, Montréal. — Je demande, par l'intermédiaire de la sainte Vierge, la guérison de ma fille atteinte de la tuberculose, la conversion d'un de mes fils, fréquentant de mauvais compagnons qui le portent à boire et à dépenser son argent inutilement et aussi la guérison d'une maladie qui me mine depuis deux ans. Je fais la promesse de donner \$5.00 pour vos missions et de m'abonner à vie au « Précurseur » si la sainte Vierge veut bien m'exaucer. Une abonnée, Bagotville. — Je promets de donner \$5.00 pour vos œuvres si j'obtiens une faveur spéciale. Mme W. S., Kénogami. — Je recommande à la sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus la réussite d'une affaire importante. Je promets le 5% de la somme désirée, si je suis exaucée. Une abonnée, Restigouche. — Veuillez donc supplier avec moi notre bonne Mère pour un de mes fils qui a fait sa retraite, mais ne s'est pas décidé à faire ses Pâques. Je vous envoie \$1.00 pour luminaire. Une abonnée, Montréal. — Si, avec l'intervention de la sainte Vierge, je réussis en affaires, je ferai un don de \$50.00 et m'abonnerai à vie au « Précurseur ». Je fais aussi la promesse de donner \$5.00 pour le rachat des petits infidèles si cette bonne Mère veut bien m'accorder une autre faveur. Une abonnée, St-Laurent. — Je désire obtenir une faveur par l'entremise de la sainte Vierge. Si elle daigne me venir en aide, je donnerai \$10.00 en faveur des pauvres païens et m'abonnerai à votre revue. Mme A. G., Montréal. — Je fais l'offrande de \$1.00 pour vos missions de Chine dans le but d'obtenir de Notre-Dame du Perpétuel-Secours et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus la conversion de mes deux fils, le succès dans nos entreprises et une autre grande grâce. En retour, je m'engage à donner \$5.00 pour vos missions. Une abonnée, Montréal. — Voulez-vous avoir la bonté de recommander aux prières notre mère qui est bien malade; notre père n'a pas beaucoup de santé non plus; nous ne voudrions pas perdre notre chère maman. Ses cinq enfants affligés, Montréal. — Je demande, par l'intermédiaire de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, une faveur particulière; si elle accède à mon désir, je lui prouverai ma reconnaissance par une aumône de \$10.00 pour vos missions et un abonnement pour dix ans au « Précurseur ». Mme E. U., Montréal. — Nous sommes toute la famille sans ouvrage; s'il vous plaît, priez notre secourable Mère de vouloir bien nous aider en obtenant une position permanente pour mon mari et du travail aussi pour mon fils et mes deux jeunes filles. Malgré notre pauvreté, je ferai une aumône et mon fils promet de s'abonner au « Précurseur » si nous sommes exaucés. Anonyme. — S'il vous plaît, faire paraître dans la page des « Recommandations » ce qui suit: Souffrant depuis longtemps d'un mal dans la tête, je promets de donner \$5.00 pour vos œuvres les plus nécessiteuses si j'obtiens ma guérison que je demande par l'intercession de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Anonyme. — Ci-inclus, \$1.00 pour vos œuvres, afin d'obtenir de notre bonne Mère du ciel une faveur particulière avec promesse de renouveler mon offre et de faire publier ma reconnaissance à la gloire de Marie, si, comme je l'espère, ma confiance n'est pas trompée. Une abonnée de Lachine. — J'ai de terribles inquiétudes au sujet de mon fils et de ma brue qui sont désunis. Priez donc la sainte Vierge d'avoir pitié de leur âme. Mme J. L., Beauce. — Je fais la promesse de verser un certain montant pour vos œuvres, si j'obtiens la grâce demandée. L. B., Montréal. — Seriez-vous assez bonnes de publier dans votre revue: Promesse de verser une forte somme d'argent si j'arrive dans mes affaires, cela pour le bonheur de mes enfants. Un abonné. — Prompte guérison sollicitée avec instances; promesse de cinq années d'abonnement au « Précurseur » si la faveur est obtenue d'ici un an. Mme R. P., Montréal. — Je m'abonne au « Précurseur » dans l'intention d'obtenir que mon mari se corrige de la si mauvaise habitude de blasphémer. Mme O. L., Montréal. — Un jeune homme demande, par l'intermédiaire de la sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, une position permanente le plus tôt possible et promet \$5.00 pour les missions, s'il est exaucé. M. A. B. — Une mère de famille demande à la sainte Vierge le succès pour sa fille, dans ses études de garde-malade, une meilleure entente dans la famille, plus de soumission pour ses fils, avec promesse de continuer de s'abonner au « Précurseur » pendant cinq ans, si elle est exaucée. Mme M.-B. L. — Je promets \$5.00 pour les missions de Chine et de faire publier ma reconnaissance dans le « Précurseur » si je perçois sous peu un fort montant qui m'est dû depuis assez longtemps. Une abonnée, Pied-du-Lac.



NÉCROLOGIE

Sœur MARIE-DE-LA-PURIFICATION, Missionnaire de l'Immaculée-Conception; Sœur LUCIE, catéchiste chinoise des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception; Mme Luc PAPINEAU, de St-Jean, mère de Sa Grandeur Mgr J.-A. Papineau, évêque de Joliette; Mme Pierre TÉTREAULT, de St-Antoine Abbé, belle-sœur de notre Mère Supérieure Générale; Mme Arsène LATOUR, Montréal, mère de notre Sœur Marguerite-Marie; Mme Charles BOLDUC, St-Victor-de-Tring, mère de notre Sœur Marie-des-Victoires; Mgr DUGUAY, P. D., St-Barnabé-Nord; Révde Mère SAINTE-GERTRUDE, religieuse Augustine, Québec; Révde Sœur HÉROUX, des Sœurs Grises de l'Hôtel-Dieu de Nicolet; Révde Sœur ILDEPHONSE, des Sœurs de la Providence; M. Romulus CLOUTIER, Waterloo; M. P.-U. PICARD, Montréal; Mme A. CHARPENTIER, Montréal; Mme Cléophas GIRARD, St-Gédéon, Lac St-Jean; M. Joseph HAMEL, Trois-Rivières; M. Ed. VAILLANCOURT, Ste-Marie de Beauce; Mme Frs-X. GRATTON, Montréal; Mme F. DUCHESNE, Verdun; Mme Pierre HAMELIN, Montréal; M. Charles MILETTE, Trois-Rivières; M. et Mme Z.-A. CARON, Montréal; M. D. LAMOUREUX, Outremont; M. J.-O. CARON-Trois-Rivières; Mme A. BIRON, Trois-Rivières; Mme Joseph LESSARD, Beaucheville; M. Etienne BOIVIN, Loretteville; Mme Napoléon GODIN, Les Ecureuils; M. Narcisse VILLEMURE, Yamachiche; Mme Laurent BONDY, Loiselleville, Ont.; M. C. MATTE, Montréal; Mme Clovis CHARBONNEAU, Sandwich, Ont.; M. Xavier TREMBLAY, St-Fidèle; M. Arthur BOUDREAU, Kénogami; Mme Joseph VALOIS, Causapscal; Mlle M.-C.-Laure BLAIS, Chicoutimi; M. MELANSON, Scoudouc, N.-B.; M. Georges LAVALLÉE, Ville Lasalle; Mlle Anna CASTONGUAY, Ste-Louise; M. Gaudias COUTURE, Portage-des-Roches; M. MAILLY, Montréal; Mme G. BOILEAU, Montréal; Mme P.-O. TREMBLAY, Montréal; Mme Philias PERREAU, Ste-Marie de Beauce; M. Nap. BOULIANNE, Chicoutimi Ouest; M. Adélard GALARNEAU, Montréal; Mme Albertine DUHAMEL, Montréal; Mme M.-A. DORY, Montréal; Mme J. CHAMPAGNE, Montréal; M. Joseph DURAND, St-Hugues; M. Denis AUMONT, St-Alexis; M. Xavier MARTINEAU, St-Thomas; Mme R. AUMONT, St-Esprit; M. Joseph VALOIS, Joliette; M. Odéa ROBERT, St-Alexis; M. Romain DALLAIRE, St-Ludger; M. Wilfrid CARDINAL, Montréal; M. Cléophas RITCHOT, Montréal; M. Jules CHÉNARD, St-Alexandre, Cté Kamouraska; M. Adélard GROULX, Ville St-Laurent; M. Auguste GASSE, Mont-Joli; M. Ferdinand DROUIN, St-Gervais; M. Ed. LACHANCE, St-Cœur-de-Marie; M. Ferdinand CHRÉTIEN, Central Falls; Mme Théophile JACQUES, Robertsonville; Mlle Marie-Anne GAUTHIER, St-Charles-B., Cté Chicoutimi; Mme Vve Alexis DALLAIRE, St-Fidèle; M. Elzéar TREMBLAY, St-Fidèle; M. et Mme Ignace SÉNÉCAL, Woonsocket, R. I.; M. Hormisdas GERVAIS, St-Isidore de Laprairie; Mlle D. THERRIEN, Mascouche; M. Jean-Evangéliste LEDOUX, Montréal; M. Albert DUPRAS, Montréal; M. Joseph PAQUETTE, Montréal; Mlle Corinne LAVALLÉE, Montréal; M. Camille BRUNET, Ste-Geneviève; Mme Pierre PILON, Dorval; M. J.-B. LEFEBVRE, Dorval; M. Mastai DESCÔTEAUX, St-Boniface de Shawinigan; M. Léandre LORRAIN, Hull; M. Joseph BUREAU, St-Samuel; M. Placide CREVIER, Carillon.

UNE messe de « Requiem » est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs défunt.

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

NOS PRIX SONT
LES PLUS BAS
RADIO
RÉPARATIONS
Tél. LANCASTER 2108

Payette & Compagnie, Limitee

MONTRÉAL



Buanderie J.-SYLVIO MATHIEU

Linge de famille à la livre, serviettes de barbiers et tous autres articles à l'usage de la toilette.

Spécialité: SERVIETTES DE DENTISTES — SERVICE RAPIDE ET COURTOIS

Résidence: 2410, RUE SHEPPARD — AMHERST 1652

1871, rue Cartier, Montréal — Tél. Amherst 8566

Service de toilette:

En magasin et faits sur ordonnances

MEMBRES ARTIFICIELS
BAS ÉLASTIQUES

Appareils pour difformités
Une spécialité

Chaises pour invalides à vendre ou à louer

Demandez notre questionnaire sur la hernie

C. MARTIN

Tél. Harbour 3727

Dépt. P. A.

48 est, rue Craig — Montréal

Droit - Médecine - Pharmacie - Art Dentaire

COURS Préparatoires aux examens préliminaires, dirigés par

RENÉ SAVOIE, I.C. et I.E.

— Bachelor ès arts et ès sciences appliquées —

COURS CLASSIQUE
COURS COMMERCIAL
LECONS PARTICULIÈRES

Prospectus envoyé sur demande

1448 ouest, rue Sherbrooke

GARAGE SAM HUOT

ENRG.

34, rue De la Couronne

78, rue Saint-Augustin

QUÉBEC

REMORQUAGE

REMISAGE

RÉPARATIONS

Tél. 3-0944; 2-4374

Buanderie St-Hubert
LIMITÉE

“ Le lavage de chez-nous ”

4 GENRES DE LAVAGE:

Humide, séché, plat repassé, tout repassé.

CALUMET
5945

8560, rue Saint-Hubert, Montréal

TAXIS 2-2000

LES TAXIS DES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

Nos polices d'assurances protègent nos clients
contre tous les accidents possibles.

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

105, rue Sainte-Anne, Québec.

L'ACTION CATHOLIQUE. — Avec ses éditions quotidienne et hebdomadaire, atteint toutes les classes de la société. ~

37,000 de CIRCULATION.

IMPRIMERIE. — Atelier d'IMPRESSION, de RELIURE et de PHOTOGRAVURE de tout premier ordre. ~ ~ ~ ~

APÔTRE. — Essayez notre magazine...

“L'APÔTRE”

il fera vos délices. ~ ~ ~ ~

LE SECRÉTARIAT DES ŒUVRES. —

Librairie de propagande religieuse et sociale. ~ ~ ~ ~

1926 Plessis -- Tél. AM. 8900

MONTY, LEFILS & TANGUAY

Pompes funèbres — Chambres mortuaires

SERVICE D'AMBULANCE

La Cie Générale de frais funéraires Ltée.

ASSURANCE FUNÉRAIRE

POUR VOS TRAVAUX ÉLECTRIQUES

Grands ou petits, voyez

A. DYOTTE

Spécialité:

ÉGLISES et ÉCOLES

CALUMET 2781

7348, rue St-Hubert -:- Montréal

TÉL. YORK 0298

Marchands et manufacturiers de

BOIS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION

1084, AVENUE CHURCH, VERDUN

J.-P. DUPUIS, Limitée

(Prop. de la Carrière de Giffard)
Pierre à maçonnerie — Pierre de rang taillée — Pierre concassée, Etc.

Sable: Nouvelle adresse, Quai rue du Pont — 194, rue du Pont

Tél. Bureau 2-3248
Tél. Carrière 2-5614

ELZ. VERREAULT, Limitée.

(Prop. de la Carrière de Giffard)

Pierre à maçonnerie — Pierre de rang taillée — Pierre concassée, Etc.

La Cie FRANKE, LEVASSEUR, Ltée 280, RUE CRAIG OUEST
MONTRÉAL

Marchands de fixtures et d'accessoires électriques en gros

Attention spéciale apportée aux églises et institutions religieuses.

Visite de notre représentant sur demande.

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

FRIGIDAIRE

Goulet & Bélanger, Ltée

Téléphone 2-4623

OIL-O-MATIC

HOLT RENFREW, & Co., Ltd

Fourreur de la Maison Royale — Établie en 1837

Glacières électriques « FRIGIDAIRE »,
produits de la Général Motors. Cons-
truction de lignes de transmission, ins-
tallations électriques de tous genres.
Réparations et entretien de moteurs.

Confection en tous genres pour Dames

Habits pour Garçons

QUEBEC

ENTREPRENEURS ÉLECTRIQUES
LICENCIÉS

8, rue de la Couronne, Québec

Habits et Merceries pour Hommes — PRIX MODÉRÉS

35, RUE BUADE

Confection en tous genres pour Dames
Habits pour Garçons
Habits et Merceries pour Hommes — PRIX MODÉRÉS
35, RUE BUADE

Banque Canadienne Nationale

SIÈGE SOCIAL: MONTRÉAL

Capital versé et réserve, \$14,000,000 — Actif plus de \$155,000,000

TOUTES OPÉRATIONS DE BANQUE:

- | | |
|--|----------------------|
| Comptes courants | Comptes d'épargne |
| Prêts et escompte | Encaissements |
| Nantissements | Mandats |
| Coffrets de sûreté | Change sur tous pays |
| Achat et vente de monnaies étrangères | |
| Lettres de crédit documentaires et circulaires | |
| Financement des importations et des exportations | |
| Achat et vente de valeurs mobilières | |

LA GRANDE BANQUE DU CANADA FRANÇAIS

260 succursales au Canada — 220 dans la province de Québec

Nos ressources sont à votre disposition :: :: :: Notre personnel est à vos ordres

hour DESSINS-
VIGNETTES et RETOUCHE-
Telephonez **4-6394**
CANADA PHOTO ENGRAVING SERVICE REGD.
231 Rue St Paul Quebec
Le seul atelier exclusivement
Quebecois

MACHINE A LAVER "EASY"

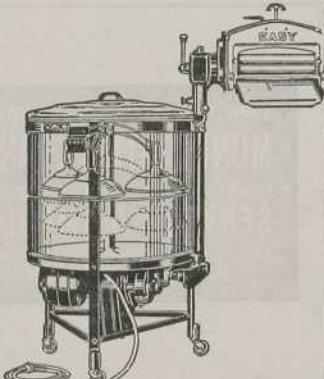
Avec ou sans essoreuse — \$110.00 à \$195.00

Venez voir le lavage par le vide
OU GIRATEUR

Demandez une démonstration, c'est gratuit
Service — Courtoisie

P.-A.-Emile BRAULT

6687, ST-HUBERT — 1209, MT-ROYAL EST
Crescent 4941 Cherrier 3201



SALAISON MONT-ROYAL

ALBERT LAPIERRE, PROP.
BOUCHER

Là où l'hygiène, la qualité et la pesée sont scrupuleusement observées

Angle MT-ROYAL et DELANAUDIÈRE. — Tél. Amherst 0075 — Angle MT-ROYAL et CARTIER. — Tél. Amherst 6815

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

TÉL. BÉLAIR 4561

ÉMILE LÉGER & CIE

Gros et détail



CHARBON et HUILE DE CHAUFFAGE

809 est, Av. Mont-Royal

Montréal

**DESSIN
RETOUCHE
PHOTOGRAVURE
ELECTROS
STEREOS
“WAX ENGRAVING”
MATS**



RAPID GRIP LIMITÉE

successeurs de
QUEBEC PHOTO ENGRAVERS
LIMITÉE

76 RUE DU PONT · QUEBEC

POUR VOS TRAVAUX ÉLECTRIQUES

Qu'ils soient petits ou grands, voyez

J.-A. SAINT-AMOUR, Ltée

Spécialité: Églises et couvents

6579, rue St-Denis :: :: :: MONTREAL

Téléphone: CRESCENT 4168-4167

D.-C. BROSSEAU & CIE, Limitée ÉPICIERS EN GROS

Importateurs de thés, produits alimentaires, etc.

Tél. Harbour 2959

440 à 444 EST, RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL

Tél. Harbour 0979

J.-E. PREVOST PHARMACIEN-CHIMISTE

SAUCISSE · JAMBON · BŒUF · VEAU · MOUTON · ETC.
Pourvoyeurs d'hôtels, clubs, institutions

1001 ouest, avenue Laurier (coin Hutchison)
OUTREMONT

Spécialité: Prescriptions de Messieurs les médecins remplies par
des pharmaciens licenciés.

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

La Compagnie Wisintainer & Fils, Inc.

IMPORTATEURS DE
Moulures, cadres et miroirs | Gravures, chromos, vitres et globes

MANUFACTURERS DE
Moulures, cadres et miroirs | TÉL. LANCASTER 2264
908, boulevard St-Laurent :: Montréal

TÉL. BELAIR 1203 - 1204 - 3229

FONDÉE EN 1890

GEO. VANDELAC, LIMITÉE

DIRECTEURS DE FUNÉRAILLES

Salons mortuaires

GEO. VANDELAC, FILS — ALEX. GOUR

Services d'Ambulances :: :: :: 120 est, rue Rachel
MONTRÉAL

Pour votre PAIN QUOTIDIEN et aussi BISCUITS
et PATISSERIES de haute qualité, allez chez

T. HETHRINGTON, LTEE
— BOULANGERIE MODÈLE —

358-364, rue St-Jean :: :: :: Québec
TÉLÉPHONE : 2-6636

CLINIQUE TOUSIGNANT
525, RUE ST-JEAN, QUÉBEC

Les Docteurs { J.-A. Tousignant
♦ G.-Léo Côté

SPÉCIALITÉS

HEURES DE CONSULTATIONS:

des YEUX, du NEZ, des OREILLES
et de la GORGE - - - - -

DE 10 H. A MIDI
DE 2 H. A 4 H. DE L'APRÈS-MIDI
LES LUNDI, MERCREDI ET
VENDREDI SOIR, DE 7 H. A 8 H.

Nos PRODUITS
sont de qualité

LAIT — CRÈME — BEURRE
CRÈME A LA GLACE

Joubert
LIMITÉE

4141, RUE ST-ANDRÉ :: MONTRÉAL

LA COMPAGNIE DE LAVAL, Limitée

Manufacturiers de machineries de crémierie, laiterie, fromagerie et ferme
135, RUE ST-PIERRE, MONTRÉAL :: :: :: :: TÉL. MAIN 3946

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

Pain et Gâteaux
LE PAIN DE CHEZ-NOUS

Spécialités de Pâtisseries
Gâteaux de Noëls

I. CARON

LIMITÉE

I. CARON, Prés.
J.-R. JETTÉ, Sec.-Trés.

BOULANGERIE: 6212, RUE ST-HUBERT
BUREAU: 783, RUE BELLEGASSE
TEL. CRESCENT 4114-4115

Chs. Desjardins & Cie

LIMITÉE

Fourrures
DE CHOIX
□□□□□□□

1170, rue Saint-Denis
MONTRÉAL

Mobilier d'églises

Autels - Confessionnaux - Stalles de chœur - Catafalques - Fonts Baptismaux - Banquettes - Piédestaux Tables de communion - Chaires à prêcher - Vestiaires - Etc.

Moulures - Ornementa - Chapiteaux

CREVIER & FILS

Maison établie en 1896

2118, rue Clarke, — Montréal

G R A T I S

Vous pouvez gagner gratuitement cette montre ou un autre magnifique cadeau tel que :

Rideau - Boîte de cantaloupe - Cache-oreillers - Taies d'oreillers - Set de toilette - Lampe électrique - Tendence - Plume-feutrine - Paravent - Sacoches - Nappe - Couvre-pieds - Sac de sole et de cacherrie - Chapelot - Hache-vinard - Couvert de flanellette - Violon - Basson - Serviette - Japan - Gants - Débardeur Etc . . . en vendant pour nous 50, 100 ou 150 paquets de graines de jardin à .07c. le paquet.

Demandez notre circulaire et 30 paquets

L'Union des Jardiniers, Eng.
LÉVIS, P. Q.

GEO.-W. REED & Cie

779, RUE SAINT-ANTOINE

Couvertures

Ventilations

Planchers en asphalte

JOSEPH COLLIN

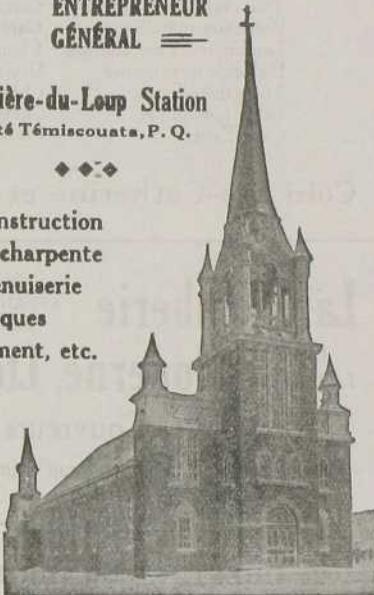
ENTREPRENEUR
GÉNÉRAL

Rivière-du-Loup Station

Cté Témiscouata, P. Q.



Construction
en charpente
Menuiserie
Briques
Ciment, etc.



MAISON FONDÉE EN 1845

Germain Lépine

LIMITÉE

Directeurs de funérailles
et embaumeurs

Manufacturiers d'articles funéraires

283, rue Saint-Valier
QUÉBEC

LES MEILLEURS PRODUITS LAITIERS A QUÉBEC

Lait, Crème, Beurre "ARCTIC"

— Spécialité: Crème à la glace "ARCTIC" —
LAITERIE DE QUÉBEC, Avenue du Sacré-Cœur, QUÉBEC

QUEBEC

Téléphone: 2-6161 — 2-8179

PHARMACIE O. COUTURE

SUCCESSEUR DE Martel & Dion
Drogues et produits chimiques purs — Médecines brevetées, etc.
PRÉPARAUX AVOCAT GRAND SOIN

151, RUE ST-JOSEPH ::::: QUÉBEC

GUNN, LANGLOIS & CIE, Ltée

Marchands de combustibles

Fournisseurs de produits de ferme et de laiterie de haute qualité

155, RUE ST-PAUL EST :: :: MONTRÉAL, P. Q.
TÉLÉPHONE: HARBOUR 8181

Brûleurs d'huile silencieux
QUIET MAY

Réfrigérateurs électriques
GENERAL ELECTRIC

Fournaises d'acier **JOHANSON**

Pour chauffer à l'huile et au charbon, séparément ou simultanément

Laveuses et repasseuses électriques **THOR**

Filtres à eau

CHAMBERLAND — Système Pasteur

ACCESSOIRES ÉLECTRIQUES ET RÉPARATIONS

J.-A.-Y. BOUCHARD, LIMITÉE

27, rue St-Jean, Québec.

Téléphone 2-8841

Eastern Steel Products Limited

Toiture économique
Tôle ondulée et unie
Bardeaux métalliques
Lambrisages métalliques
Plafonds métalliques
Murs métalliques
Latte métallique
Coin d'angle

Dalles et dallots
Canada plates
Garages métalliques
Clous « led hed »
Divisions de toilette
Châssis d'acier
Châssis métalliques
Portes à rideau

Portes à feu approuvées
Portes tournantes
Portes kalamein
Châssis kalamein
Corniches
Puits de lumière
Ventilateurs
Réservoirs

Coin Ste-Catherine et Delorimier ::-- Montréal

HODGSON, SUMNER & CO. LIMITED

Marchandises sèches

Articles de fantaisie

Brimborions en gros

Demandez les bas et les chemises "CHURCH GATE"

La Plomberie TÉL.
ATLANTIC
2031
Gérant
J. ST-AMAND **Moderne, Ltée**

Plombiers - Couvreurs
Poseurs d'appareils à gaz et à eau chaude
Spécialité : Réparations

1024 OUEST, RUE LAURIER

Établie en 1885

Z. Limoges & Cie, Ltée

BEURRE - OEUFS - FROMAGE

644, rue William — Montréal

TÉL. MARQUETTE 1341

Lancaster
7 0 7 0



Lancaster
7 0 7 0

CARRIÈRE & SÉNCAL

Optométristes-Opticiens à l'Hôtel-Dieu

271, RUE STE-CATHERINE EST :: :: MONTRÉAL

COMPAGNIE AETNA DE BISCUITS LIMITÉE

Nous accordons une attention spéciale aux commandes reçues des communautés religieuses

Nous fabriquons une grande variété de biscuits
QUALITÉ SUPÉRIEURE — PRIX MODÉRÉS

Entrepôt et salle de vente 1801, Av. Delorimier, Montréal TÉL. AMHERST 2001

La meilleure maison au Canada

Téléphone: LANCASTER 1950

J.-A. Simard & Cie

IMPORTATEURS ET EXPORTATEURS

THE — CAFÉ — ÉPICES — COCOA — ETC.

Manufacturier de poudre à pâte, essences, gelées en poudre



MARCHANDISES TOUJOURS GARANTIES

— Notre devise: Satisfaction absolue sous tous rapports —



Commandes par la poste remplies avec soin — Demandez nos listes de prix



Nous vous recommandons le CAFÉ DES MONTAGNES BLEUES

1 3, 5 et 7 est, rue Saint-Paul :: MONTREAL

Damien BOILEAU, Prés. et gérant
Résidence: 243, McDougall,
Outremont
TÉL. ATLANTIC 4279

Aimé BOILEAU, Vice-prés.

Adrien BOILEAU, Sec.-Trés.
Résidence: 241, McDougall
Outremont
TÉL. ATLANTIC 3308

Damien Boileau, Limitée

Entrepreneurs généraux

SPECIALITE: EDIFICES RELIGIEUX

EDIFICE « TRUST & LOAN »

10, rue St-Jacques Est, Montréal — Tél. Harbour 4858

W. BRUNET & CIE LIMITÉE

Pharmaciens en gros

Importateurs de produits chimiques, pharmaceutiques et instruments de chirurgie.

REMÈDES BREVETÉS, ARTICLES DE TOILETTE,
PARFUMERIES, ETC.

Spécialité: Prescriptions

70, rue Laliberté :: :: Québec

La Cie F.-X. DROLET QUÉBEC

Ingénieurs - Mécaniciens - Fondeurs

SPÉCIALITÉ:

Ascenseurs modernes

206, RUE DU PONT Tél. 2-6030

LEDUC & LEDUC, Limitée

PHARMACIENS EN GROS

Toute demande de renseignements concernant Marquette 2371
— les prix vous sera donnée par téléphone —
Ou par lettre, avec le plus grand plaisir et ce au plus bas prix possible

928 OUEST, RUE NOTRE-DAME

THE VALLEY REALTY CO. LTD.

4502, MENTANA

MONTRÉAL

J.-H. LAFRAMBOISE, Prés.

Frontenac 2138-2139

Privé: Belair 8012-W



MARCHAND DE
FOURNURES

(Angle
Belanger)

J.-A. BELANGER

6935, rue St-Hubert, Montréal ::
(Autrefois angle Saint-Pierre et Notre-Dame)

GRANBY, P. Q. (Fondée en 1930)

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Patronages pour jeunes filles.

EN CHINE

CANTON, Asile de la Sainte-Enfance, Boîte postale 93 (Fondée en 1909)

École de catéchistes. Catéchuménat. École pour élèves chrétiennes et païennes. Orphelinat. Crèche. Ouvroirs.

SHEK LUNG, près Canton (Fondée en 1913)

Léproserie.

HONG KONG, 6 Austin Road, Amai Villa, Kowloon (Fondée en 1927)

Procure et École.

TSENG SHING, Kwang-Tung (Fondée en 1929)

École, Crèche, Dispensaire.

TSONGMING, Mission Catholique, Pao Chen, Kiangsu

Orphelinats et Crèches.

(Fondée en 1928)

LEAO YUAN SIEN, Mission Catholique, Mandchourie

Dispensaire.

(Fondée en 1927)

PA MIEN TCHENG, Mission Catholique, Mandchourie

Dispensaire.

(Fondée en 1929)

FAKOU, Mission Catholique, Mandchourie (Fondée en 1930)

Dispensaire.

AU JAPON

NAZE, Kotojogakko, Kagoshima ken (Fondée en 1926)

École pour les jeunes filles.

KAGOSHIMA, Francisco shudo-in, Yakushicho 30 (Fondée en 1928)

Jardin de l'Enfance.

KORIYAMA, Hakodate (Fondée en 1930)

Dispensaire. Jardin de l'Enfance.

AUX ILES PHILIPPINES

MANILLE, 286, Blumentritt (Fondée en 1921)

Hôpital général chinois. École de gardes-malades.

EN ITALIE

ROME, 20, via Acquedotto Paolo, Monte Mario (Agenzia)

Procure pour les missions.

(Fondée en 1925)

Bienfaiteurs de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

1. — Sont *fondateurs* ceux qui assurent à la Société un capital de \$1,000.00 et plus.

2. — Sont *protecteurs* ceux qui, par une somme de \$500.00, pourvoient à l'entretien d'une novice pauvre. Une paroisse, une communauté ou une famille, en réunissant leurs aumônes, peuvent avoir droit à ces titres. Un diplôme de fondateur ou de protecteur est décerné aux personnes qui font les offrandes plus haut mentionnées.

3. — Sont *souscripteurs* ceux qui versent une aumône annuelle de \$25.00.

4. — Sont *associés* ceux qui donnent la somme de \$2.00 par an.

La Société considère aussi comme ses bienfaiteurs, tous ceux qui, par une offrande quelconque, soit en argent, soit en nature, viennent en aide à ses œuvres.

Avantages accordés aux bienfaiteurs

Tout en laissant à Dieu le soin de récompenser lui-même, selon leur générosité, leurs différents bienfaiteurs, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception leur assurent une participation aussi large que possible au mérite de leurs travaux apostoliques, ainsi qu'aux prières et souffrances de tous les malheureux confiés à leurs soins.

En outre les bienfaiteurs ont droit aux avantages spirituels suivants:

1° Un souvenir particulier dans toutes les messes entendues et les communions faites par les religieuses;

2° Une messe chaque mois à leurs intentions;

3° Tous les vendredis et dimanches de l'année, les religieuses, se succédant auprès du saint Sacrement exposé dans la chapelle de leur maison mère, offrent l'heure d'adoration tout entière aux intentions de leurs bienfaiteurs. (Les noms des fondateurs et des protecteurs sont déposés sur l'autel de l'exposition);

4° Aux mêmes fins, est faite tous les jours, par les membres de la communauté, la Garde d'honneur de Marie, laquelle consiste dans la récitation ininterrompue du Rosaire au pied de l'autel de la sainte Vierge. Cette Garde d'honneur est faite aussi en Chine, à la léproserie de Shek Lung. Là, les pauvres lépreuses se succèdent, par groupe de quinze, pour offrir à l'intention des bienfaiteurs de la Société, les prières du saint Rosaire;

5° Un service est célébré, chaque année, pour les bienfaiteurs défunt;

6° Aux bienfaiteurs défunt est aussi appliquée une participation aux mérites du chemin de la Croix fait chaque jour par les religieuses;

7° Chaque semaine, dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, deux messes sont célébrées spécialement pour les abonnés au PRÉCURSEUR et les bienfaiteurs vivants et défunt.